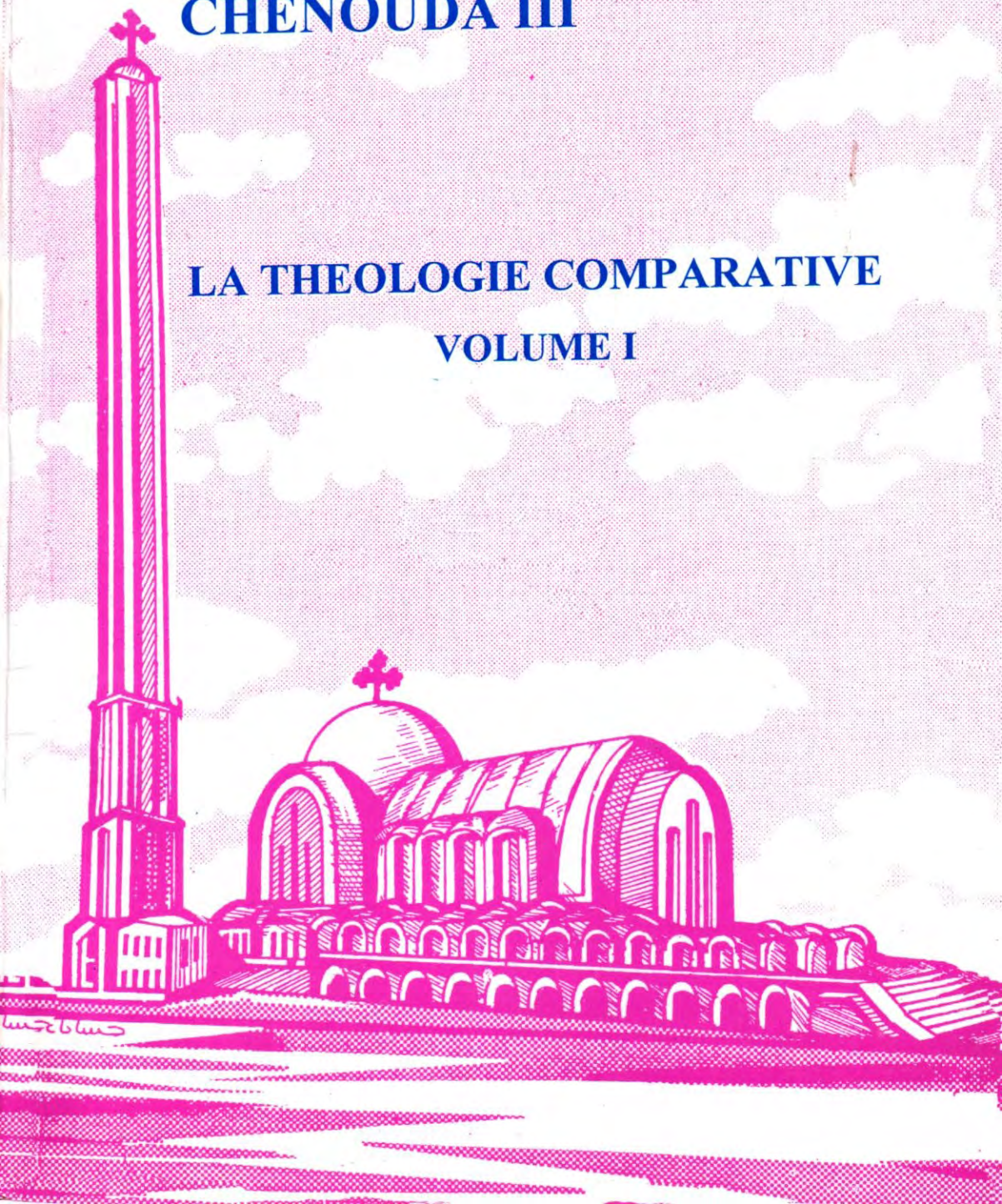


**SA SAINTETÉ PAPE
CHENOUDA III**

**LA THEOLOGIE COMPARATIVE
VOLUME I**



LA THÉOLOGIE COMPARATIVE

VOLUME I

**Par
Sa Sainteté Le Pape d'Alexandrie**

CHENOUDA III

Titre : La Théologie Comparative
Auteur : S.S. Le Pape Chénouda III.
Traduit par : Père Bichoï SORIAL
Prêtre de l'Eglise Saint Athanase
PARIS - FRANCE
Imprimé par : EL MASRIEEN - Bureau. 012/3423595
Publié par : Père Bichoï Sorial
Dépôt légal : 5027 / 2002
No. d'éditeur : (I.S.B.N.) 977-17-0435-4

**Notice : Toutes les citations de la Sainte
Bible ont été reproduites selon
la traduction de la *Bible de
Jérusalem*, édition 1979.**



**SA SAINTETÉ PAPE CHENOUDA III
117e. PAPE D'ALEXANDRIE
ET PATRIARCHE DE LA PRÉDICATION
DE SAINT MARC**

HISTOIRE DE CE LIVRE

J'ai enseigné la Théologie Comparative lorsque j'étais Evêque de l'enseignement, j'enseigne toujours cette même matière aux étudiants de la Faculté Cléricale.

Nous avons publié de nombreux ouvrages sur ces sujets, parmi lesquels deux ouvrages explorent "Le Salut" : "Le Salut selon la conception Orthodoxe" et "L'hérésie du Salut instantané", afin de réfuter les idées Protestantes qui s'introduisirent dans notre Orthodoxie par le biais de quelques catéchistes... Ensuite nous avons publié un troisième ouvrage sur "Le Sacerdoce" dans lequel nous avons discuté les opinions qui renient le Sacerdoce et font de ce Sacrement une chose commune à tous, particulièrement dans la communauté Presbytérianisme.

Nous en avons publié un quatrième sur "Le Purgatoire" durant notre dialogue Théologique avec les frères Catholiques, et un cinquième sur "La Nature du Christ" qui explique notre doctrine sur la question de la Simple ou Double Nature, c'est d'ailleurs sur cette discussion que l'Eglise s'est divisé dès le cinquième siècle.

Ce sixième ouvrage qui se trouve entre vos mains débat de nombreux points de divergences entre nous Coptes Orthodoxes et nos frères Protestants. Ils concernent plus particulièrement un aspect Théologique et Doctrinal sur le Baptême, la Tradition, l'Intercession, la vénération de la Vierge Sainte Marie et la perpétuité de sa virginité, le jeûne, la règle millénaire, la pénitence et la médiation de l'Eglise... Et d'autres sujets plus rituels comme l'encens, les images et les icônes, le Sanctuaire et l'Autel, les lumières et les bougies, la vénération de la Sainte Croix, le signe de la Croix... Ainsi que l'orientation vers l'Est.

Il s'agit de cours que nous avons donné à des séminaristes en 1984 au monastère.

Ces cours furent édités sous la forme de fascicules, et furent par la suite traduits en Anglais et imprimés à Los Angeles et à Londres. Nous avons finalement décidé de l'imprimer en langue Arabe de façon qu'il soit connu des nos fils en Egypte et dans d'autres Pays Arabes.

Il subsiste encore d'autres sujets que nous n'avons pu traiter dans ces fascicules.

Comme la prière des heures, dont une édition est en cours, ou bien la procession du Saint Esprit qui constitue une question de dialogue Théologique entre nous et les Catholiques, nous souhaitons la publier très prochainement en lui associant d'autres différences Théologiques.

.....

Dans notre ouvrage sur "Le Sacerdoce", nous avons exposé d'autres différences entre nous et les Protestants sur : "Le Sacrement de l'Eucharistie", "La confession avec les Prêtres", "La paternité spirituelle", ainsi que bien d'autres sujets.

Le dialogue Théologique n'est plus, comme dans le passé, l'objet d'un conflit ou d'une guerre, mais un dialogue dans l'amour, et une envie d'aboutir à une compréhension partagée

par une méthode spirituelle...Nous exposerons ici notre conception Orthodoxe et nous répondrons à toutes les objections possibles, nous recherchons chaque détail avec un souci d'objectivité.

Nous espérons que l'Esprit Saint de Dieu, nous conduise tous à la même pensée et à la Foi unique.

PRÉFACE

LA FOI UNIQUE ET LA DOCTRINE SAINTE

La Théologie est l'étude qui parle de Dieu. Il n'est pas admis de parler de Dieu, exception faite à celui qui le connaît, ou du moins à ceux qui sont disciples de ceux qui l'ont connu.

La Théologie se fonde sur la justesse de l'expression sur l'interprétation ainsi que sur la connaissance des sources dont elle dépend et qui sont admises par tous. Nous, en tant qu'Eglise Traditionnelle et Conservatrice, nous gardons la Foi Apostolique transmise aux Saints (Jude 3), nous n'inventons rien dans la religion, nous ne déplaçons pas la borne Antique posée par nos Pères (Pr. 22:28).

La Foi dans l'Eglise est "Une seule Foi" (Ep 4:5), l'Eglise nous rappelle chaque jour cette seule Foi dans le texte de la prière de l'aube (Ep 4:5).

Cette seule Foi est la Foi de chaque membre de l'Eglise, son essentielle source est d'abord l'Ecriture Sainte, ensuite les paroles des Saints Pères et les Canons adoptés des Saints Conciles et les autres sources inscrites dans les livres de l'Eglise, particulièrement les livres Liturgiques qui se trouvent tous en accord avec la Sainte Bible et qui s'inscrivent dans la Tradition Ecclésiastique.

Le jugement avec lequel nous évaluons la bonne Tradition est son accord avec la Sainte Bible, en ceci notre maître l'Apôtre Paul dit : "Eh bien! Si nous-même, si un Ange venu du ciel vous annonçait un Evangile différent de celui qui nous vous avons prêché, qu'il soit anathème" (Ga 1:8-9).

Ainsi dès ses origines et dès l'époque Apostolique, l'Eglise fut attentive à la perfection de la Doctrine afin de conserver la véritable Foi, ainsi l'Apôtre Saint Paul dit à son disciple Saint Tite l'Evêque de Crète : "Pour toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine" (Tt 2:1).

Cette bonne Doctrine, les premiers Pères Evêques l'ont directement reçue des Apôtres, pour ensuite la confier intacte aux générations suivantes, qui à leur tour fidèles à la Doctrine, la transmettent d'une génération à l'autre. En ceci l'Apôtre Saint Paul dit à son disciple Timothée l'Evêque : "Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire d'autres" (2 Tt 2:2).

La Tâche de l'Enseignement est celle du Clergé :

L'enseignement était la tâche de nos Pères Apôtres, puis celle des Pères Evêques et Prêtres, ensuite celle des Diacres, elle ne fut jamais la tâche des laïques.

Notre Seigneur le Christ a confié la tâche de l'enseignements aux Pères Apôtres, lorsqu'Il leur dit : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant...et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28:19-20). Ainsi que : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création" (Mc 16:15). Il ne disait pas cela à tous.

Les Apôtres considéraient que la prédication, l'enseignement, le service de la Parole, et la transmission de la Foi constituaient leur tâche essentielle, Ils disaient en ceci : "Quant à nous, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole" (Ac 6:4). Et l'Apôtre Saint Paul dit : "...Par le moyen de l'Évangile, au service duquel j'ai été établi, moi, héraut, Apôtre et Docteur" (2 Tm 1:11), "Proclamant le Royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ" (Ac 28:31).

.....

L'Apôtre Saint Paul a confié la mission de l'enseignement et de la prédication à ses disciples les Evêques. Il disait alors à son disciple Saint Timothée : "Proclame la Parole...exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire" (2 Tm 4:2). Et à son disciple l'Evêque Tite, il dit : "C'est ainsi que tu dois parler, exhorter, reprendre avec une autorité entière" (Tt 2:15). La mission d'enseignement s'est transmis aussi aux Prêtres et aux hommes du Clergé en général, nous détaillerons cela le moment venu, ceci : "Car c'est aux livres du Prêtre de garder le savoir et c'est de sa bouche qu'on recherche l'enseignement" (Ml 2:7).

Les Saints Conciles formés des Pères Evêque avaient l'autorité de canoniser et de réglementer dans la Sainte Eglise, et par leurs réponses aux questions sur la religion, de nombreux Pères Evêques furent considérées comme de Saints Canons reconnus par l'Eglise universelle.

Alors que les questions sur la Foi et la doctrine étaient la tâche des Eglises représentées dans ces Conciles, les Evêques, et les Prêtres les transmettaient et les interprétaient par la suite aux fidèles.

Alors que les laïques sont toujours des enseignés.

Les hommes du Clergé n'étant pas seulement des prédicateurs sur les chaires des Eglises mais aussi des guides spirituels dans le Sacrement de la Confession.

.....

En ce qui concerne les questions de la Foi et de la doctrine, les enseignants ne doivent pas enseigner selon leurs propres idées ou opinions, mais selon celles établies dans la doctrine de l'Eglise et dans la même transmission, car si chacun possède la liberté de répandre ses propres idées, il se trouvera une multitude de doctrines et d'enseignement et nous ne pourrons plus appeler ceci doctrine de l'Eglise.

.....

Chacun se trouve libre dans sa doctrine, cependant cette liberté peut dévier en dehors de la seule Foi de l'Eglise, l'Eglise conservatrice de la Foi qui veille sur cette même Foi, ne permet pas cela et ne donne pas à tous le pouvoir d'enseigner, l'Eglise révisé les paroles des enseignants sur la Foi transmise aux Saints, la parole de l'Apôtre Paul restera le jugement certain de ceci (Ga 1:9).

Quelques fois la cause de l'erreur dans la Foi ou la Doctrine, se trouve dans le mélange fait avec d'autres confessions, l'influence de leur enseignement, ou bien avec l'emploi de leurs pratiques ou de leurs livres.

D'autres fois la raison de celle-ci est la présomption de soi-même, le refus de se changer, la désobéissance envers l'Eglise ou peut être la présence de l'orgueil dans le cœur de celui qui est persuadé d'être dans la vérité pensant que la contradiction est coupable et que l'autre n'a pas compris...

.....

L'Eglise durant toute son histoire fut très attentive sur la perfection de la Doctrine. Il suffira qu'un prêtre d'Alexandrie, Arius, dispose d'un mauvais enseignement, pour qu'interviennent le Pape Saint Pierre Patriarche et Martyre, et le Pape Alexandre en organisant tout d'abord, un Concile à Alexandrie réunissant cent Evêques d'Egypte et de Lybie, puis le Concile Oecuménique de Nicée (en 325), constitué de 318 Evêques représentant l'ensemble du monde chrétien, et tout ceci car ce prêtre donna un enseignement erroné, dont la diffusion devenait un grand danger et personne n'avait dit: "On laisse la chose pour la liberté de la doctrine"...!

.....

Pour rechercher les différences Théologiques, on dispose de la Théologie Comparative, et pour arriver à la seule Foi, nous avons le dialogue Théologique.

Dans le sillage du dialogue Théologique nous présentons ce livre, avec tout notre amour, dans un souci d'objectivité et sans vouloir blesser les sentiments quels qu'ils soient.

Nous croyons à la spiritualité du dialogue Théologique et à son objectivité.

.....
Remarque importante :

ILS NE SONT PAS TOUS ISSUS D'UN SEUL ENSEIGNEMENT

Dans cet ouvrage nous parlons de façon très générale du Protestantisme.

Mais dans cela, des divergences se trouvent sur certains points de détails. Par exemple concernant le Baptême, l'idée générale chez les Protestants est qu'il n'est pas donné au Baptême d'importance pour le Salut, car le Salut s'obtient chez eux par la Foi. Mais si on entre dans les détails, les uns croient que le Baptême se réalise par aspersion, les autres par immersion ou bien encore certains associent les deux...Les uns sont d'accord pour le Baptême des enfants, d'autres non.

Ainsi nous fondons la discussion sur un plan objectif sans (de quelque façon que ce soit) viser spécifiquement une confession Protestante...Et nous ferons de même pour toutes les autres différences...

CHAPITRE I

RÉSUMÉ DE NOS DIFFÉRENCES **AVEC LES PROTESTANTS**

Les différences existent, et elles sont nombreuses : elles concernent la doctrine et la foi, les rites, l'ordre ou encore le culte... Nous nous emploierons à examiner tout cela entretenant les aspects les plus importants et les exposant brièvement, nous nous attarderons davantage par la suite à une analyse plus détaillée à la lumière de la Sainte Bible en y recherchant les réponses.

Les différences essentielles entre nous, Coptes Orthodoxes, et le Protestantisme sont les suivantes :

1- Leur croyance en deux Natures et deux Volontés dans Notre Seigneur Jésus Christ :

L'Eglise Copte croit que la Nature Divine et la Nature Humaine de Notre Seigneur Jésus Christ se trouvent réunis dans une seule Nature : c'est la Nature du Verbe Incarné, et nous croyons que Notre Seigneur le Christ est accompli dans sa Divinité et parfait dans son Humanité, et que sa Divinité n'a jamais et en aucun moment été séparée de son Humanité, et ce même l'espace d'un battement de cil, c'est pourquoi nous ne parlerons jamais de deux Natures après l'union, et c'est d'ailleurs à propos de cette expression que nous avons refusé le Concile de Chalcédoine en 451 de notre ère. (Voir notre ouvrage sur la Nature du Christ).

.....

2- La procession de l'Esprit Saint :

Les Protestants comme les Catholiques croient que l'Esprit Saint procède du Père et du Fils, ceci reste contraire à la croyance de notre Eglise où l'Esprit Saint procède uniquement du Père selon ce qui est indiqué dans l'Evangile de Saint Jean (Jn 15:26).

.....

3- Leur incroyance dans les sept Sacrements de l'Eglise :

Si ils en ont quelques uns, ils ne les appellent pas Sacrements, par

exemple pour les protestants le mariage n'est qu'un lien ou un contrat entre deux personnes, sans être un Sacrement de l'Eglise, de même le Baptême est considéré comme un devoir, une obligation à la Loi Divine mais pas comme étant un Sacrement de l'Eglise.

.....

4- Ils ne croient pas à la Tradition ou la transmission Apostolique :

Ils ne croient uniquement qu'à la Sainte Bible, refusent les Lois Ecclésiastiques, les Saints Conciles et leurs décisions, ne s'engagent pas dans les doctrines des Pères et ainsi n'acceptent pas tout ce que la Tradition présente comme des organisations Ecclésiastiques.

.....

5- Ils refusent le Sacerdoce :

Soit ils disent qu'il n'est qu'un seul Prêtre au ciel et sur la terre, c'est Jésus Christ, sans qu'il soit de Sacerdoce Humain. Soit ils disent que nous sommes tous des prêtres, et qu'il n'y a pas de différences entre les hommes. Ainsi celui qui s'appelle pasteur dans les confessions protestantes, ne veut pas dire prêtre mais signifie catéchiste, berger ou maître, et non prêtre pratiquant les Sacrements de l'Eglise.

S'ils ne croient pas au Sacerdoce, alors ils ne croient pas aussi à la primauté du Sacerdoce. Ils pensent que l'Eglise est un seul corps, avec une seule tête le Christ, sans autres chefs pour le Sacerdoce, pensant que la primauté du Christ sur l'Eglise ne permet pas de primauté humaine.

La résultante de tout cela est qu'ils ne croient en aucune forme de pouvoir de l'Eglise.....

Nous excluons les Anglicans ou les Episcopats qui respectent dans leurs Eglises l'ordre de l'Evêque, du prêtre et du diacre, ils ont aussi des Archevêques comme ceux de Canterbury ou York et bien d'autres encore, mais ils acceptent le mariage des Evêques et ont récemment ordonné des femmes prêtres et une femme évêque. (Se référer à notre ouvrage sur le Sacerdoce).

.....

6- Nombreuses différences sur le "Salut" :

Une des plus importantes différences est la concentration exclusive sur

la Foi, en ignorant le bien de toute autre chose, ils s'appuient sur le verset "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé" (Ac 16:31). Pour eux, seule la Foi peut sauver l'homme et ils pensent que l'homme peut se sauver à l'instant même de sa croyance, c'est ainsi qu'ils déniaient les Sacrements nécessaires au salut, tels que le Baptême et la pénitence, ils déniaient aussi le rôle de l'Eglise à propos du Salut qui est, pour eux, une relation directe avec Dieu. D'autres différences existent aussi : La possibilité de la perte du croyant lors de sa conversion. Ils pensent que le croyant ne peut se perdre même s'il chute...

Une autre différence importante au sujet du "Salut", c'est la question de la Foi et de l'action.

Par leur concentration sur la Foi, ils négligent l'action, et par leur préoccupation sur l'action de Grâce, ils déniaient la nécessité de la lutte et les plus modérés dans ces idées disent que la Foi doit être une Foi opérante par la charité (Ga 5:6).

(Se référer à nos ouvrages sur le "Salut" : "Le Salut selon la conception Orthodoxe" et "L'hérésie du Salut instantané").

.....

7- Ils renient les rites :

Le Protestantisme est opposé aux rites, c'est un sujet vaste, ils ne connaissent pas de Liturgie (Prières liturgiques), n'utilisent aucun de nos livres liturgiques, comme le livre des lectures de messe, le livre des chants, le livre des prières sur l'eau, la semaine Sainte, le dimanche des Rameaux. Ainsi que tous les autres rites qui accompagnent chacun des Sacrements de l'Eglise.

.....

8- Les différences sur le Baptême :

L'une des plus importante est la nécessité du Baptême pour le Salut, c'est aussi la nécessité du Baptême des enfants. Ils ne croient ni à l'action du Baptême, ni à la relation du Baptême avec une nouvelle naissance, au pardon des péchés, et à tout ce que nous mentionnerons plus tard. Donc le Baptême devient chez les Protestants une appellation sans action car tout ce que l'on attribue au Baptême, ils l'ont reporté sur la Foi, comme si le Baptême n'était plus qu'un symbole ou qu'un rite malgré le fait qu'ils ne croient pas aux rites...Cependant les Protestants ont plusieurs attitudes face au Baptême, parmi eux certains acceptent le Baptême des enfants et d'autres le Baptême par immersion, etc.....

9- Ils ne croient pas au Sacrement de la Confession :

C'est à dire la confession aux pères prêtres : D'une part ils ne croient pas eux mêmes au Sacerdoce humain, et d'autre part ils croient que la confession doit être adressée à Dieu directement, ce qui implique qu'ils ne croient pas en l'absolution que le prêtre dit sur la tête du confesse, et ne croient pas au pouvoir de lier et de délier les péchés et d'absoudre. (Se référer à notre ouvrage sur le Sacerdoce où nous avons expliqué le Sacrement de la Confession et le pouvoir de l'absolution qui est donné au prêtre par le Seigneur).

.....

10- Ils ne croient pas au Sacrement de l'Eucharistie :

On ne trouve chez les Protestants, aucune Liturgie, offrande Divine ou toute croyance à la transformation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ, il n'y a donc pas chez eux de communion de ce Saint Mystère. La seule chose faite pour réaliser le commandement du Seigneur (Lc 22:19) consiste en une cérémonie à des occasions choisies, ils rompent le pain en mémoire seulement, et appellent ceci un devoir et non un Sacrement de l'Eglise.

On ne trouve donc pas d'Autel dans les temples Protestants parce qu'il n'y a pas d'Offrande...

Exception toujours faite des Anglicans (Épiscopat), qui possèdent des Autels, des Liturgies et croient en la transformation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ...

(Se référer à notre ouvrage sur le Sacerdoce, où nous avons expliqué le Mystère de l'Eucharistie).

.....

11- Les différences sur la Sainte Bible :

Malgré l'intérêt particulier que portent les Protestants à la Saint Bible et malgré leurs propos sur La vérité de l'Ecriture, nous leur reprochons cependant deux choses importantes :

A- Leur non croyance à certains Livres de la Sainte Ecritures tels que : Tobie, Judith, l'Ecclésiastique (Sirac), Baruch, le Livre de la sagesse, les deux Livres des Maccabées ainsi que d'autres parties de la Sainte Bible, les considérant comme Apocryphes, et ne les incluant pas dans leur Sainte Bible à l'exemple contraire des Catholiques...

B- Ils ne donnent pas à l'Ancien Testament le respect digne de tous ces enseignements, comme si le Seigneur Christ avait aboli la Loi et les Prophètes, ou bien encore ils considèrent certains points essentiels de l'Ancien Testament comme n'étant que des symboles qui trouveront leur achèvement dans le Nouveau Testament ! Si nous établissons une doctrine par des versets de l'Ancien Testament, ils les réfutent parce qu'ils proviennent de l'Ancien Testament, la ligne qui sépare le symbole et la vérité certaine dans l'Ancien Testament n'est pas claire à leurs yeux, c'est pourquoi nous nous trouvons en désaccord.

.....

12- Ils ne croient pas aux Jeûnes de l'Eglise :

Le jeûne chez les Protestants peut être pratiqué de façon individuelle en n'importe quel temps, cependant il existe un désaccord pour des jeûnes déterminés, accomplis par tous les fidèles, donc ils ne jeûnent pas le mercredi, le vendredi, la Semaine Sainte, le temps du Carême, durant le Jeûne de la Nativité ou durant celui de la Vierge et des Apôtres, ainsi que durant tous les autres jeûnes. Ils ne croient pas aux jeûnes végétariens, n'acceptent pas l'entrave ou la restriction sur l'homme dans l'action de manger ou de boire.

.....

13- Il n'y a pas de monachisme chez les Protestants :

Le système du monachisme n'existe que chez les Catholiques et les Orthodoxes, on ne le retrouve pas chez les Protestants, tous les ordres du ministère sont mariés.

Même dans l'Eglise Anglicane qui se situe à mi chemin entre le Protestantisme et le Catholicisme et qui croit à quelques Sacrements de l'Eglise tel que le Sacerdoce ou l'Eucharistie, on ne trouve pas le monachisme et le célibat, mêmes les Evêques et les Archevêques sont mariés. On a bien entendu dire cependant ces derniers temps que le monachisme se rencontrerait chez certains Protestants Allemands.

.....

14- Ils ne croient pas à la prières des défunts :

Ils ne demandent pas la miséricorde pour l'âme du défunt ni pour son

repos. Tous ce qui est fait consiste en la lecture de quelques textes de l'Evangile et d'un prêche pour apaiser la famille du défunt, ou bien pour prendre une leçon de la mort. Ils ne prient jamais pour le défunt, et ne demandent pas le pardon ou la Vie Éternelle pour celui qui est parti au ciel.

.....

15- Pas d'intercession dans le Protestantisme :

Ils ne croient pas à l'intercession des Anges, de la Vierge Marie, des Saints, de même qu'à l'intercession de ceux qui sont mort pour les vivants et réciproquement. Il n'existe pas chez eux de médiation entre Dieu et l'homme.

Ceci nous amène à un autre point et provoque une autre chose, c'est .

.....

16- La non vénération des Saints :

Aucune vénération pour les Anges, la Vierge Marie, ou les Saints, ils ne célèbrent pas les fêtes des Saints comme nous le faisons nous-mêmes, ils ne lisent pas dans leurs Eglises le Livre de la vie des Saints, ils n'ont pas de louanges pour les Saints, ni de chants, ni de prières en mémoire des Saints et ne vénèrent aucune relique de Saints.

Ceci nous conduit à un autre point, il ne se trouve .

.....

17- Ni icônes, ni images dans le Protestantisme :

La "Guerre des icônes" entre Protestant et Catholique a joué un grand rôle dans l'histoire. Ils ne croient pas à la présence des images et icônes dans l'Eglise, ni à l'action d'allumer une bougie devant l'image d'un Saint, ou à celle de faire un vœu en l'associant au nom d'un Saint, cela représente une sorte d'intercession à laquelle ils ne croient pas.

Un autre point est dépendant de ce sujet, c'est qu' .

.....

18- Ils ne donnent pas à leurs Eglises les noms des Saints :

Ils ne construisent pas leurs Eglises sur le nom d'un Ange, d'un Martyre ou celui d'un Saint, l'Eglise est dénommée seulement par le nom qui est celui de la ville ou du quartier, comme par exemple l'Eglise Anglicane de Chobra (quartier du Caire), ou bien l'Eglise Anglicane d'Assiout (ville du sud de l'Egypte)... Quelquefois aussi l'Eglise porte le nom d'une vertu comme l'Eglise de l'espérance... Mais ne porte en aucun cas le nom d'un Saint...

Cependant il convient de noter que les Anglicans donnent à leurs Eglises le nom de Saint comme la "Cathédrale de tous les Saints" au Caire ou bien "La Cathédrale de Saint Paul" à Londres.

.....

19- L'Eglise comme construction :

Certains dépassent les limites et renient l'Eglise comme édifice, considérant que le Seigneur remplit le ciel et la terre et ne se trouve pas ainsi en demeure, de façon générale on trouve des Eglises chez les Protestants, mais pas de Sanctuaire ou rideau, ne se conformant pas à la voûte ou au clocher et dépourvues d'icônes. On n'y trouve qu'une chaire pour les sermons et des bancs pour les fidèles, comme chez nous avec les associations culturelles spécialisées dans la prédication.

.....

20- Pas d'orientation vers l'Orient :

Les Eglises Protestantes ne sont pas orientées comme les nôtres vers l'Est, ainsi lorsqu'ils prient debout ils ne sont pas orientés vers l'Est mais dans une direction quelconque selon la place de chacun.

.....

21- Ni encens, ni bougies :

L'encens n'est pas utilisé dans les Eglises Protestantes. Il n'existe pas de prière d'encens du matin ou du soir. Les prières ne s'accompagnent pas d'encens et on ne retrouve pas d'encensoir chez eux. De même qu'il n'y a pas de bougies, la lecture de l'Evangile n'est pas accompagnée de la lumière des cierges.

.....

22- Il n'y a pas de prières de l'Onction des malades:

Qu'elle soit considérée comme un Sacrement de l'Eglise ou pas, ils ne croient ni aux Sacraments ni à aucune prière liturgique, comme la prière de l'Onction des malades qui est un Sacrement de l'Eglise contenant la sanctification et l'onction de l'huile consacrée.

.....

23- Pas des prières des heures :

Ils ne croient pas aux sept prières de l'Eglise, ni par leurs heures, ni parce qu'elle contiennent. Ils ne tiennent pas compte des prières liturgiques apprises en général. Chaque individu prie où et quand il veut.

Ceci nous conduit à un autre point, c'est la prière du Pater (Notre Père qui es aux cieux), ils ne l'utilisent ni au début ni à la fin de la prière, et ne se conforment ainsi à la prière des Psaumes. Cela n'empêche qu'ils prient "Le Notre Père" dans des occasions considérant qu'il ne s'y trouve aucun mal, mais cela sans conformité.

.....

24- Le Règne Millénaire :

Ils croient que le Seigneur Christ viendra à la fin des temps et régnera mille ans sur la terre pendant que Satan sera enchaîné. La paix prédominera et le lion pourra paître avec l'agneau...

Cependant des différences existent chez les Protestants eux mêmes en ce qui concerne les détails du Règne Millénaire.

.....

25- Ils ne croient pas en la perpétuité de la virginité de la Vierge :

Ils croient qu'Elle était mariée avec Joseph le charpentier et qu'Elle eût des enfants de Lui connus par le nom de "Frères de Jésus" (Mt 13:47). Ils ne vénèrent pas la Vierge, l'appellent souvent "Mère de Jésus", et ils ne tolèrent pas le verset "Pleine de Gloire" (Lc 1:28), et le traduisent par "La graciée". Ils renient l'Ascension de la Vierge que croient les Catholiques et les Orthodoxes, et ne célèbrent aucune fête concernant Notre Dame la Vierge.

Certains disent de la Vierge qu'Elle est "Notre Soeur"....!!

26- Ils croient en la liberté et en la pluralité de doctrine:

Chacun a le droit de croire, d'enseigner et de publier ce qu'il veut de la doctrine sans qu'aucune autorité de l'Eglise l'en empêche; Ils ne croient pas au pouvoir de l'Eglise, ce qui fait qu'on retrouve des dizaines de confessions Protestantes différentes entre elles sur de nombreux points doctrinaux, bien que se retrouvant de façon générale sur quelques points. Ils disent : "C'est la pluralité qui enrichit la pensée de l'Eglise", comme s'il n'était pas nécessaire qu'il y ait une seule Foi pour tous (Ep 4:5).

.....

27- Les dons de l'Esprit Saint :

Nombreuses sont les confessions Protestantes qui croient à la continuité du don des langues, et le considèrent comme une épreuve de la descente de l'Esprit Saint ou une épreuve de l'acceptation par l'homme du Saint Esprit. D'autres acceptent ce don, son abondance et sa nécessité, mais pas pour tous les individus.

Ceci est évident dans la communauté de Pentecôte et les communautés des Charismatiques.

.....

28- Ils renient la paternité spirituelle :

Ils n'appellent personne Père, Prêtre ou Evêque, ils s'appuient sur une fausse compréhension de la Parole de Notre Seigneur Jésus Christ à nos Pères les Apôtres "N'appellez personne votre Père sur la terre" (Mt 23:9).

(Nous avons répondu en détail sur ce point dans notre ouvrage "Le Sacerdoce").

.....

29- Ils n'utilisent pas la signe de la croix :

Malgré l'importance que tient la Croix chez les Protestants comme moyen utilisé par Dieu pour la Rédemption des hommes, ils ne vénèrent pas la Croix comme le font les Orthodoxes. Ils ne connaissent pas de fête de la Croix et ne commencent ni finissent non plus leurs prières par le signe de la Croix en disant : "Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit" comme nous le faisons nous-mêmes. Leurs Pasteurs ne tiennent pas entre leurs mains la Croix, comme signe de bénédiction ou de cérémonie. Ils

ne croient pas à l'utilisation de la Croix pour la bénédiction ou de l'émanation d'une bénédiction de Pères Prêtres au moyen de la cérémonie.

Nous remercions le Seigneur que beaucoup d'entre eux posent sur leurs Eglises des Croix, ils ne le faisaient pas dans le passé.

.....

30- La doctrine de la sélection :

Ils croient en une doctrine c'est : La sélection de Dieu, de toute Eternité, à certains pour le "Salut", selon le principe de "La Grâce et l'Autorité absolues de Dieu". Ils disent : "Le Seigneur, pour sa joie, choisirait certains pour la Vie Eternelle", ou encore : "Le Seigneur recensait certains hommes et les désignait par la "Fatalité Divine" pour la Vie Eternelle".

.....

CHAPITRE II

LE BAPTÊME



LES DIVERGENCES AVEC LES PROTESTANTS SUR LE BAPTÊME

Les différences se trouvent essentiellement concentrée sur cinq points qui sont :

1- Quelle est, en nous, l'importance et l'action du Baptême ?

Est-ce, selon notre Foi Orthodoxe, par le Baptême que nous acquérons le Salut, la purification, la justification, le renouvellement, la deuxième naissance et la qualité d'appartenance au Corps du Christ ? ou bien, est-ce que, selon la confession Protestante, nous obtiendrons toutes ces choses par la Foi seule ? Qu'advient-il alors de l'importance du Baptême ? N'est-il qu'un seul aspect du Christianisme ? Ou encore qu'une forme d'obéissance au Christ qui l'a ordonné ? (Mt 28:19).

2- Qui pratique le Sacrement du Baptême ?

Nous autres Orthodoxes posons pour principe que le Baptême soit pratiqué par un Prêtre ordonné légitimement, alors que les Protestants ignorent le Sacerdoce humain.

Chez ces derniers, le Baptême est pratiqué par un catéchiste et non un Prêtre, ce peut être homme, Ancien ou Pasteur, ou une femme de même qualité dans les confessions qui leur autorisent cette fonction. Quoi qu'il en soit, l'Ancien ou le Pasteur ne relève pas du Sacerdoce selon la confession Protestante.

3- Nous croyons que le Baptême est un des Sacrements de l'Eglise, les Protestants ne le croient pas ainsi.

4- Nous baptisons par immersion, eux par aspersion.

5- Nous baptisons les enfants sur la Foi de leurs parents, alors que les Protestants ne croient pas au baptême des enfants parce qu'ils conditionnent le Baptême à la Foi du baptisé lui-même.

Cependant certains Protestants acceptent le Baptême des enfants sur la Foi de leurs parents, c'est ce que font en Egypte, les Evangélistes, se trouvant ainsi en accord avec nous.

.....

Il demeure néanmoins quelques objections de leur part et elles nécessitent des réponses. Ce sont :

A- Ou se trouve la limite de la seule Foi, la Foi suffit-elle sans Baptême?

B- Comment le Bon Larron fut-il sauvé sans Baptême ?

C- L'eau a-t-elle une valeur de renaissance et de renouvellement...?

D- Le Prêtre, est-il nécessaire ? Et si le Prêtre qui baptise est un mauvais Prêtre ?

E- Si le Baptême est un renouvellement, pourquoi pèche-t-on après l'avoir reçu ?

F- Pourquoi et comment l'enfant hérite du péché de ses parents eux-mêmes baptisés et absous ?

G- Est-ce l'eau du Baptême qui symbolise la Parole, l'Apôtre dit de la relation du Christ par l'Eglise : "Afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne" (Ep 5:26).

Nous allons essayer de répondre successivement à tout cela.

L'EFFICACITÉ DU BAPTÊME

1- Par le Baptême le Salut est accompli :

Selon les Paroles de Notre Seigneur le Christ : "Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé" (Mc 16:16), Il n'a pas dit : "Celui qui croira sera sauvé", mais Il a posé comme condition commune le Baptême et la Foi.

L'Apôtre Saint Paul dit : "...mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint" (Tt 3:5). Et l'Apôtre Saint Pierre dit à propos de l'Arche : "dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. Ce qui y correspond, c'est le baptême qui vous sauve à présent" (1 P 3:20-21).

.....

2- Par le Baptême, nous recevons la deuxième naissance de l'eau et de l'Esprit :

A- Conformément aux Paroles de Notre Seigneur le Christ à Nicodème : "à moins de naître d'en haut nul ne peut voir le Royaume de Dieu" (Jn 3:3). Il lui expliqua en disant : à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3:5)...Il ajouta : "Ce qui est né de l'Esprit est esprit...Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit". Ainsi Il a considéré tout homme né de l'eau et de l'Esprit né d'en haut ou de l'Esprit. C'est là à que se trouve la deuxième naissance.

Ce qui est étonnant c'est que certains Protestants cherchent à éviter ce verset en disant que le Seigneur n'a pas dit : celui qui se fera baptiser de l'eau et de l'Esprit mais ils disent : celui qui sera né...

Sans doute, ces deux expressions ont, à peu près, le même sens, car le sens de l'expression "Celui qui sera né de l'eau" n'est autre que : "Celui qui sera baptisé", car le baptisé sort du ventre du baptistère. Même les paroles de l'Apôtre Saint Paul suivent le même sens.

B- Saint Paul dit : "Par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération" (Tt 3:5), et de l'Eglise il dit : "afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne" (Ep 5:26). Donc l'Apôtre a considéré que la purification par l'eau (le Baptême) est la purification de la deuxième naissance et donc la purification des péchés.

3- Le Baptême est la purification des péchés :

C'est ce que nous enseignent les deux versets précédents.

C'est aussi les paroles adressées par Ananie de Damas à Saul de Tarse après la conversion de ce dernier : " Saoul, mon frère,.....pourquoi tarder encore ? Allons ! Reçois le Baptême et purifie-toi de tes péchés" (Ac 22:16).

Nous voyons là que parmi les conséquences du Baptême se trouve la purification de l'homme et de ses péchés. Dans l'exemple de Saul de Tarse, nous voyons une chose merveilleuse. Notre Seigneur le Christ le fait appeler Lui-même pour devenir Apôtre des nations, un instrument de choix qui portera son nom et souffrira pour son nom (Ac 9:15-16), cependant ses péchés ne furent pas remis par cette rencontre, sa foi, ou le fait de devenir Apôtre, mais il eut besoin du Baptême pour se purifier de ses péchés.

L'Apôtre Paul se souvenait justement de la purification des péchés par le Baptême. Il dit aux Corinthiens : "mais vous êtes lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus le Christ et par l'Esprit de Notre Dieu" (1 Co 6:11), car ils ont été baptisés au nom de Jésus Christ et ils ont reçu la rémission de leurs péchés conformément à ce que Saint Pierre dit aux Juifs.

.....

4- Par le Baptême, nous recevons la rémission des péchés :

Les Juifs, le jour de la Pentecôte, se sont convertis car ils étaient touchés jusqu'au fond du coeur, ils dirent à Pierre l'Apôtre : Frères, que devons-nous faire ? Pierre leur répondit : "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés" (Ac 2:38).

Si la conversion des Juifs ce jour là avait été suffisante pour la rémission de leurs péchés, le grand Apôtre ne leur demanderait pas de se faire baptiser pour celle-ci...Ainsi ce jour mémorable fut le jour de la fondation de l'Eglise, le jour où des principes fondamentaux furent établis pour le Salut.

Certains se demanderont peut-être : comment les péchés peuvent-ils être remis par le Baptême ? Nous leur dirons .

5- Le Baptême c'est mourir avec le Christ et ressusciter avec Lui :

La Sainte Bible dit : "Car le salaire du péché, c'est la mort" (Rm 6:23). Le chemin du Salut a commencé par la mort. Le Christ est mort pour nous, nous devons mourir avec le Christ, ou du moins, en nous conformant à lui dans sa mort, selon les paroles de l'Apôtre : "Le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort" (Ph 3:10). Nous le faisons par le Baptême. Comment?

L'Apôtre dit : "Ou bien Ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le Baptême dans la mort" (Rom 6:3-4). Il précise ce sens en disant : "Nous avons été morts avec lui...ensevelis avec lui, par sa mort semblable à la sienne, nous sommes devenus un même être avec lui...notre vieil homme a été crucifié avec lui...".

L'Apôtre dit aussi : "Ensevelis avec lui par le Baptême" (Co 2:12) affirmant ainsi le même sens...

Pourquoi tout cela ? L'Apôtre répond : "Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui" (Rom 6:3-8).

Donc, le Baptême est nécessaire pour le Salut, c'est une participation aux souffrances du Christ, une foi dans la mort comme moyen de vie et la certitude que le salaire du péché est la mort.

Dans ce chapitre de l'Épître aux Romains, nous constatons deux remarques importantes :

- A- L'expression "Nous avons été ensevelis par le Baptême", veut dire immersion, comme la position du mort dans le tombeau.
- B- Une autre conséquence du Baptême est que "Notre vieil homme a été crucifié".

.....

Dans ce même chapitre se trouve une autre conséquence:

6- Le Baptême est une opération de renouvellement :

L'Apôtre dit : "Nous avons été ensevelis avec lui par le Baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts...Nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle" (Rom 6:4). C'est la vie nouvelle que

nous aurons par le Baptême. Donc notre nature se renouvelle par le Baptême. Comment ?

.....

7- Par le Baptême, nous revêtons le Christ :

L'Apôtre dit : "Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ" (Ga 3:27). Y'a-t-il une expression plus forte qui puisse démontrer la grandeur de l'efficacité du Baptême ?

Revêtir le Christ...C'est revêtir tout sa Justice qu'Il te donnera par le Baptême. Tu revêts le Salut qu'Il te donnera par son Sang par le Baptême...Tu revêts l'image Divine (Gn 1:26), que nous avons perdue à cause du premier péché.

.....

Le Baptême a des symboles dans l'Ancien Testament qui vont dans le même sens :

A- Parmi ces symboles l'Arche de Noé. Saint Pierre l'Apôtre dit : "Où Noé construisait l'Arche, dans laquelle un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées à travers l'eau. Ce qui y correspond, c'est le baptême qui vous sauve à présent" (1 P 3:20-21).

Nous expliquons que par le Baptême, nous recevons le Salut par l'eau, comme dans l'Arche de Noé pour ceux qui étaient sauvés de la mort du déluge, ce qui représente le baptistère.

Cela confirme ce que nous avons précédemment dit au sujet du Salut par le Baptême selon les Paroles du Seigneur (Mc 16:16).

B- Parmi les symboles du Baptême, la circoncision.

C- Parmi les symboles du Baptême dans l'Ancien Testament se trouve aussi la traversée de la Mer Rouge.

En parlant de ce symbole, l'Apôtre Saint Paul dit : "Nos Pères, en effet, (je ne veux pas, frères, vous laisser ignorer) ont tous été sous la nuée, ils ont tous traversé la mer, ils ont tous été baptisés en Moïse, dans la nuée et dans la mer".

On sait que la traversée de la Mer Rouge par le peuple soumis à l'esclavage

échappant à Pharaon fut son salut, et par ce symbole, c'est le Salut que nous obtenons dans le Baptême de l'esclavage du péché et de la mort. Dans ces deux exemples il est évident qu'il s'agit de l'eau. Moïse représente le Sacerdoce, comme Noé représente avec l'épisode de l'Arche ce même Sacerdoce à l'époque de nos Pères les Patriarches.

D- Parmi les symboles du Baptême extraits de l'Ancien Testament, on trouve aussi des paroles dans le Livre d'Ezéchiel (Ez 16:8-9) où le Seigneur dit à Jérusalem la pécheresse qui symbolise l'âme humaine dans sa chute : "Je fis un pacte avec toi- oracle du Seigneur Dieu- et tu fus à moi. Je te baignai dans l'eau, je lavai le sang qui te couvrait, je t'oins d'huile", cette eau est purificatrice et symbolise le Baptême, et l'huile symbolise l'onction de l'Esprit Saint, l'expression "Tu fus à moi" exprime son adjonction au Corps du Christ (qualité de membre de l'Eglise).

Donc, c'est dans le Baptême qu'on trouve le salut et la rémission des péchés, non seulement par rapport à l'enseignement du Nouveau Testament, mais aussi selon ses symboles dans l'Ancien Testament, tels que la circoncision, l'Arche ou la traversée de la Mer Rouge.

La rémission des péchés que nous obtenons par le Baptême, est exprimée très clairement dans le Credo où il est dit : "Nous reconnaissons un seul Baptême pour la rémission des péchés".

.....

8- Par le Baptême, on adhère à l'Eglise :

Le Baptême est, sans doute, un symbole de la circoncision dans l'Ancien Testament. A ce sujet l'Apôtre dit de Notre Seigneur le Christ : "C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas de main d'homme, par l'entier dépouillement de votre corps charnel, telle est la circoncision du Christ : Ensevelis avec lui lors du baptême, vous en êtes ressuscités avec lui , parce que vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts" (Co 2:11-12).

Par la circoncision, tout le monde le sait, une partie du corps coupée, meurt. Le Baptême est un symbole de la mort totale, comme la circoncision en était une marque ineffaçable, le Baptême en a la même signification.

De même que la circoncision se fait par l'effusion du sang, la Nouvelle Vie reçue par le Baptême nous est procurée à la suite du Sang du Christ versé pour nous.

Comme le circoncis devient après l'opération membre du peuple de Dieu, de l'assemblée des croyants (Gn 17:7), de même le baptisé devient membre de l'Eglise du peuple de Dieu, membre du Corps du Christ, et comme le mâle non circoncis était retranché du peuple (Gn 17:14), toute personne n'étant pas née de l'eau et de l'Esprit (Jn 3:3,5) ne peut entrer dans le Royaume de Dieu puisqu'elle n'est pas entrée dans le baptistère et n'a pas été ensevelie et ressuscitée avec le Christ.

Comme la circoncision était une obligation et une nécessité ordonnée par Dieu, le Baptême est nécessaire pour la rémission des péchés et l'adhésion au Corps du Christ. Comme l'homme meurt une seule fois, et ressuscite, il n'est circoncis qu'une seule fois, le Baptême se fait aussi en une seule fois et ne se répète point parce que le baptisé ne meurt avec le Christ qu'une seule fois.

Quant à la relation faite entre la circoncision et le baptême d'une part et la rémission des péchés d'autre part, l'Apôtre en parlant de la circoncision spirituelle, la circoncision du Christ, non faite de main d'homme, qui est dans le dépouillement de l'être charnel, c'est ce qui représente le Baptême, dit : "C'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas de main d'homme, par l'entier dépouillement de votre corps charnel, telle est la circoncision du Christ : ensevelis avec lui lors du baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui, parce vous avez cru en la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts" (Co 2:11-13).

.....

LE BAPTÊME FAIT PARTIE DE L'ACTION SACERDOTALE

Le Baptême doit être pratiqué par un prêtre ordonné.

La Sainte Bible nous montre que Notre Seigneur le Christ n'a pas confié l'action du baptême à tous, mais il l'a bien confiée à ses Apôtres purs, comme nous l'indiquent les paroles qu'il dit à ses disciples avant son Ascension: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit" (Mt 28:19). Cela est confirmé aussi dans l'Evangile de Saint Marc (16:15-16).

Il est clair que ce furent les Apôtres qui pratiquèrent le baptême selon

le Livre des Actes des Apôtres dès les origines de l'Eglise. Ensuite, ils ont transmis cette action à leurs disciples les Evêques et les prêtres.

Pour tout cela nous n'approuvons pas le fait que le baptême ne soit pas pratiqué par un prêtre.

Le prêtre doit remplir des conditions particulières, il doit être ordonné par l'imposition des mains d'un Evêque ayant le pouvoir d'ordonner et non excommunié ou révoqué mais ayant l'autorisation sacerdotale lui donnant le pouvoir de pratiquer les sacrements.

Nous avons parlé de toutes les actions du baptême sur nous, ce que ne croient pas nos frères les Protestants parce que les attribuant à la Foi uniquement. Nous avons également parlé du baptême comme étant une attribution des prêtres, après tout cela certains peuvent s'interroger :

Pourquoi rebaptise-on un Protestant qui adhère à l'Eglise Orthodoxe ? Nous disons que nous lui donnons tous les trésors spirituels qu'il n'a pas reçu lors de son baptême chez les Protestants.

Nous lui demandons : avez vous déjà reçu le Salut par le baptême ? Avez vous déjà reçu la Justice, le Renouveau et la Rémission des péchés ? Êtes vous purifié de vos péchés ? Avez vous revêtu le Christ ? Êtes vous né une nouvelle fois ?

Si vous n'avez rien reçu de tous ces dons par le baptême protestant, c'est parce que vous ne croyez pas aux dons que nous pouvons vous donner par le baptême.

Une autre raison importante est que : nous n'approuvons aucun baptême non pratiqué par un prêtre ordonné comme nous l'avons déjà indiqué. Les protestants ne croient ni au sacerdoce des hommes qui pratiquent les Sacrements, ni au baptême comme un Sacrement.

C'est la raison pour laquelle nous n'approuvons pas leur baptême, et en effet nous ne répétons pas leur baptême mais nous baptisons le protestant qui adhère à notre Eglise par un baptême pratiqué par un prêtre ordonné. Ce baptême a une efficacité spirituelle nécessaire pour trouver le Salut. Il ne peut y avoir de Salut, même si le premier baptême était pratiqué au nom de la Trinité Sainte parce qu'il lui manque trois choses très importantes :

- A- Il n'est pas pratiqué par un prêtre ordonné;
- B- Il n'est pas un Sacrement;
- C- Il n'a pas une efficacité spirituelle.

LA NÉCESSITÉ DU BAPTÊME

Nous constatons que le baptême est une chose très importante déjà dès les premiers temps du Christianisme, il s'inscrit immédiatement après la Foi et nul n'a jamais rien fait sans lui, de même qu'il fait partie des enseignements de Notre Seigneur et de l'exercice pratique.

En ce qui concerne les enseignements de Notre Seigneur il a dit à ses Apôtres : "Faites des disciples...et baptisez-les" (Mt 28:19). Il dit aussi : "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé" (Mc 16:16). Si le baptême n'avait été qu'un simple signe, le Seigneur ne lui aurait pas donné toute cette importance...

Dans l'exercice pratique, le jour de la Pentecôte, Saint Pierre appela les Juifs convertis au baptême et leur dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission des ses péchés" (Ac 2:38). Ce jour là trois milles âmes se firent baptisés, sans doute ce fut là une opération très difficile, fatigante et nécessitant du temps. Si le baptême n'avait pas une telle importance, nos Pères les Apôtres ne l'auraient certainement pas pratiqué.

Si à elle seule la Foi pouvait apporter le Salut, il n'était pas nécessaire de baptiser ces milliers d'âmes, il était alors plus facile à l'Apôtre de dire tout simplement : "Frères, puisque vous êtes convertis, allez avec la bénédiction de Dieu, car vous avez reçu le Salut".

Nous retrouvons la même chose lors du baptême de l'Eunuque Ethiope qui avait demandé lui-même à être baptisé tout de suite après avoir cru en Jésus Christ, Philippe le baptisa et il poursuivit sa route plein de joie (Ac 8:36).

Saul de Tarse se fit aussi baptiser après sa conversion et après avoir été invité à se purifier de tous ses péchés (Ac 22:16). Quand le geôlier de Philippe crût au Christ, "Il reçut le baptême, lui et tous les siens" (Ac 16:33). De même Lydie la marchande de pourpre après sa conversion, fut baptisé avec toute sa maison (Ac 16:15).

Corneille aussi après sa conversion reçut le baptême de Pierre, lui et tous ceux qui écoutaient la parole, Pierre dit : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit Saint aussi bien que nous?" (Ac 10:44-47). Si le Salut ne pouvait être obtenu que par la Foi, pourquoi tous ceux qui ont cru en Jésus Christ ont ils reçu le baptême ?.

LE BAPTÊME PAR IMMERSION

- 1- Il est clair suivant la Sainte Bible que le Baptême était toujours pratiqué par immersion et non par aspersion, même à l'époque de Saint Jean Baptiste, Notre Seigneur le Christ lui-même était baptisé par immersion. L'Évangile dit : "Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau" (Mt 3:16), (Mc 1:10). Ce qui est beau dans tout cela, c'est que notre Eglise appelle la fête du baptême de Notre Seigneur le Christ "fête de l'immersion", afin de confirmer ce sens dans nos esprits.
- 2- La même expression de la sortie du baptisé de l'eau, nous la retrouvons dans l'histoire de l'Eunuque l'Ethiopien lorsque Philippe le baptisa, la Sainte Bible dit : "Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'Eunuque, et il le baptisa, mais quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe" (Ac 8:38-39). Si le baptême s'était pratiquait par aspersion, Saint Philippe aurait aspergé l'Eunuque avec de l'eau dans la voiture, sans aucun besoin de "descendre tous deux dans l'eau".
- 3- Le mot baptême (Baptisma) veut dire "teinte", on ne peut exprimer le mot "teinte" que par le mot immersion.
- 4- Le baptême est une opération qui veut dire mourir et s'ensevelir avec le Christ. L'Apôtre dit : "Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort" (Rom 6:6); "Ensevelir avec lui par le baptême" (Co 2:13), cette opération ne peut être faite que par immersion. Sortir du baptistère a le sens de la résurrection avec le Christ, après avoir été mort et ensevelis avec lui, quand à l'aspersion, elle ne peut pas exprimer le sens de la mort et de la résurrection.
- 5- Le baptême c'est une régénération, la naissance est la sortie d'un corps issu d'un autre corps, cela est représenté dans le baptême par immersion car le corps de l'homme sort du baptistère. Ce qui n'est pas le cas dans l'aspersion, qui n'est donc pas une régénération.
- 6- Le baptême c'est la purification de nos péchés, cela fut dit à Saint Paul (Ac 22:16), et est affirmé aussi dans son Epître à Tite : "Il nous a sauvé par le bain de la régénération" (Tt 3:5). Or la purification nécessite de plonger dans l'eau, c'est-à-dire par l'immersion et non pas par l'aspersion.
- 7- Celui qui observe de vieilles Eglises, y trouvera des baptistères, c'est une preuve concrète de la pratique du baptême par immersion, étant donné que le baptême par aspersion ne nécessite pas de baptistère.

LE BAPTÊME DES ENFANTS

Les Protestants ne baptisent pas les enfants car ils exigent la Foi avant le baptême sous prétexte que le Seigneur a dit : "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé" (Mc 16:16).

Ils prennent aussi comme prétexte que l'enfant ne se rend pas compte de ce qui se passera pour lui dans le baptême, donc ils croient que le baptême ne peut se faire sans foi ni conscience .

Cela est leur argument.

Quant à nous, nous exigeons le baptême des enfants pour les raisons suivantes :

- 1- Pour assurer l'Eternité à nos enfants car le Seigneur dit : "A moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3:5). Comment peut on les priver du baptême puisque la sentence Divine l'exige et le Seigneur n'a pas exclu les enfants du baptême.

.....

- 2- Par le baptême nous donnons aux enfants l'occasion de pratiquer la vie dans l'Eglise, et de jouir de ses Sacrements et de tous ses effets, de toute l'action de la Grâce et de son efficacité dans leur vie. Ainsi nous les préparons en pratique à la Foi. Si nous les laissons en dehors de l'Eglise, nous les privons des moyens qui leur assurent la Grâce et la Foi.

.....

- 3- Quant aux Paroles du Seigneur : "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé", Il vise les adultes qui peuvent comprendre les sens de la Foi. C'est la raison pour laquelle nous ne baptisons les adultes qu'après leur conversion conformément aux paroles du Seigneur (Mc 16:16). Tandis que pour les enfants, nous appliquons les paroles du Seigneur : "Laissez les petits enfants ne les empêchez pas de venir à moi, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux" (Mt 19:14).

.....

- 4- Quant à la Foi, les enfants n'ont rien qui les empêche de croire car ils ne sont pas passés par les phases de doutes, d'examen et de réflexion qui appartiennent aux adultes. Ils ont en effet une Foi qui leur permet de

tout croire, ils ne rejettent ni combattent cette Foi. Ils n'ont pas d'éléments négatifs qui pourraient les empêcher d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Les baptême des enfants est en effet compatible avec la "Théorie de gratuité" que les Protestants croient et prêchent avec conviction.

.....

- 5- Si nous exigeons la Foi comme condition avant le baptême, il serait alors possible de priver tous les adultes qui n'ont pas de maturité mentale ou de faculté suffisante pour comprendre les vérités de la Foi comme les paysans, les ouvriers, les analphabètes et demi-instruits ainsi que tous ceux qui ne sont pas suffisamment intelligents pour aller dans les profondeurs des vérités théologiques...Quelle est la part de tous ceux-ci dans la Foi...? Faut-il les priver eux aussi comme les enfants du baptême...?!

.....

- 6- Certains disent : Que peut-il arriver si l'enfant devient adulte et rejette la Foi?

Il se trouve alors dans un état d'apostasie car il peut rejeter la Grâce reçue par le baptême selon son libre arbitre. En baptisant nos enfants nous faisons notre devoir et nous les laissons comme tout homme qui commence par l'Esprit et finit par la chair (Ga 2:3), cependant l'enfant baptisé, qui vit dans le sein de l'Eglise et bénéficie des moyens de Grâce ne peut vraisemblablement pas être exposé à la dérive et à l'abandon de la Foi comme un enfant non baptisé en attendant qu'il devienne adulte.

- 7- Celui qui rejette le baptême des enfants rejette aussi la nécessité du baptême pour obtenir le Salut (Mc 16:16), car s'il croit à la nécessité du baptême il doit se rendre compte du danger de priver les enfants du Salut.

Puisqu'on exige la Foi pour le Salut, on laisse les enfants sans Foi, quel sera à ses yeux le destin des enfants sans baptême, sans Foi ?! seront-ils sauvés ?! La question reste sans réponse...

.....

- 8- De plus nous baptisons les enfants, car la Sainte Bible l'a mentionné implicitement en parlant du baptême d'une famille toute entière, ou d'une personne et de toute sa maison, bien entendu il ne serait pas logique que

pour tous ceux qui ont eu la Foi, leurs familles n'aient pas d'enfants baptisés. Dans la Sainte Bible il y a beaucoup d'exemples dont :

- A- Le baptême du Geôlier de Philippe, Saint Paul et Saint Silas lui dirent: "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et les tiens" (Ac 16:31), ce qui veut dire que sa Foi sera la première étape qui conduit sa famille au Salut, ensuite la Sainte Bible dit : "Et ils lui annoncèrent la Parole de Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison", Aussitôt après : "reçut le baptême, lui et tous les siens" (Ac 16:32-33). La Sainte Bible n'a pas exclu les enfants de toute la famille du Geôlier de Philippe, mais en parlant de son baptême elle dit : " Il reçut le baptême, lui et tous les siens", naturellement les enfants compris...
- B- Dans l'histoire du baptême de Lydie, la marchande de pourpre, il est dit: "Après avoir été baptisée ainsi que les siens, elle..." (Ac 16:15).
- C- Saint Paul l'Apôtre dit : "J'ai baptisé encore la famille du Stéphanas" (1 Co 1:16). Toutes ces maisons n'avaient-elles pas d'enfants ?!...
- D- De ceux qui ont reçu le baptême le jour de la Pentecôte, la Bible n'a pas dit que les enfants étaient exclus.

- 9- Le baptême des enfants remonte à l'époque ancienne de l'histoire. Nous citerons par exemple le différend qui séparait Saint Augustin et Saint Jérôme en ce qui concerne l'origine de l'âme, était-elle née ou créée, Saint Augustin dit qu'elle est née avec l'homme, Saint Jérôme dit qu'elle est créée. Saint Augustin lui répondit : Si elle est créée, elle n'hérite pas du péché d'Adam, pourquoi donc baptisons nous nos enfants ? Saint Jérôme n'a pas donné de suite à cette réponse.

- 10- La Sainte Bible ne contient pas un seul verset interdisant le baptême des enfants.

- 11- Quant à la Foi, nous baptisons les enfants selon la Foi de leurs parents. C'est une chose essentielle, on en trouve beaucoup d'exemples dans la Sainte Bible :

- A- La circoncision était le symbole du baptême comme nous l'avons déjà

indiqué. Par cette opération, le circoncis devient membre du peuple de Dieu conformément au pacte conclu entre Dieu et notre Père Abraham. (Gn 17:12).

Qu'est ce qu'un enfant de huit jours peut comprendre du pacte entre Dieu et notre Père Abraham ? Que sait-il de l'adhésion au peuple de Dieu ? Rien de tout cela sans doute.

Mais il est circoncis selon la Foi de ses parents conformément à ce pacte, devenant ainsi membre du peuple de Dieu et méritant les promesses données par le Seigneur à notre Père Abraham, par la Foi de ses parents.

- B- La traversée de la Mer Rouge est un symbole du baptême dans lequel la Mer Rouge est elle-même un baptistère selon l'explication donnée par Saint Paul l'Apôtre (1 Co 10:2), c'est le salut de la servitude du Pharaon et le symbole du Salut de la servitude du péché de Satan et de la mort.

Des adultes ont traversé la Mer Rouge. Ils connaissaient la promesse donnée par Dieu à Moïse le Prophète, leur servitude auprès de Pharaon, et le sens de leur salut par la main puissante de Dieu et par la traversée de la Mer Rouge (le baptême), ils étaient sauvés, mais qu'en était-il des enfants portés par leurs mères ou leurs pères lors de la traversée, sans doute ils ont reçu le salut de la servitude et ils ont été baptisés mais selon la Foi de leurs parents car ces enfants devaient ignorer toutes ces choses.

- C- Il y a un troisième exemple très convainquant : c'est le Salut des enfants de l'épée de l'Ange destructeur, par le sang de l'agneau pascal. Le Seigneur dit à Moïse d'immoler l'agneau et d'asperger de sang sur le linteau et sur les deux montants de la porte "en voyant ce signe, je passerai outre" (Ex 12:13).

Le sang de l'agneau pascal était un symbole du sang de Notre Seigneur le Christ par qui nous avons reçu le Salut. Selon Saint Paul l'Apôtre : "Car notre pâque, le Christ, a été immolé" (1 Co 5:7).

Il y a là une question, quelle était la foi des enfants sauvés par le sang de l'agneau pascal ? Savaient-ils le pacte entre Dieu et Moïse en ce qui concerne la Pâque et le Salut par le sang de l'épée destructrice ? Sans doute rien de tout cela. Cependant ils furent sauvés par la foi de leurs parents qui croyaient au sang et à son efficacité ainsi qu'à l'importance du sang pascal pour le salut.

Ces enfants sauvés par la circoncision, par le sang de l'agneau pascal ou par la traversée de la Mer Rouge ont compris, plus tard une fois qu'ils sont devenus grands, le sens de toutes ces choses. Cependant ils ont reçu

ce salut gratuitement pendant leur enfance par la foi de leurs parents dans les promesses de Dieu et de ses pactes avec les hommes. Une fois devenus grands, ils sont entrés dans cette foi pratiquement.

.....

QUESTIONS AUTOUR DU BAPTÊME

1- LA PREMIÈRE QUESTION :

Si le Baptême est considéré comme un Renouveau, pourquoi péchons nous alors que nous sommes baptisés ?

Selon l'enseignement de la Sainte Bible, le Baptême est un Renouveau (Rom 6:4), mais il n'est pas une infailibilité. Nous recevons par le Baptême une nouvelle naissance, une nouvelle vie, une nouvelle grâce avec une nouvelle nature. L'Apôtre dit : "Poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvé par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint" (Tt 3:5). Cette nature nous donne la force et la possibilité de vivre spirituellement.

Mais il n'y a pas d'infailibilité du moment que nous sommes toujours en vie. Dans ce cas, nous sommes soumis à l'examen. Nous sommes toujours libres. Nous faisons le bien ou le mal car la grâce de renouvellement acquise par le baptême ne supprime pas la grâce de notre liberté que nous donne l'image et la ressemblance de Dieu. C'est la raison pour laquelle le juste chute sept fois et se relève. Quant à l'infailibilité ou la couronne de justice, nous la recevrons dans la vie à venir. Sur ce sujet notre Maître l'Apôtre Paul dit en attendant la mort : "...Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui le juste Juge" (2 Tm 4:8).

2- LA DEUXIÈME QUESTION :

LE Baptême sera-t-il aussi efficace si le prêtre qui pratique est de mauvaise réputation ?

Les grâces reçues par le Baptême nous parviennent de Dieu et non pas du prêtre qui est un simple serviteur de Dieu, le dispensateur de ces dons. Ces derniers dépendent de la vérité des promesses et des dons de Dieu et non pas de la réputation du prêtre. Le prêtre ne joue que le rôle d'un facteur qui porte une lettre pleine de joie, qu'il soit beau ou laid, la lettre reste, telle quelle, sans changement, une lettre portant une bonne nouvelle. Ou encore il est comme un semeur, qui sème la terre pour en obtenir des fruits, peu importe alors que le semeur soit juste ou pécheur, l'efficacité se trouve dans la graine et sa puissance vitale et non pas dans la main du semeur. Toi aussi

lorsque tu bois de l'eau, que ce soit dans une coupe d'or ou de cuivre, l'eau reste toujours la même, elle ne change point selon la qualité de la coupe.

Là aussi en parlant du Baptême et son efficacité, il ne faut pas dépasser le dogme, du point de vu objectif, aux sujets personnels visant la condamnation des autres sans tenir compte de ce que le Seigneur a donné aux hommes par le Baptême selon sa véritable Parole dans l'Evangile.

3- LA TROISIÈME QUESTION:

Comment le Larron trouva le Salut sans baptême ?

En effet le Larron reçu un baptême considéré comme le meilleur baptême qu'il soit. Nous sommes baptisés à son exemple, car le baptême c'est mourir avec le Christ selon Notre Maître Paul , comme Il le dit dans son Epître aux Romains, chapitre 6 . Le Larron est mort réellement avec le Christ; Ainsi sa mort fut pour lui un baptême. Prenons un autre exemple : le baptême du sang attribué aux Chrétiens qui ont subi le martyre au nom du Christ pendant les époques de persécution et avant qu'ils reçoivent la grâce du baptême par l'eau. Cette mort est devenue pour eux un baptême. Ils sont tous mort avec le Christ. Nous avons expliqué cela dans notre ouvrage sur le Salut.

4- LA QUATRIÈME QUESTION :

Si le Baptême est tant nécessaire, pourquoi les deux Apôtres Paul et Silas répondirent au Géôlier de Philippe : "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé" (Ac 16:31), et non pas crois et fais toi baptiser. N'est ce pas une preuve que la Foi suffit au Salut ?

Les deux Apôtres parlaient avec un homme non croyant qui ne pouvait jamais obtenir le Salut sans la Foi. C'est la raison pour laquelle ils devaient le diriger vers la Foi dans un premier temps, afin qu'il reçoivent le Salut, et s'il accepte cette Foi, ils lui diront ensuite ce qu'il faudra faire.

Après cette réponse, deux choses se sont passées :

A- "Ils lui annoncèrent la Parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison" (Ac 16:23);

B- "Sur-le-champ il reçut le baptême lui et tous les siens" (Ac 16:32).

Il ne faut donc pas lire un seul verset sans tenir compte des

autres ayant part au même sujet. A côté de la Foi du Geôlier de Philippe nous lisons le baptême de Geôlier de Philippe. A côté des paroles de deux Apôtres : "Crois...Tu seras sauvé", nous lisons aussi les paroles du Seigneur lui-même : "Celui qui croira et sera baptiser sera sauvé" (Mc 16:16). Nous lisons aussi les autres versets concernant le Salut par le Baptême (1 P 3:21), (Tt 3:5).

* Voir une explication détaillée sur ce sujet dans notre ouvrage "Le Salut selon la conception Orthodoxe" (4e. Édition, de page 25 à 32).

.....

5- LA CINQUIÈME QUESTION :

Si le Baptême est indispensable, tous les Prophètes de l'Ancien Testament étaient-ils baptisés ?

Si le commandement du Baptême existait à leur époque, le Baptême serait obligatoire pour eux, mais ce commandement a été établi par le Christianisme, pourquoi ? Parce que le Baptême est une mort avec le Christ qui ne figure pas dans l'Ancien Testament.

Cependant, les Prophètes de l'Ancien Testament ont pratiqué des symboles du Baptême comme la circoncision, la traversée de la Mer Rouge et la fête de l'Agneau Pascal symbole du sang du Christ.

Donc on ne doit pas exiger qu'ils appliquent une Loi n'existant pas à leur époque.

.....

6- LA SIXIÈME QUESTION :

Le Salut peut-il être obtenu par la parole et non par l'eau ?

Les paroles de l'Apôtre concernant l'Eglise : "Afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne" (Ep 5:26), veulent-elles dire que la purification était par la parole ? C'est-à-dire le Salut par la parole ?

Y'a t-il d'autres versets qui exigent la parole pour le Salut, exemple : "engendrés de nouveau d'une semence non point, corruptible mais incorruptible, la Parole de Dieu, vivante et permanente" (1 P 1:23), "Il a voulu nous enfanter par une Parole de vérité" (Jc 1:18), Il n'a pas dit : Il nous a engendrés par le Baptême ou Il nous a sauvés par le Baptême.!!

Quelle est l'importance de l'eau dans le Salut ?

Puisque le Seigneur dit : "Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé", donc le Salut est ainsi.....

Mais le verset "Celui qui croira" doit être précédé par autre chose, c'est l'enseignement ou la prédication, car l'Apôtre dit : "Comment croire sans d'abord l'entendre? et comment l'entendre sans prédicateur ?" (Rm 10:14), c'est de là que proviens l'importance de la Parole...

De la Parole vient la Foi et par la Foi, la Baptême se réalise et par le Baptême nous obtenons le Salut et la nouvelle naissance.

Bien que le Salut et la nouvelle naissance sont tout deux issus du Baptême, il faut d'abord la Parole, car c'est la Parole qui conduit à la Foi, et la Foi au Baptême. Pour cela l'Apôtre dit : "Il a voulu nous enfanter", "Engendré par la Parole de Dieu"...en considérant que la Parole est l'origine qui conduit à tout ceci....

Alors que la parole de l'Apôtre sur l'Eglise : Afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne" (Ep 5:26), signifie que la purification est le Baptême (le bain de l'eau)..."qu'une parole accompagne", c'est-à-dire par la prédication et le service de la parole par laquelle est donné la foi et le Baptême.

Notons ici sa parole "par le bain d'eau qu'une parole accompagne" et non pas par le bain d'eau qui est la parole, et si le bain d'eau ici veut dire la parole, il n'y a aucune raison à cette répétition. De ce fait "le bain d'eau qu'une parole accompagne" signifie le bain d'eau qui résulte par l'action de la parole, alors si il n'y a pas la parole et son action, il n'y aura pas l'avenue des hommes au bain d'eau, c'est-à-dire le Baptême.

En ce qui concerne le verset : "Engendrés de nouveau...par la parole de Dieu" (1 P 1:23) et le verset: "Il a voulu nous enfanter par une parole de vérité" (Jc 1:18), nous constatons que le mot "Foi" n'est pas mentionnée. La parole est-elle seulement suffisante pour la régénération sans la Foi ? ! C'est impossible, mais la Foi n'est pas ici mentionnée car elle est comprise implicitement.

Les choses comprises implicitement n'ont pas besoin d'être répétées en toute occasion. On ne peut pas répéter à chaque occasion les mots : la parole, la Foi, le Baptême, la régénération....

La prédication est très importante et personne ne peut nier l'importance du service de la parole. Mais on ne peut jamais dire que les gens peuvent être régénérés par la parole de vérité qu'ils soient croyants ou non, la même chose s'applique en ce qui concerne le Baptême.

Quant à "la purification par l'eau avec la parole", elle comporte deux choses : la parole et le Baptême, et nous constatons que le mot "Foi" n'est pas mentionné ici mais est compris implicitement.

Les Protestants mettent toujours l'accent sur la Foi. Si le mot "Foi" n'est pas mentionné dans (Ep 5:26), (Jc 1:18) et (1 P 1:2-3), cela veut-il dire que la Foi n'est pas nécessaire ? naturellement non, car le fait que quelques fois le mot ne soit pas mentionné ne veut pas dire obligatoirement qu'il ne soit pas nécessaire mais qu'il est compris implicitement. Il en est de même pour le Baptême.

7- LA SEPTIÈME QUESTION :

Quel est l'effet de l'eau dans le Salut et la régénération ?

A- Si l'eau n'est pas mentionnée dans le verset : "Nés par la Parole de Dieu" et le verset : "Il nous a engendré par sa Parole de vérité", elle est mentionnée clairement dans la Parole du Seigneur : " ...à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3:5).
Donc la naissance de l'eau est claire.
L'eau, c'est l'eau véritable et non un symbole...

B- Là aussi, c'est clair dans l'approbation de la Foi de Corneille et de ses compagnons tous païens avec leur adhésion à l'Eglise.

Dans cet exemple, ce sont des personnes justes qui ont la Foi par un appel de Dieu, l'apparition d'un Ange à Corneille et une vision à Pierre avec un ordre de Dieu, Pierre leur prêcha la Parole, le Saint Esprit tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole (Ac 10:44), et ils parlaient des langues.

Tout cela était-il suffisant pour leur régénération ?...était-il possible à Pierre de leur dire : Je vous félicite tous pour cette régénération ?

Non, Saint Pierre a même dit après tout cela : "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit Saint aussi bien que nous" (Ac 10:47, 48).

L'Auteur du Livre des Actes des Apôtres a donné ce commentaire en disant directement : "...Les païens, eux aussi, avaient accueilli la Parole de Dieu" (Ac 11:1).

Donc on trouve de l'eau à côté de la Parole, l'eau ici ne veut pas dire la Parole comme certains le pensent (Ep 5:26).

C- Il y a un autre exemple très clair en ce qui concerne l'eau dans le Baptême de l'Eunuque Ethiope :

La Sainte Bible dit qu'il a cru au Christ... "Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau et l'Eunuque dit : voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? Et fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa" (Ac 8:36-38).

Là c'est un Baptême par l'eau exactement comme celui de Corneille et de ses compagnons, un Baptême dans l'eau véritable, si l'Eunuque était né par la Parole et la purification réalisée par la Parole, pourquoi fallait-il de l'eau?.

.....

Sur ce sujet, je voudrais traiter d'un point très important :

L'IMPORTANCE DE L'EAU ET SES SYMBOLES
--

Afin de comprendre pourquoi on a choisi l'eau pour la purification et la régénération dans le Sacrement du Baptême, il faut retourner dès le commencement dans l'histoire de la création et dans la relation entre l'eau et vie.

La Sainte Bible dit : "...un vent de Dieu tournoyait sur les eaux" (Gn 1:2), et dit encore : "Dieu dit : Que les eaux grouillent d'un grouillement d'être vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel" (Gn 1:20). C'est ainsi, la vie est sortie de l'eau, d'autre part, il y a une relation entre l'eau, la vie, et le souffle de Dieu.

On lit encore que Dieu dit qu'Il ressemble à l'eau. En effet, dans l'Ancien Testament en blâmant le peuple, Il dit : "Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau" (Jr 2:13). Le même sens est aussi retrouvé dans le Nouveau Testament dans les Paroles de Notre Seigneur : "Celui qui croit en moi selon le mot de l'Ecriture : de son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il paraît de l'Esprit qui devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui" (Jn 7:38-39).

Cela ressemble aussi aux paroles de Notre Seigneur lui-même à la Samaritaine en tant que le Donateur de l'eau vive, "L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en Vie Eternelle" (Jn 4:10-14).

Donc l'eau est un symbole de la vie et parfois de l'Esprit Saint lui-même. Elles sont vraiment bonnes les paroles de l'Oracle Divin de l'homme juste dans le psaume : "Il est comme l'arbre planté auprès des cours d'eaux, celui-là portera fruit en son temps" (Ps 1:3), c'est-à-dire le fruit de l'Esprit. Il nous faut beaucoup de temps encore pour parler du rapport entre l'eau, la vie, et l'Esprit Saint dans la Sainte Bible dès le Livre de Genèse (1:3), jusqu'à la fin de l'Apocalypse : "Celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie gratuitement" (Ap 21:6), "Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau" (Ap 22:1), "Que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement" (Ap 22:17).

Dans la traversée de la Mer Rouge, l'eau était un symbole de la vie et de la mort en même temps. La mort de l'homme esclave et la vie de l'homme libre qui sortit de l'eau.

Dans les prières de l'eau le Jeudi Saint, l'eau est un symbole de la purification. Pour cela le Seigneur, après avoir lavé les pieds de ses disciples, leur dit : "Vous êtes purs" (Jn 13:10). Le chantre dit dans le Psaume : "Je me lave les mains pour la purification".

La purification que nous obtenions par le bain de la régénération peut être la régénération par la Parole et en ce qui concerne le Baptême s'appliquent les paroles de l'Apôtre aux Hébreux : "Le corps lavé d'une eau pure" (He 10:22).

Je ne peux terminer ce sujet sur l'eau sans parler d'un grand miracle qui se produisit au moment de la crucifixion du Christ, ce miracle concerne l'eau et le sang.

Lorsque le soldat perça le côté du Christ par sa lance, il en sortit : "du Sang et de l'Eau" (Jn 19:34). Quelle est la sagesse Théologique de ce miracle ?

La sortie du Sang du côté du Christ comporte le sens de la Rédemption. Comment pouvons nous recevoir cette Rédemption ? Nous le recevons par l'eau (le Baptême), pour cela il est bon de trouver du Sang et de l'Eau ensemble sur la Croix pour donner le moyen de la Rédemption, car c'est le Sang du Christ qui nous purifie de tout péché, et nous le recevons par l'eau. Il est donc bon dans le Sacrement de l'Eucharistie de mélanger du Sang et de l'Eau.

On trouve d'ailleurs cette allusion au Sang et à l'Eau très claire dans les paroles de Saint Jean qui a vu ce miracle (la sortie du Sang et de l'Eau), près de la Croix : "L'Esprit, l'eau, le Sang et ces trois tendent au même but" (1 Jn 5:8). Ce verset nous donne clairement le sens de la Rédemption qui nous a été offerte par le Sang (le Sang du Christ) et que nous recevons par le Baptême de l'eau et de l'Esprit.

Donc dans le Baptême tous les trois se trouvent ensemble dans une seule personne baptisée (c'est-à-dire, le Sang, l'Esprit et l'Eau).

.....

8- LA HUITIÈME QUESTION :

L'eau a-t-elle cette efficacité ?

A- Cette question nous rappelle la protestation de Naamân le Syrien lorsque Elisée lui fit dire par un messager d'aller se baigner dans l'eau du Jourdain pour se purifier. Il a trouvé d'abord difficile de se laver dans l'eau du Jourdain tandis qu'il y avait à Damas des rivières avec beaucoup plus de mérites que celles d'Israël (2 R 5:10-12), mais quand il consenti à se laver dans le Jourdain, il reçut la purification par cette Foi. Une petite observation ici : Le Prophète lui ordonna de se laver dans le Jourdain, devenu plus tard baptistère au temps de Jean Baptiste (Mt 3:6). Sous-estimerons nous l'efficacité de l'eau comme Naamân le Syrien ?

Dieu donne la Grâce par le moyen qu'Il juge bon. Là, la Grâce n'était pas tout simplement dans l'eau du Jourdain mais le mystère était dans la puissance mise par Dieu dans ce lieu pour la purification...Nous disons à peu près la même chose du baptistère comme nous allons l'expliquer(plus tard).

.....

B- Un autre exemple : La guérison de l'aveugle-né. Le Seigneur lui applique sur les yeux un peu de boue et lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé. L'aveugle s'en alla donc, il se lava et revint en voyant clair" (Jn 9:6-7). Il était possible par la simple Foi que cet aveugle reçoive la vue, mais Dieu a voulu lui donner la lumière, le Baptême est une illumination, par l'eau. Que la volonté du Seigneur soit faite.

.....

C- Enfin, nous répondons à cette question en disant que l'eau du Baptême

n'est pas d'eau ordinaire tout simplement. L'homme baptisé n'est pas né de l'eau seulement mais de l'eau et de l'Esprit.

Le Saint-Esprit sanctifie l'eau du Baptême afin qu'elle ait une nature spéciale par laquelle le baptisé peut renaître de l'eau et de l'Esprit. Ainsi il peut jouir de la Rédemption par le Sang du Christ. Lorsqu'il est enseveli dans cette eau avec le Christ, il participe avec lui à sa résurrection.

Pour cela nous versons dans l'eau du Baptême du Saint Chrême, l'huile de l'Onction Sacrée, l'Onction de l'Esprit Saint pour sanctifier l'eau par l'Esprit, celui qui est né, est né en effet de l'eau et de l'Esprit.

D'autre part, le Prêtre récite certaines prières pour sanctifier l'eau par l'Esprit Saint. Il récite également certaines paroles de Dieu, afin que l'eau du Baptême qu'on utilise pour se purifier, soit sanctifiée par la Parole.

.....

9- LA NEUVIÈME QUESTION :

N'est-il pas préférable de dire que le Baptême est une résurrection avec le Christ et non pas une mort?. La mort n'est pas utile pour nous, mais est-elle plutôt néfaste, Tandis que la résurrection est vraiment utile?.

Le Baptême c'est la mort et la résurrection avec le Christ comme c'est expliqué dans l'Épître de Saint Paul aux Romains : "Si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection...Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui" (Rm 6:5,8).

A ce sujet l'homme ne doit pas dépendre uniquement que de sa pensée et abandonner l'enseignement de la Sainte Bible en disant que la mort pour lui n'est pas utile, mais seulement la résurrection. Voilà ce que la Sainte Bible dit du Baptême : "Ignorez vous que nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous l'avons été, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort" (Rm 6:3-4). Il réitère ce discours dans son Épître aux Colossiens en disant : "Ensevelis avec lui lors du baptême, vous en êtes ressuscités avec lui" (Co 2:12).

Dans ce verset nous trouvons le baptême comme une mort et une résurrection en même temps...En vérité ceux qui ne respectent pas la mort avec le Christ ne recevrons pas la bénédiction de sa résurrection.

A ce point nous posons cette question : Pourquoi la mort dans le Baptême ?
Quelle est son importance ?

A- Afin d'avoir une participation avec Notre Seigneur le Christ, l'Apôtre n'a pas dit seulement : Je connaîtrai la puissance de sa résurrection, mais il dit aussi : "Le connaître lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort" (Ph3:10) Il dit aussi : "Je suis crucifié avec le Christ" (Ga 2:20), "La mort avec le Christ" se répète plusieurs fois dans (Rm 6).

B- Pour l'homme, la mauvaise nature doit mourir par le Baptême afin qu'il prenne une nouvelle nature. Ce qui est traduit par l'Apôtre par la crucifixion du vieil homme par le Baptême dans le même chapitre de son Epître aux Romains : "Comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché car celui qui est mort est affranchi du péché" (Rm 6:6-7). Là on trouve l'utilité de la mort, car la mort n'est pas un préjudice comme certains le croient. Notre vieille nature a intérêt de mourir afin que nous puissions ressusciter par une autre nature à l'image de Dieu. Quant à la vieille nature elle ne possède pas la puissance de la résurrection avec le Christ, donc il est nécessaire qu'elle meurt afin qu'elle vive.

C- Comme une participation à la mort, nous confessons implicitement que nous sommes sous la puissance de la mort, "Morts par le péché", et comme le Christ est mort pour nous et a été enseveli, nous nous baptisons pour sa mort car la salaire du péché c'est la mort, et enseveli avec lui par le Baptême. En conséquence nous méritons la bénédiction de la résurrection avec le Christ.

D- Il est logique que la résurrection veut dire se relever de la mort, car celui qui ressuscite avec le Christ par le Baptême, c'est celui qui était déjà mort. Car s'il ne meurt pas, comment ressusciterait-il ?.

.....

10- LA DIXIÈME QUESTION :

Pourquoi faut-il baptiser un homme pour le libérer du péché originel (d'Adam et Eve), puisqu'il est né de parents baptisés et par là libérés de ce péché ?

Nous n'avons pas hérité la condamnation à mort de nos propres parents pour qu'on soit libéré de ce jugement par leur Baptême. Mais nous l'avons

héritée d'Adam et Eve directement du premier homme car nous étions ses reins, lorsque sa nature devient mauvaise, il mérita la condamnation à mort, et par conséquent tout ceux qui étaient dans ses reins devinrent morts. Nous aussi nous sommes nés des reins d'Adam sous condamné à mort. C'est la raison pour laquelle ce jugement est applicable aux descendants d'Adam et non seulement à Caïn, Abel et Seth.

A ce sujet la Sainte Bible dit : "De même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché" (Rm 5:12). On lit encore: "Tous meurent en Adam ainsi tous revivront dans le Christ" (1 Co 15:22).

Donc la mort était un jugement applicable à toute l'humanité, car nous sommes tous descendants d'Adam. C'est ainsi que tout homme qui naît, est condamné à mort car il était dans les reins d'Adam, lorsque ce jugement était prononcé contre lui.

Quant au Salut, il est personnel pour chaque individu, sans être lié au fait que leurs parents furent sauvés ou non. Mais le Salut a besoin de pénitence et de la Foi, du Sang du Christ, du Baptême et de tous les moyens de la Grâce, cependant, il n'y a pas de parents sans péché...

Il est vrai ce que le Chantre dit dans le Psaume : "Vois :mauvais je suis né, pécheur ma mère m'a conçu" (Ps 50).

Dans la corruption nous sommes nés jusqu'à ce que nous soyons affranchis de la servitude de la corruption (Rm 8:21). Comment serons nous affranchis de cette corruption ?

L'Apôtre dit de notre corps : "On est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité... il faut, en effet, que cet être corruptible revêt l'incorruptibilité, que cet être mortel revêt l'immortalité" (1 Co 15:42,53). Quand ? Lorsque on sonnera la trompette et que les morts ressusciteront.

LE BAPTÊME SE RÉPÊTE-IL ?

QUESTION

Le Baptême se répète-il ? Nous disons -nous pas dans le Credo : "Nous croyons en un seul Baptême pour la rémission des péchés" ? La Sainte Bible ne dit-Elle pas : "Un seul Baptême" (Ep 4:5) ?

RÉPONSE

Oui, la Sainte Bible dit : “Un seul Baptême”, mais nous devons lire le verset en totalité, où Elle dit : “Une seule Foi, un seul Baptême” (Ep 4:5).

Où se trouve la seule Foi, se trouve aussi avec elle le seul Baptême.

Pour cela nous ne pouvons absolument pas refaire le Baptême d’une personne déjà baptisée dans une Eglise de même Foi Orthodoxe.

Ainsi le Baptême doit se faire par un Prêtre ordonné légitimement, qui a tout le pouvoir Sacerdotale, lui permettant de pratiquer le Sacrement Saint du Baptême, et croyant dans toute l’efficacité de ce Sacrement...

Par exemple, les Eglises qui ne croient pas au Sacrement du Sacerdoce, qui n’ont pas de prêtres, et qui ne croient pas en la qualité du Baptême comme un Sacrement, et qui ne croient pas à son efficacité comme nous, nous ne pouvons accepter leur baptême.

De même pour les Eglises qui croient au Sacrement du Baptême à son efficacité, ainsi qu’au Sacrement du Sacerdoce, mais qui sont fermées sur nous par les condamnations des Pères.

Il faut d’abord que les excommunications soient levées, et ensuite nous accepterons leurs Sacrements Ecclésiastiques.

CHAPITRE III

LA TRADITION



ANTÉRIORITÉ DE LA TRADITION

La Tradition consiste en l'enseignement oral reçu des Saints Apôtres ou de nos Saints Pères de l'Eglise parallèlement aux enseignements écrits qu'ils ont laissés dans la Sainte Bible. Ces enseignements touchent peut-être à des sujets que la Sainte Bible n'a pas traité, mais ne s'y oppose en aucun cas.

Les Protestants ne croient pas à la Tradition. Ils ne tiennent compte que de la Sainte Bible, ainsi ils abandonnent tout le patrimoine reçu des générations précédentes de l'Eglise : nos Pères les Apôtres, les premiers Pères de l'Eglise, les Saints Conciles, les Lois et les règlements Ecclésiastiques, tous les Rites, tous les systèmes de l'Eglise et tous les enseignements oraux à travers toutes les générations. Nous traitons ici de tous ces enseignements oraux qui constituent la Tradition.

La Tradition est plus ancienne que la Sainte Bible. Elle remonte à l'époque de notre Père Adam :

On estime que la Loi écrite nous est parvenue par le Prophète Moïse qui vécut au 15^e. et 14^e. siècle avant Jésus Christ, tandis que la Tradition (enseignements oraux) est beaucoup plus ancienne que la Loi écrite...Beaucoup d'années se sont écoulées sans que l'humanité possède une Loi écrite. Qui dirigeait la pensée de l'humanité ? La conscience d'une part (ce qu'on nomme la Foi morale) et la Tradition, c'est-à-dire, enseignements oraux transmis d'une génération à l'autre d'autre part.

Nous allons essayer de donner ici quelques exemples de ces enseignements qui ont précédé la Loi écrite...

1- Le Livre de la Genèse dit qu'Abel le Juste offrit à Dieu les premiers-nés de son troupeau et même de leur graisse (Gn 4:4). L'Apôtre Saint Paul donne une explication à ce sujet en disant : "Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn" (He 11:4). Ici nous nous posons cette question :

Comment Abel eut-il l'idée d'offrir un sacrifice comme oblation à

Dieu ? D'où cette Foi provient-elle alors que la Loi écrite n'existait pratiquement pas à son époque ?

Sans doute l'a-t-il reçue de la Tradition transmise oralement par son Père Adam, que l'avait reçu lui-même de Dieu, tout cela, quatorze siècles avant les écrits de Moïse le Prophète sur les sacrifices.

.....

- 2- Nous pouvons dire la même chose en ce qui concerne tous les holocaustes offerts par nos Pères Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Job... Tous connaissaient les sacrifices et l'ont appris de la Tradition. De même qu'ils ont appris à bâtir les Autels, comme notre Père Noé qui "Construisit un autel au Seigneur" (Gn 8:20) après le déluge, et notre Père Abraham qui érigea un autel au Seigneur au chêne de Moré (Gn 12:7). Ensuite suivit l'érection des Autels, alors qu'il n'y avait pas de Livre Saint ordonnant ces érections.

.....

La Sainte Bible dit aussi qu'après le déluge, notre Père Noé : "Prit tous les animaux purs et tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'Autel et le Seigneur respira l'agréable odeur" (Gn 8:20-21).

Alors d'où Noé apprit-il l'offre des sacrifices d'animaux purs ?

Peut-être l'apprit-il de Dieu directement et l'a-t-il transmis aux autres générations par la suite, avant que Moïse n'en donne l'explication avec la distinction des animaux purs dans l'Ancien Testament.

.....

- 4- Dans l'histoire de la rencontre entre notre Père Abraham et Melchisédech, celui-ci est qualifié de "Prêtre de Dieu Très Haut" (Gn 14:18).

Comment connut-il cette prêtrise qui permit à Melchisédech de bénir notre Père Abraham et qui incita ce dernier à lui donner la dîme de tout ? (Gn 14:20), ainsi Melchisédech est considéré comme supérieur à Abraham (He 7: 6-7).

A cette époque là, il n'y avait pas de Loi écrite décrivant le Sacerdoce, son action, son honneur et sa bénédiction pour les autres. Dans tous les chapitres antérieurs au chapitre 14 du Livre de la Genèse on ne trouve jamais le mot "Prêtre" ni celui de "Sacerdoce"...

D'où fut connu le Sacerdoce si ce n'est pas par la voie de la Tradition...

- 5- Dans la même histoire de la rencontre entre Abraham et Melchisédech, on apprend qu'Abraham lui donna la dîme de tout (Gn 14:20). Donc d'où connut-il l'offrande de la dîme aux prêtres à l'époque de notre Père Abraham, si ce n'est par la voie de la Tradition...La Loi de la dîme n'était pas encore prescrite dans une Loi écrite.

.....

De même, comment notre Père Jacob eut-il l'idée d'offrir la dîme au Seigneur lorsqu'il dit au Seigneur : "De tout ce que tu me donneras je te payerai fidèlement la dîme" (Gn 28:22).

Sans doute notre Père Jacob a reçu la Loi de la dîme par la Tradition oralement de son grand-père Abraham qui lui-même offrit la dîme à Melchisédech, parce qu'il n'y avait pas encore de Loi écrite... Il est clair que la Tradition a enseigné l'humanité avant la Loi écrite...Elle subsista encore par la suite...

.....

- 6- Dans l'histoire de la fuite de notre Père Jacob de la face de son frère Esaü, Jacob eut un songe en voyant une échelle posée à terre et dont le sommet touchait le ciel, sur cette échelle montaient et descendaient les Anges de Dieu. Le Seigneur lui parla et lui fit une promesse. La Sainte Bible cite ce que Jacob dit : "Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et Porte du Ciel", "A ce lieu, il donna le nom de Béthel", c'est-à-dire, "La maison de Dieu", "Il prit la pierre qui lui avait servi de chevet, il la dressa comme une stèle et répandit de l'huile sur son sommet" (Gn 28:17-18)...

D'où notre Père Jacob apprit-il l'expression : "La maison de Dieu"?

Et d'où apprit-il l'idée de consacrer les maisons de Dieu en versant de l'huile sur leurs sommets ? Rien de tout cela n'est inscrit dans une Loi écrite...Mais elle trouve son explication dans la Tradition...

- 7- Lorsque le Seigneur donna la Loi écrite, Il conserva aussi la Tradition. Le Seigneur ordonna aux Pères, en plusieurs occasions, de transmettre à leurs enfants ces enseignements oraux. Il ordonna qu'ils racontent à leurs enfants l'histoire et l'occasion de consacrer tout premier-né (Ex 13:14-16). Il dit aussi au peuple : "Mais prends garde! Garde bien ta vie, ne va pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les laisser,

en aucun jour de ta vie, sortir de ton coeur; enseigne-les au contraire à tes fils et aux fils de tes fils" (Dt 4:9).

.....

- 8- Même dans le Christianisme, nous trouvons certains auteurs du Nouveau Testament qui prennent des éléments de l'Ancien Testament par la Tradition.

Par exemple l'Apôtre Paul a cité les noms des deux magiciens qui s'opposèrent à Moïse le Prophète. Il dit : "A l'exemple de Jannès et de Jambres, qui se dressèrent contre Moïse, ils se dressent, eux aussi, contre la vérité" (2 Tm 3:8). Alors que ces deux magiciens ne sont pas cités dans le Livre de Moïse ni dans tous les Livres de l'Ancien Testament. Il est probable que l'Apôtre Paul apprit ces deux noms par la voie de la Tradition.

.....

- 9- Ce qui s'était produit dans l'Ancien Testament, se reproduit avec le Nouveau Testament, la même chose s'est passée en proportion moindre.

Une longue période s'est écoulée avant qu'il soit des Evangiles ou des Epîtres écrits. Les gens apprirent toute la Foi, toute l'histoire du Christ, tous ses enseignements et son Action Salvatrice par la voie de la Tradition pendant près de vingt ans environ.

.....

- 10- Notre Seigneur le Christ n'a pas écrit d'Evangile, Il n'a rien laissé d'écrit non plus, mais Il prêchait et enseignait laissant à tous ses paroles qui sont Esprit et Vie (Jn 6:63).

Les gens se les transmirent l'un à l'autre. Après qu'Il eut commencé son enseignement et son action de prédicateur, Il disait : "Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Evangile" (Mc 2:15). Il n'y avait pas d'Evangile écrit mais seulement la prédication et la Bonne Nouvelle que représentait l'Evangile oral ou l'enseignement Divin transmis de l'un à l'autre.

La même chose s'applique aux paroles du Seigneur adressées à ses disciples : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création" (Mc 16:15). Tout cela était en dehors du cadre écrit.

- 11- Je vous dis ici une vérité très importante :

LA SAINTE BIBLE N'A PAS TOUT DIT

- A- La Sainte Bible n'a pas raconté tous ce que le Christ a fait ou a dit...Ce sont les Evangélistes qui ont choisi certaines paroles de Notre Seigneur le Christ ainsi que ses oeuvres et les ont écrites à un moment donné pour enseigner à tous, tout en laissant les autres paroles ou actions. On trouve cette hypothèse fondée dans le dernier Evangile de Saint Jean l'Apôtre: "Il y'a encore bien d'autres choses qu'a faites Jésus. Si on les mettait par écrit une à une, je pense que le monde lui-même ne suffirait pas à contenir les livres qu'on en écrirait" (Jn 21:25). Il dit aussi : "Jésus a fait sous les yeux de ses disciples encore beaucoup d'autres signes, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Ceux-là ont été mis par écrit, pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom" (Jn 20:30-31).

.....

Ne pensez pas que tous les miracles que le Christ a opérés sont conservés dans l'Evangile car des milliers n'y ont pas été cités. Pour prouver cette hypothèse il suffit de lire les paroles de Saint Luc l'Evangéliste : "Au couchant du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de maux divers les lui amenèrent et lui, imposant les main à chacun d'eux, il les guérissait" (Lc 4:40).

Quelle était le nombre de ces malades ? Il y en eut beaucoup, cependant toutes les guérisons opérées ne furent pas citées, Notre Maître l'Evangéliste dit : "Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs Synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple" (Mt 4:23).

Quelles étaient les guérisons opérées sur chaque malade ? Rien n'est indiqué.

.....

Quels furent ses enseignements dans les Synagogues et sa prédication ? Rien n'est indiqué là dessus non plus.

Notre Maître l'Evangéliste Saint Marc dit que le Christ se rendit à Capharnaüm: "Etant entré dans la Synagogue, il enseignait. Et ils étaient frappés de son enseignement, car ils le enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes" (Mc 1:21).

Quel était cet enseignement dont on était frappé ? Rien n'est indiqué non plus.

Dans le miracle de la multiplication des cinq pains et deux poissons, Jésus enseignait le peuple du lever du jour jusqu'à une heure fort avancée. Quel était donc son enseignement ? Rien n'est indiqué dans les Evangiles.

Quel était l'enseignement du Christ près du lac ? Près de la rivière ? Dans la barque ? Sur les routes ? Nous ne savons pas et l'Evangile ne dit rien de tout cela.

B- Après la Résurrection du Christ, la même chose s'est produite...Le Seigneur rencontra les deux disciples d'Emmaüs.

"Et commençant par Moïse, et parcourant tous les Prophètes, Il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait" (Lc 24:27).

Tout cela et bien d'autres propos ne sont pas écrits dans les Evangiles, ils nous sont, sans doute, parvenus par la voie de la Tradition partiellement ou en totalité.

.....

C- Que se passa-t-il pendant les quarante jours qui suivirent la Résurrection durant lesquels le Seigneur s'entretint avec ses disciples de choses concernant le Royaume de Dieu (Ac 1:3).

Que dit le Seigneur aux disciples du Royaume de Dieu?.

Sans doute s'agit-il de choses très importantes qui fit que le Seigneur estima nécessaire de s'entretenir avec ses disciples après sa Résurrection. Cependant ces choses qui ne concernent que les chefs de l'Eglise, ils les comprirent puis ils les enseignèrent aux fidèles conformément aux paroles du Seigneur: "Et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28:20), sans qu'il soit précisé ce qu'il était prescrit.

.....

Ces enseignements et prescriptions du Christ ont-ils disparus ? Ou nous sont-ils parvenus ?

Nous écartons l'hypothèse de leur perte, compte tenu de leur importance. Comment nous sont-ils donc parvenus ?

A l'exception de l'Apôtre Paul qui n'assistait pas aux entretiens du Christ

avec ses disciples après la Résurrection, tout ce qui fut écrit par les onze disciples présents pendant les quarante jours fut réduit au minimum et ne contient pas tout l'enseignement Chrétien.

Il ne reste qu'une seule réponse, c'est que l'enseignement du Christ à ses disciples nous est parvenu par la voie de la Tradition, c'est-à-dire par la Transmission Apostolique.

C'est ce que l'Eglise a établi comme vie conformément aux paroles du Seigneur : "Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie" (Jn 6:63). Ils ont compris l'esprit des paroles et les ont changés en vie. Donc cela s'est transmis dans la vie de l'Eglise.

Par conséquent nous pouvons dire que la Tradition est la vie de l'Eglise ou encore l'Eglise vivante.

Cette vie fut instaurée par les Saints Apôtres dans l'Eglise grâce à tout ce qu'ils ont appris et reçu du Seigneur. Ils ne l'ont pas écrit sans les Evangiles ou dans les Epîtres, mais l'ont laissé présent dans la vie de l'Eglise. Et parmi tout ce que fut apporté, il y a les Règlements, les Rites, et les Sacrements.

.....

Pensez vous que le sermon de Notre Seigneur le Christ sur la montagne (Mt 5:7) fut le seul de tous ses sermons durant la période des trois ans ? Naturellement pas, c'est impossible. Mais les paroles du Seigneur n'ont pas été perdues. Ils se sont inscrits dans le coeur de ceux qui l'écoutaient, leurs oreilles et dans leurs mémoires, et du trésor de leur coeur et de leur mémoire sacrée, ils transmirent ces paroles du Seigneur à l'Eglise qui les conserva sous le titre de "Tradition" ou Transmission Apostolique. Le Saint Esprit qui descendit sur eux leur fit remémorer tout ce que le Seigneur leur avait dit selon sa bonne promesse (Jn 14:26), et cela concerne les paroles de Notre Seigneur le Christ Lui-Même.

.....

LA TRADITION EST L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES

Beaucoup d'Apôtres n'ont pas écrit d'Épître, où se trouvent alors leurs enseignements ? Où est l'action des choses révélées par Dieu dans leurs coeurs et l'action de l'Esprit Saint qui parlait par les Prophètes ? Ces enseignements de certains Apôtres ne peuvent être les seuls qui soient parvenus. Il n'est pas possible que tout l'enseignement de l'Apôtre Jacques se limite à un seul Épître.

De même, il n'est pas non plus possible que tout l'enseignement de l'Apôtre Jude se limite aussi à un seul Épître. Que reste-il des douze disciples dont nous n'avons rien reçu ? Quelle fut leur prédication ? Qu'ont-ils laissé pour l'Eglise.

Une partie de tout cela, ou même la totalité nous est probablement parvenu par la Tradition.

Les Apôtres entraient dans les Synagogues travaillaient et dialoguaient avec les opposants, rien de tout cela ne nous est parvenu. Ils prêchaient dans Jérusalem, en Judée et en Samarie jusqu'à ce que tout le monde crut. Quelques uns seulement de leurs enseignements nous sont parvenus. L'Apôtre Paul loua un appartement à Rome, et y demeura deux années prêchant le Royaume de Dieu et enseignant en toute liberté (Ac 28:30-31). Rien de tout cela ne nous est parvenu, donc où se trouvent ses enseignements ?

les Apôtres sûrement établirent-ils des Règlements

pour l'Eglise. Quelles sont ces Règlements ?

Est-il logique que les Apôtres du Christ laissent l'Eglise sans Règlements et SANS Loi pour la diriger malgré toutes les sciences que le Seigneur leur donna ? Sans doute les établirent-ils sans les conserver dans leurs Épîtres, soit parce qu'elles n'étaient pas destinées au public, soit parce qu'elles étaient connues de tous par l'intermédiaire de la pratique.

Sans doute que ces Règlements et ces Lois nous soient parvenus par la Transmission et la Tradition.

Ainsi l'Apôtre Jean dit à la fin de son deuxième Épître : "J'aurais beaucoup de choses à dire. Mais je ne veux pas le faire avec l'encre et un calame. J'espère en effet te voir sous peu, et nous nous entretiendrons de

vive voix" (2 Jn 12). Il a répété les mêmes propos à la fin de son troisième Epître (3 Jn 13:14). Quelles étaient donc ces paroles dites de vive voix ? Comment nous sont-elles parvenues ?

.....

De tout ce que nous avons emprunté aux deux Epîtres nous constatons que nos Pères les Apôtres préféraient parler qu'écrire, chaque fois que cela leur était possible.

Leur enseignement oral s'est transmis d'une génération à l'autre jusqu'à ce qu'il nous soit aujourd'hui parvenu.

Dans la mesure du possible, les Apôtres mirent l'accent dans leurs Epîtres, sur des sujets généraux qui touchaient les règles essentielles de la Foi, délaissant les détails, les Règlements et Les Rites pour en laisser la pratique aux Eglises. Les hommes ne pouvaient pas les apprendre par l'écrit mais davantage par la vie et la pratique.

L'Apôtre Paul dit dans son premier Epître aux Corinthiens : "Quant au reste, je le réglerai lors de ma venue" (1 Co 11:34). Quel est donc ce Règlement Apostolique qui ne nous est pas parvenu ? Nous parvient-il par la Tradition ?

L'Apôtre Saint Paul dit à son disciple Tite, Evêque de Crète : "Si je t'ai laissé en Crète, c'est pour y achever l'organisation et pour établir dans chaque ville des presbytres, conformément à mes instructions" (Tt 1:5). Il n'a pas expliqué dans son Epître comment d'établir les presbytres.

En ce qui concerne les prières ou le rite, ou leurs conditions nécessaires. Comment Tite peut-il savoir ces choses si ce n'est pas par la Transmission orale. C'est pour cela qu'il leur dit : "Suivant mes instructions", ces instructions ne sont pas indiquées en détail dans son Epître mais l'Evêque Tite les avait connues de vive voix, elles sont parvenues jusqu'à nous par la Tradition.

On comprend la même chose des paroles que Saint Paul l'Apôtre dit à son disciple Timothée Evêque d'Ephèse : "Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capable à leur tour d'en instruire d'autres" (2 Tm 2:2).

Il parle ici de choses entendues et non pas écrites sans néanmoins révéler ce qu'il a entendu. Sans doute cet enseignement fut transmis de Saint Paul à Saint Timothée puis à certaines personnes honnêtes et compétentes qui les transmirent à leur tour à d'autres et ainsi cette transmission orale se fit successivement jusqu'à ce qu'elle nous soit parvenue.

Ceux qui cherchent toujours à prouver toute chose par un verset, oublient tout ce que les Apôtres dirent de vive voix (2 Jn), ce qu'ils établirent dans les Eglises sans rien écrire (1 Co 11:34). Ainsi que toutes les choses pour lesquelles ils donnèrent des instructions à leurs disciples (Tt 1:6). On ne peut oublier que l'enseignement Apostolique se transforme en vie et pratique dans l'Eglise sans se référer obligatoirement à un texte d'un Epître ou d'un Evangile...

.....

Nous donnons comme exemple la sanctification du dimanche comme jour du Seigneur.

Tous les Chrétiens qui croient seulement en la Sainte Bible et s'opposent aux enseignements transmis oralement (la Tradition) dans l'Eglise, sanctifient tous les dimanches à la place du samedi. Ils ne tiennent pas du tout compte de la recommandation du verset : "Tu te souviendras du jour du Sabbat pour le sanctifier" (Ex 20:8), (Dt 5:12).

D'où apprirent-ils à sanctifier le dimanche au lieu du samedi ?

Est-ce de l'Evangile ou de la Tradition. C'est sans doute de la Tradition, car on ne trouve pas un seul verset disant : "Sanctifie le jour du dimanche" ou bien "Souviens toi du jour du dimanche pour le sanctifier, tu ne feras aucun travail".

La sanctification du dimanche fut une Tradition Apostolique, nos Pères les Apôtres pratiquèrent et tirèrent de l'enseignement de Notre Seigneur le Christ tout ce qui n'est pas indiqué clairement dans l'Evangile. On trouve cependant certaines pratiques dans le Livre des Actes des Apôtres donnant l'impression de l'existence de la Transmission Divine de sorte que cette chose devienne une pratique reconnue dans l'Eglise sans requérir à un commandement écrit. L'unanimité faite de sanctifier le jour du dimanche dans toutes les Eglises reste une preuve de l'existence de la Tradition.

.....

Dans les Epîtres de l'Apôtre Paul on constate qu'il reçut des choses du Seigneur.

Du Sacrement de l'Eucharistie il dit : "Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus la nuit où il était livré, prit du pain..." (1 Co 11:23).

Il parle ici d'une transmission apprise du Seigneur et transmise à l'Eglise de Corinthe sans que la Sainte Bible précise comment et quand l'Apôtre Paul l'a reçue du Seigneur.

Cependant cela nous donne une idée de la Foi de l'Eglise et comment certaines choses s'y introduisirent par la transmission orale.

Nous avons déjà appris des Evangiles que le Seigneur donna ce Mystère aux Apôtres sans que ceux-ci nous disent qu'ils l'eussent donné à leur tour à l'Eglise. Il n'est pas important qu'ils l'écrivent, l'important est que l'Eglise puisse vivre ce Mystère et le pratiquer. Cependant l'Apôtre Paul a écrit sur cette transmission.

.....

Il y a d'autres choses que les Apôtres reçurent de la Tradition et qu'ils indiquèrent dans leurs Epîtres.

A- A tout ce que nous avons déjà cité, nous rajouterons ce qui est dit dans l'Epître de Jude au sujet de Michel l'Archange, quand il contesta le Diable en lui disputant le corps de Moïse, il dit : "Pourtant, l'Archange Michel, lorsqu'il plaidait contre le Diable et discutait au sujet du corps de Moïse, il n'osa pas porter contre lui un jugement outrageant, mais dit : "Que le Seigneur te réprime" (Jude 9), et rien de tout cela n'est indiqué dans tout l'Ancien Testament, mais Jude le connut par la Tradition.

.....

B- De même, l'explication donnée du peuple qui reçut la Foi dans une montagne en flamme, l'Apôtre Saint Paul dit : "Et si terrifiant était le spectacle que Moïse s'écria, je tremble d'épouvante" (He 12:21). Cette phrase attribuée à Moïse le Prophète n'est pas inscrite dans le Livre de l'Exode ou dans celui du Deutéronome . Il est probable que l'Apôtre Paul l'ait apprise de la Tradition.

.....

C- A cela s'ajoute ce qui est dit dans le Livre de l'Apocalypse sur l'égarement de Balaam alors que le Livre des Nombres ne le donne pas dans le détail. (Nb 24:25).

Le Livre d'Apocalypse dit : "Mais j'ai contre toi quelque grief : tu en as là qui tiennent la doctrine de Balaam, il incitait Balaam à tendre un piège aux fils d'Israël pour qu'ils mangent des viandes immolées aux

idoles et se prostituent" (Ap 2:14). Dans le Livre des Nombres, il est dit qu'ils firent de même sans préciser que cela venait de l'enseignement de Balaam. Il est probable que Saint Jean apprit ce détail par la Tradition.

Toujours sur ce sujet, on peut citer ce qui est dit de Balaam par l'Apôtre Pierre (2 P 2:15), et par Jude (Jude 11), où il est dit de Balaam qu'il "Aimait la salaire de l'iniquité".

D- De même, nous rajoutons ce qui est dit dans l'Épître de Jude au sujet de la prophétie d'Hénoch : "C'est aussi pour eux qu'a prophétisé en ces termes Hénoch, le septième patriarche depuis Adam : Voici le Seigneur est venu avec ses saints myriades, afin d'exercer le jugement contre tous et de confondre tous les impies, pour toutes les oeuvres d'impiété qu'ils ont commises" (Jude 14-15). Cette prophétie n'est pas indiquée dans l'Ancien Testament, mais Jude la connut par la Tradition.

E- On constate que notre Père Abraham reçut de Dieu l'ordre de circoncision (Gn 17). Cette ordre se répandit parmi le peuple par la Transmission orale avant que cela soit prescrit par une Loi écrite.

- 1- Par la Tradition nous avons la Sainte Bible elle-même. Par la Transmission orale les Livres de Dieu nous sont parvenus. Il était impossible pour nous de les connaître et de les distinguer sans cette voie. Ce sont les Conciles Saints qui déterminèrent enfin les Livres du Nouveau Testament.
- 2- Par la Tradition nous avons reçu tout le patrimoine de l'Eglise, tous ses Règlements et tous ses Rites.
- 3- C'est la Tradition qui nous a conservé la bonne Foi que chaque génération se transmet. Si chacun se trouvait libre d'interpréter les versets de la Sainte Bible à sa guise, il y aurait beaucoup de divergences, des rites et des sectes sans aucune cohésion dans la Foi car la Sainte Bible est une chose et son interprétation en est une autre.
- 4- La Tradition nous a conservée certains dogmes et enseignements comme la sanctification du dimanche, faire le signe de la Croix, le Commandement d'avoir une seule épouse, la prière sur les défunts ainsi que tous les ordres du Sacerdoce.

LE BON ENSEIGNEMENT ET LES MAUVAIS ENSEIGNEMENTS TRANSMIS ORALEMENT

Ceux qui n'admettent pas la Tradition prétendent que Notre Seigneur le Christ l'a rejeté en blâmant les Scribes et les Pharisiens : "Et vous, répliquait-il, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition"(Mt 15:3), et Il condamna à cette occasion certains mauvais enseignements (Mt 15:4-6).

Ils citent aussi les paroles de l'Apôtre : "Prenez garde qu'il ne se trouve quelqu'un pour vous réduire en esclavage par le vain leurre de la philosophie, selon une tradition toute humaine...et non selon le Christ" (Col 2:8).

Nous n'englobons pas, en parlant de la Tradition, des fausses traditions établies par certains ou les enseignements qui vont à l'encontre de ce qui est écrit dans la Sainte Bible ou de son esprit, de même que les fausses traditions dénoncés par Notre Seigneur le Christ...

.....

Nous visons la bonne Tradition sous les formes suivantes :

- 1- Les enseignements du Seigneur Lui-Même qui nous sont parvenus par la Tradition.
- 2- La Tradition Apostolique, c'est-à-dire, les enseignements de nos Pères les Apôtres qui nous sont parvenus par la Transmission orale d'une génération à l'autre.
- 3- La Tradition de l'Eglise qui est approuvée par les Saints Conciles en ce qui concerne ses Lois, ses Règlements, ou tout ce qui nous est parvenu par les grands Maîtres de l'Eglise ou les athlètes de la Foi.

Cela nous mène à un point très important, c'est :

LE POUVOIR DE L'EGLISE DE LA LÉGISLATION

C'est le pouvoir que Notre Seigneur a donné à nos Pères les Apôtres en

disant : "Tous ce que vous lierez sur la terre sera tenu au ciel pour lié, et tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au ciel pour délié" (Mt 18:18). L'Eglise a commencé son travail en convoquant le premier Concile Apostolique à Jérusalem l'an 45. Ce Concile a délibéré sur le thème : "L'admission des païens dans la Foi". Nos Pères les Apôtres ont décidé d'admettre ces païens sans les tracasser en déclarant ce qui est indispensable, ils disent alors : "L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes" (Ac 15:28-29).

Les Conciles se succédèrent sur le plan local ou oecuménique par le pouvoir lié au Sacerdoce par le Seigneur pour enseigner, légiférer et établir des Lois. Ces Conciles établirent des enseignements et des règlements pour la Tradition dans l'Eglise.

Les conditions de la Bonne Tradition :

Il faut :

- 1- Qu'elle n'aille pas à l'encontre de l'Evangile annoncé. (Ga 1:8)
- 2- Qu'elle n'aille pas à l'encontre des autres traditions pratiquées dans l'Eglise.
- 3- Qu'elle soit enfin approuvée par les Eglises.

Il est évident que dans chaque génération apparaissent de choses nouvelles ou inconnues qui nécessitent l'avis de l'Eglise pour dissiper tout malentendu chez les fidèles afin de les aider à distinguer le bien du mal, car tout le monde n'est pas forcément savant en ce qui concerne la Sainte Bible ou le dogme.

C'est la raison pour laquelle l'Eglise exerce son pouvoir pour éduquer et légiférer en se prononçant sur la Foi, car de la bouche du prêtre on demande la Loi, selon la Sainte Bible.

Les enseignements de l'Eglise évoluent donc dans le temps selon la Tradition que chaque génération transmet à la génération suivante.

.....

Les Saints Pères les Apôtres nous prescrivirent de retenir les Traditions:

L'Apôtre dit : "Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre" (2 Th 2:15), Il dit encore aux Corinthiens : "Je vous félicite de ce qu'en toutes choses, vous

vous souvenez de moi et gardez les traditions comme je vous ai transmises" (1 Co 11:2).

Malheureusement nos frères les Protestants dans la traduction de Beyrouth de la Sainte Bible, ont substitué au mot "Tradition" celui de "enseignement" pour ce qui touche les choses de la Tradition. Ils ont conservé le terme "Tradition" pour désigner ce qui touche aux enseignements futiles rejetés par la Sainte Eglise.

.....

Les Protestants ont des Traditions :

Ces traditions se trouvent dans les organisations qui unifient la vie de la Communauté dans leur culte, c'est ce que nous pouvons voir par exemple dans leur livre de prières...L'institution des Pasteurs, des Anciens, etc...

Il n'est pas permis que chacun dise ou fasse comme il le veut, il y a des règlements qui doivent être respectés. Sans doute, il s'agit là de traditions, quoi qu'ils leurs attribuent d'autres noms.

Dans tous le cas, les Protestants, bien que rejetant les traditions, ont bien des traditions qu'ils conservent et respectent. Ils ont des rites bien que rejetant les rites, ils ont des prières qu'ils retiennent par coeur et des lectures établies pour ordonner et pour tout ce qui touche au mariage, au baptême, et à la mort, bien que rejetant les prières qu'on retient par coeur.

Ils ont donc des traditions...Mais ils rejettent toutes celles qui vont à l'encontre de leur dogme. En fait, les traditions sont un trésor précieux, il serait dommage pour toutes les Eglises de les perdre et de rester sans passé, sans contrôle nécessaire pour organiser la liberté de tout homme dans le champs de la compréhension et de l'explication.

.....

Nos frères les Protestants tiennent compte des paroles de leurs pères.

Lorsque nous plaçons parmi les paroles des Pères (Le Patrologie) les écrits de Saint Jean Chrysostome par exemple dans l'exégèse, les écrits de Saint Athanase, Saint Cyrille le Grand et Saint Grégoire le Théologien dans la Théologie et le Dogme, Les Protestants tiennent compte des écrits de Luther, Calvin, Zwingli et Mody ou d'autres personnes connues à qui ils ne donnent pas le nom de "Pères", mais admettant pratiquement leurs écrits dans la Patrologie...

Si ils respectent les paroles de leurs "pères", ils ne s'y contraignent pas...
Leurs écrits ont pour eux une importance, mais ils peuvent les opposer et
les dépasser...Ce ne sont pour eux que des opinions qui ont de l'importance
mais que ne sont pas obligatoires...

CHAPITRE IV

L'INTERCESSION



DEUX INTERCESSIONS

Les Protestants renient l'intercession de manière générale qu'il s'agisse de la Vierge, les Apôtres, ou les Saints. Ils s'appuient sur la parole de l'Apôtre Jean : "Nous avons comme avocat auprès du Père, Jésus Christ, le Juste" (1 Jn 2:1). Aussi la parole de l'Apôtre Paul : "Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même" (1 Tm 2:5).

- 1- En vérité, il se trouve une différence grande et essentielle entre l'intercession du Christ et celle des Saint : L'intercession du Christ est une intercession Rédemptrice...

C'est-à-dire que le Seigneur le Christ intercède pour la rémission de nos péchés, car Il est l'agneau qui nous a représenté pour payer le prix du péché et son intercession est comme s'Il disait au Père : Enlève-les le prix de leurs péchés, car à leur place, Je porte leurs péchés. (Is 53:6).

Ainsi Il se place comme médiateur entre Dieu et les hommes, on peut même dire qu'Il est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, et qu'Il donne au Père son droit dans la Justice Divine, et aux hommes le pardon, par sa mort pour le rachat de leurs péchés.

Cela va dans le sens de la parole de l'Apôtre Saint Jean : "Si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme Avocat auprès du Père Jésus Christ le Juste. C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jn 2:1,2). Ici l'intercession du Rachat est évidente, c'est une intercession pour l'homme pécheur : "Si quelqu'un vient à pécher", ce pécheur a besoin de la Rédemption. Le seul qui ait donné ce Rachat, c'est le Juste Jésus Christ, c'est pour cela qu'Il peut intercéder pour nous par le Sang qu'Il a versé.

La même signification se trouve dans la parole de l'Apôtre Paul lorsqu'il présente le Seigneur le Christ comme l'Unique médiateur entre Dieu et les hommes : "Unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, Qui s'est livré en rançon pour tous" (1 Tm 2:5). Il intercède ici en considérant qu'Il est la victime qui donna sa vie et qui paya le rançon de nos péchés.

Cette forme d'intercession est absolument indiscutable. Elle est particulière au Christ, alors que dans l'intercession des Saints pour les hommes, il ne se trouve point de relation entre elle et la Rédemption ou le Rachat, c'est une intercession faite pour nous devant le Seigneur Christ Lui-Même.

2- L'intercession des Saints n'est qu'une prière pour nous, pour cela c'est une intercession de supplication et elle est différente de l'intercession Rédemptrice du Christ :

La Sainte Bible consente à cette intercession : "Priez les uns aux autres" (Jc 5:16). Les Saints eux-mêmes demandaient pour eux les prières des hommes. Saint Paul dit aux Thessalonciens : "Priez pour nous" (2 Th 3:1), Il demande la même chose aux Hébreux (He 13:18), et dit aux Ephésiens : "Vivez dans la prière et les supplications...Pour tous les Saints. Priez aussi pour moi, afin qu'il me soit donné d'ouvrir la bouche pour parler" (Ep 6:18). Les demandes de prière sont innombrables dans la Sainte Bible.

Alors, si les Saints demandent nos prières, ne devrions-nous pas demander leurs prières ? Si nous demandons aux hommes vivants de prier pour nous, eux qui sont "sous la peine comme nous", et encore en lutte, alors ne la demanderions nous pas aussi aux Saints qui ont accomplis leur lutte et sont partis vivre avec le Christ au Ciel...!

Leur condition s'amointrit-elle après leur départ au ciel ? Aurions nous eu le pouvoir de demander leurs prières lorsqu'ils vivaient sur la terre, et ces mêmes prières deviendraient-elles illicites lorsqu'ils sont proches de Dieu au Ciel ?.

Si nous demandons les prières des hommes, est-il excessif de demander les prières des Anges ?!

QUELQUES EXEMPLES DE L'INTERCESSION

3- Le Seigneur demande aux hommes l'intercession des Justes pour eux:

Il demande cela Lui-Même, Il accepte et en donne l'occasion de son accomplissement. Je vais donner quelques exemples de ces intercessions que le Seigneur a acceptées :

A- Le récit de notre Père Abraham et du Roi Abimélek:

Abraham dit de sa femme Sara qu'elle est sa soeur, Abimélek fit enlever Sara par erreur et avec une bonne conscience. Dieu alors visita Abimélek en songe pendant la nuit, l'avertit de sa mort et lui dit : "Maintenant,

rends la femme de cet homme, Il est Prophète, et Il intercédéra pour toi afin que tu vives" (Gn 20/ 1-7).

Il pouvait pardonner le roi puisqu'il avait rendu la femme à son mari, mais Il imposa qu'Abraham intercède pour lui afin qu'il vive. Ainsi nous remarquons que le Seigneur imposa et demanda l'intercession d'Abraham pour Abimélek.

B- Le récit du Juste Job et ses trois amis (Jb 42) :

De même, le Seigneur imposa l'intercession du Juste Job et sa prière pour ses trois amis afin que le Seigneur les pardonne.

En ceci la Sainte Bible dit : "Le Seigneur s'adressa à Eliphaz de Témân: Ma colère s'est enflammée contre toi et tes deux amis...Et maintenant, procurez-vous sept taureaux et sept béliers, puis allez vers mon serviteur Job. Vous offrirez pour vous un holocauste, tandis que mon serviteur Job priera pour vous. J'aurai égard à lui et ne vous infligerai pas ma disgrâce pour n'avoir pas, comme mon serviteur Job, parlé avec droiture de moi" (Jb 42:7-8).

Dans les deux précédents récits, le Seigneur parle Lui-Même à l'homme, mais ne lui donne pas directement le pardon, cependant, Il impose la prière du Saint pour que le pécheur reçoive ce pardon, et qu'Il élève la face de ce Saint en lui donnant la dignité devant les hommes. Le Seigneur accepta ou plutôt demanda cette intercession.

C- L'intercession d'Abraham pour Sodome :

Il est possible que le Seigneur ait puni Sodome sans la médiation d'Abraham. Abraham n'est pas intervenu de lui-même, c'est le Seigneur qui l'entraîna à s'en mêler, Il lui donna l'occasion d'intercéder pour ces gens. Le Seigneur accepta son intercession, et permit que ce récit soit enregistré pour nous, pour qu'Il élève la face d'Abraham devant le monde entier, afin de nous montrer à quel point le Seigneur permet la vénération de Ses Saints...En ceci la Sainte Bible dit : "Le Seigneur s'était dit : Vais-je cacher à Abraham ce que je vais faire" (Gn 18:17)...

Le Seigneur exposa l'affaire de Sodome à Abraham, et lui donna l'occasion d'intercéder pour elle, peut-être se trouvait-il dans la ville cinquante, quarante-cinq, quarante, trente, vingt, ou même dix Justes, pour que le Seigneur ne détruise pas la ville.

Le Seigneur ne détruisit pas la ville à cause de ces Justes qui s'y trouvaient,

ceci nous donne, non seulement une idée de la dignité d'Abraham devant le Seigneur, mais aussi la dignité de ces Justes devant Dieu.

"Si je trouve à Sodome cinquante Justes dans la ville, je pardonnerai à toute la cité à cause d'eux...Je ne le ferai pas, à cause des quarante...Je ne détruirai pas, à cause des vingt...Je ne détruirai pas, à cause des dix" (Gn 18:26-32).

Les mots "à cause de..." ont une valeur Divine qui souligne le sauvetage des hommes par Dieu et donne une preuve évidente de l'intercession des Justes pour les pécheurs, et l'acceptation de cette intercession, même sans que les uns ou les autres l'aient demandé.

D- L'intercession du Moïse pour le peuple :

Le Seigneur voulut faire périr le peuple parce qu'il s'était prosterné devant le veau d'or, cependant, le Seigneur ne l'a pas fait directement. Il présenta l'affaire au Prophète Moïse et lui donna l'occasion d'intercéder pour le peuple, le Seigneur accepta son intercession.

De même qu'Abraham dit : "Loin de toi de faire cette chose-là", Moïse dit : "Reviens de ta colère ardente et renonce au mal que tu voulais faire à ton peuple. Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré...", La Sainte Bible rajoute après cela : "Le Seigneur renonça à faire le mal dont il avait menacé son peuple" (Ex 32:7-14).

.....

E- Ce sont des exemples de prières de vivants pour d'autres vivants. Quant à ceux qui sont partis au ciel, ils ont, du Seigneur, la plus grande estime à tel point qu'Il a pitié des hommes sans même qu'ils prient, alors combien cela est plus intense s'ils prient pour quelqu'un :

Un des exemples où le Seigneur fit preuve de miséricorde et de bonté est celui du péché de Salomon qui devait conduire à l'arrachement de son Royaume. Mais, à cause de David le Seigneur lui dit à propos du schisme provoqué : "Seulement je ne ferai pas cela durant ta vie, en considération de ton père David, c'est de la main de ton fils que je l'arracherai. Encore ne lui arracherai-je pas tout le royaume : je laisserai une tribu à ton fils, en considération de mon serviteur David et de Jérusalem que j'ai choisie" (1 R 11:12,13)...

Le Seigneur dit de même en s'adressant à Jéroboam : "Voici que je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je te donnerai les dix

tribus.

Il aura une tribu, en considération de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai élue de toutes les tribus s'Israël" (1 R 11:31,32)...

"Mais ce n'est pas de sa main que je prendrai le royaume, car je l'ai établi prince pour tout le temps de sa vie, en considération de mon serviteur David que j'ai élu et qui a observé mes commandements et mes lois" (1 R 11:34).

Le Seigneur répéta la même phrase trois fois en un seul chapitre dans la Sainte Bible : "En considération de mon serviteur David", pour cela le Psautier dit : A cause de David ton serviteur, n'écarte pas la face de ton messie" (Ps 132:10).

S'il s'agit là de la haute considération de David devant le Seigneur, alors quelle est celle de la Vierge, des Anges, de Jean Baptiste le plus grand né des femmes. Quelle est aussi la considération des Martyres qui ont souffert et ont donné leurs vie pour le Seigneur.

Si nous demandons les prières de nos compagnons sur la terre, alors pourquoi ne demanderions nous pas les prières de ceux pour qui la Sainte Bible dit qu'ils : "Resplendiront comme la splendeur du firmament...Comme les étoiles, pour toute l'Eternité" (Dn 12:3). Pourquoi ne demanderons nous pas les prières de ceux pour qui la Sainte Bible dit qu'ils ont combattu jusqu'au bout le bon combat, ont achevé la course, ont gardé la Foi. (2 Tm 4:7).

Si l'intercession, qui est une prière, est considérée comme une médiation, et si la médiation n'est pas acceptée, chaque prière d'un homme pour un autre ne peut être admise puisqu'on considère que l'on a un unique médiateur comme dans la doctrine Protestante...!

En réfutant les médiations de la prière, l'Apôtre serait alors fautif (loin de ça), lorsqu'il dit : "Priez les uns pour les autres" (Jc 5:16), en considérant que la relation homme-Dieu, est une relation directe, dans l'ombre de l'Amour Divin, et n'a besoin de la prière de personne...!

Donc, et toujours selon la doctrine Protestante, toutes les prières pour les autres, citées dans la Sainte Bible ne signifient rien et sont contre l'Amour Divin. !!

Considérant que le Seigneur aime les hommes, Il n'a pas besoin de la prière d'autres hommes qui prient pour ses fils lui rappelant ainsi son soin et son Amour Paternel.

Ceux-ci ont altérés la compréhension de l'intention de Dieu lorsqu'Il demanda
à Abimélek qu'Abraham prie pour lui (Gn 20:7), et lorsqu'Il demanda
aux amis de Job que Job prie pour eux (Jb 42:8).

.....

Les prières des hommes les uns pour les autres (Partants "défunts" et Luttant "vivants"), sont une preuve de l'amour partagé entre les hommes, et une preuve de la Foi des hommes vivants sur la terre sur le fait que ceux partis au ciel, sont toujours vivants, et que le Seigneur accepte leurs prières en signe d'amour. Pour cela le Seigneur permet ces intercessions pour le bien des hommes, ces intercessions ont jetés un pont entre les habitants du ciel et ceux de la terre. Le ciel n'est plus une chose ignorée et source de crainte pour les hommes. Les hommes ont maintenant la Foi dans les esprits, leurs oeuvres et leur amour.

.....

4- Ceux qui renient l'intercession posent une importante question, qui est:

Les Anges et les Saints connaissent-ils les conditions de vie dans lesquelles nous nous trouvons actuellement ?

Est-ce que les esprits des Saints connaissent nos conditions ? Est-ce qu'ils reçoivent nos prières ?

Nous répondons à cette question par l'affirmative. Les preuves en sont:

A- Forcement, la connaissance céleste est plus grande que la connaissance terrestre. C'est la raison pour laquelle il est étonnant d'entendre quelqu'un poser cette question : Les Saints dans le ciel sont-ils au courant de nos conditions et reçoivent-ils les prières que nous leur adressons de la terre?

L'Apôtre Paul répond : "Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. A présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu" (1 Co 13:12).

Donc notre connaissance dans l'autre monde sera plus grande, beaucoup de mystères nous seront révélés une fois que nous quitterons ce corps matériel qui enchaîne l'esprit. Alors, là bas les connaissances de l'esprit seront plus larges et dépasseront la connaissance partielle.

Il s'ajoute à cette connaissance celle que le Seigneur révélera aux esprits, c'est-à-dire ce qui fait partie de la Révélation Divine.

- B- La connaissance des Anges est claire selon la Parole du Seigneur : "Il naît de la joie devant les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent" (Lc 15:10).

Cela veut dire que les nouvelles de la terre parviennent aux habitants du ciel, les Anges ou les esprits des Saints. Ils connaissent la personne qui se repent ou celle qui n'a pas besoin de se repentir. Ils ont alors la connaissance du pécheur qui se repent car si ils ne le connaissaient pas, comment pourraient-ils éprouver de la joie ...?

.....

- C- Les Anges connaissent nos prières car Ils les présentent en face du Trône de Dieu.

On retrouve beaucoup de témoignages dans le Livre de l'Apocalypse.

Dans l'Apocalypse (8:3-5), il est dit : "Un autre Ange vint alors se placer près de l'Autel, muni d'un encensoir en or. On lui donna beaucoup de parfum pour qu'il les offrit, avec les prières des tous les Saints, sur l'Autel d'or placé devant le Trône. Et, de la main de l'Ange la fumée des parfums s'élève devant Dieu avec les prières des Saints"; Nous voyons ici que les prières des Saints s'élèvent à la face de Dieu de la main de l'Ange et de son encensoir, comment ne les connaîtrait-il pas ?

Semblable aux Anges qui connaissent nos prières et les élèvent à la face de Dieu, les Vingt-quatre Vieillards font de même :

Dans le Livre de l'Apocalypse (5:8), on dit des Vingt-quatre Vieillards: "Tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des Saints" avec leurs encensoirs, ils les élèvent en face de Dieu. C'est la preuve qu'ils connaissent les prières élevées en face de Dieu.

Sans doute on peut également citer "Les Anges des enfants" car le Seigneur dit : "Gardez vous de mépriser aucun de ces petits, car je vous le dis leurs Anges aux cieux voient constamment la face de mon Père qui est aux cieux" (Mt 18:10).

- D- Un autre exemple : L'histoire d'Abraham, du riche et de Lazare:

Notre père Abraham dit au riche : "Souviens toi que tu as reçu tes biens

pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux" (Lc 16:25). Comment notre père Abraham connaît-il les maux de Lazare le Pauvre ? Comment connaît-il les biens du riche ? Comment parle-t-il des gens riches en disant qu'ils "ont Moïse et les Prophètes", bien que notre père Abraham ait quitté la terre des centaines d'années avant Moïse et tous les Prophètes ? Il connaît

cependant tout cela. !! Celui que le Seigneur avait dit de lui : "Exulta à la pensée qu'il verrait mon jour. Il l'a vu et fut dans la joie" (Jn 8:56).

E- Témoignage des âmes des Martyres :

Dans le Livre de l'Apocalypse, Saint Jean dit : "Lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'Autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix puissante: "Jusques à quand, Maître, Saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? Alors on leur donna à chacun une robe blanche en leur disant de patienter encore un peu, le temps que fussent au complet leurs compagnons de service et leurs frères qui doivent être mis à mort tout comme eux"....

Donc ils savaient qu'après leur mort le Seigneur ne les avait pas vengés. Ils crient à Dieu : Jusqu'à quand laisses-tu le mal vaincre sur la terre ? Jusqu'à quand laisseras-tu ceux qui sont forts détruire les enfants ? Jusqu'à quand verseront-ils leurs sang ? Comment pouvaient-ils savoir tout cela ?

Ils savent, et lorsque leurs compagnons de service se trouveront au complet", ils le sauront...

Une histoire merveilleuse d'Elie le Prophète (2 Ch 21).

Cette histoire raconte que Joram le roi fit périr par l'épée tous ses frères. Il fit le mal en marchant sur les traces d'Achab. Il établit des hauts lieux sur les montagnes pour l'idolâtrie et représenta le mal aux yeux du Seigneur...

C'est alors qu'on lui remit un message de la part du Prophète Elie...Elie, qui les années auparavant, avait quitté la terre et était monté au ciel. "Un écrit du prophète Elie lui parvint alors, qui disait ; Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de ton père David. Parce que tu n'as pas suivi la conduite de Josaphat ton père, ni celle d'Asa, roi de Juda, mais parce que tu as suivi la conduite des rois d'Israël ...et parce que tu as en outre assassiné tes frères, ta famille, qui étaient meilleurs que toi, le Seigneur va frapper d'un grand désastre ton peuple et tes fils, tes femmes et tous tes biens"... "2 Ch 21:12-14).

Comment tout cela se produit ? Comment Elie connaissait-il toutes ces choses après avoir quitté cette terre ? Comment pouvait-il envoyer ce message à Joram pour l'avertir que le Seigneur allait le frapper, lui, sa famille et son peuple d'un grand coup à cause de ses péchés...?

Après tout cela, avons nous encore besoin de parler de la connaissance des Saints ?

5- Certains éléments expliquent la grandeur des Saints, leur connaissance et leur mission :

A- Le Prophète Samuel durant sa vie avait été consulté au sujet d'ânesses égarées (1 S 9), on dit : "Voici qu'un homme de Dieu, habite cette ville-là. C'est un homme réputé : tout ce qu'il dit arrive sûrement. Allons-y donc, peut-être nous éclairera-t-il sur le voyage que nous avons entrepris" (1 S 9:6).

Si à l'homme de Dieu sur la terre, Dieu révèle les choses cachées, ne le fera-t-il davantage encore lorsqu'il deviendra un esprit libre dans le ciel avec Lui ?!

B- Lorsque Elisée était sur terre, il apprit ce que Giézé avait fait secrètement car il prit le présent de Naaman de Syrie (2 R 5:15-27).

C- Un des officiers du roi d'Aram dit au roi : "C'est Elisée le prophète d'Israël, qui révèle au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher" (2 R 6:12).

D- Elisée apprit secrètement aussi pendant la famine que le roi d'Israël envoya un émissaire pour le tuer (2 R 6:32).

Si Elisée, encore vivant avant le don de connaître les choses cachées, sa connaissance ne fut-elle pas plus grande lorsqu'il quitta son corps pour aller au ciel ?.

E- Saint Pierre l'Apôtre aussi savait ce qu'Ananie et Saphire avaient secrètement commis. Il leur révéla cette faute et les punit (Ac 5:3-9).

F- L'Apôtre Saint Paul apprit aussi qu'après son départ, "des loups cruels s'introduiraient chez les Ephésiens et n'épargneraient pas le troupeau" (Ac 20:29).

Si les Apôtres avaient une telle connaissance sur la terre, combien davantage dans le ciel, Dieu la leur révélera ?

Ces Saints ont une connaissance et un message pour les hommes. Leur

vie sur la terre n'a pas pris fin en allant au ciel. Nous demandons leur intervention beaucoup plus que ceux qui luttent comme nous sur la terre et qui ne sont pas encore arrivés...

.....

6- Autres exemples de la grandeur de ces Saints :

A- Si les ossements d'Elisée le Prophète firent des merveilles et devinrent une source de bénédiction pour redonner la vie aux morts par simple contact et sans prière et cela bien qu'ils fussent des ossements sans esprit (2 R 13:21), combien davantage sera la puissance de l'esprit d'Elisée ? Il sera sans doute plus fort que ses ossements, dans sa connaissance, sa vie et son intercession auprès de Dieu ! Combien seront alors puissants les esprits des Saints, comme Elisée.

B- Si les linges et les tabliers qui avaient touché le corps de Paul l'Apôtre avaient la bénédiction de guérir les malades et chasser les esprits malins (Ac 19:11), combien davantage agit l'esprit de Paul l'Apôtre ou les esprits des autres Saints.

7- Les Saints qui ont quitté la terre sont toujours vivants :

Le Seigneur donna cette explication aux Sadducéens : "N'avez vous pas lu l'oracle dans lequel Dieu vous a dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob? Ce n'est pas de morts mais de vivants qu'il est le Dieu" (Mt 22:31-32).

Donc si les Saints sont toujours vivants, pourquoi les considérons nous comme des morts et ne demandons-nous pas leurs prières ?

Il ne faut pas oublier aussi l'apparition de Moïse et d'Elie avec le Seigneur sur le mont de la Transfiguration. Moïse, mort quatorze siècles auparavant est toujours vivant avec le Seigneur, de même qu'Elie qui monta au ciel. Leurs esprits ne sont pas morts mais demeurent dans le Paradis, et nous voient mieux que nous nous voyons.

8- Exemples des intercessions des Anges :

Dans le Livre de Zacharie, il se trouve deux exemples de l'intercessions des Anges :

A- L'intercession de l'Ange du Seigneur en faveur de Jérusalem. Il pria en disant : "Seigneur Sabaot, jusqu'à quand tarderas-tu à prendre

en pitié Jérusalem et les villes de Juda auxquelles tu as fait sentir ta colère depuis soixante-dix ans ?" (Za 1:12).

Si l'Ange du Seigneur intercède de cette façon en faveur de Jérusalem sans même qu'on le lui demande, combien son intercession sera-t-elle plus grande si on la lui demande dans nos prières ?!

- B- L'intercession de l'Ange du Seigneur en faveur de Josué le grand prêtre et de son assistance dans le combat contre Satan, l'Ange lui dit : "Que le Seigneur te réprime, Satan, que le Seigneur te réprime, te confonde...N'est-il (Josué) pas un tison tiré du feu?" (Za 3:1-2).
- C- Un autre exemple tiré du Livre de la Genèse c'est celui de l'Ange qui a protégé notre père Jacob et l'a sauvé de tout mal. Lors de la bénédiction d'Ephraïm et Manassé, notre père Jacob dit : "Que l'Ange qui m'a sauvé de tout mal bénisse ces enfants" (Gn 48:16).
- D- Nous n'oublions pas aussi ce que dit la Sainte Bible des Anges : "Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut ?" (He 1:14). S'ils ont une mission envers les hommes sur la terre, n'ont-ils pas aussi la même dans le ciel ?!.

.....

9-

LA FAMILIARITÉ DES SAINTS AUPRÈS DE DIEU

- A- Nous demandons l'intercession des Saints pour leur grande familiarité auprès de Dieu, leur grand pouvoir qu'ils acquièrent après avoir quitté leurs corps, pour leur capacités spirituelles les plus puissantes, pour l'amour que Dieu a pour eux et pour la mission qu'Il leur confie dans des actions de miséricorde et de service aux hommes et enfin pour leur connaissance qui est devenue plus large après avoir quitté leurs corps.
- B- De cette familiarité des Saints nous indiquons comment parfois Dieu s'associa à leurs noms, Il dit : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" (Ex 3:6).
- C- C'est la raison pour laquelle les Pères et les Prophètes rappelaient ses Saints au Seigneur pour solliciter de son cœur sa bonté et sa miséricorde, dès que le Seigneur entend leurs noms et le souvenir des promesses qu'Il leur fit. Ainsi lorsque Moïse le Prophète intercédait pour le peuple afin

qu'il ne soit pas anéanti, il dit au Seigneur : "Souviens toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, à qui tu as juré par toi-même et à qui tu as dit : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel" (Ex 32:13).

D- Nous nous rappelons ce qui se passa lorsque Hazaël roi de Syrie opprima les Israélites, la Sainte Bible dit : "Le Seigneur fit grâce et les prit en pitié. Il se tourna vers eux à cause de l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob. Il ne voulut pas les anéantir et ne les rejeta pas loin de sa face" (2 R 13:22-23).

E- De la familiarité des Saints auprès de Dieu, nous donnons comme exemple la colère de Dieu contre Aaron et Marie quand ils osèrent parler contre Moïse le Prophète. Le Seigneur descendit dans la colonne de nuée et parla à Aaron et Marie devant Moïse : "S'il y a parmi vous un prophète, c'est en vision que je me révèle à lui, c'est dans un songe que je lui parle. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse, toute ma maison lui est confiée. Je lui parle face à face dans l'évidence, non en énigmes, et il voit la forme de Seigneur"(Nb 12:5-8).

F- On trouve d'autres exemples de cette familiarité dans les paroles du Seigneur à ses Apôtres : "Qui vous écoute, m'écoute, qui vous rejette, me rejette, et qui me rejette, rejette Celui qui m'a envoyé" (Lc 10:16). De même ses paroles : "Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera" (Jn 12:26).

.....

10- Des objections et des réponses :

A- Certains disent qu'en demandant les intercessions des Saints, nous leur adressons nos prières.

Nous ne disons pas que nous prions les Saints mais que nous demandons leurs prières et leur aide. Nos paroles adressées à la Vierge ne sont pas des prières mais des paroles qu'adressent des enfants à leur mère, c'est une sorte de conversation et non pas une prière, pour la supplier d'intercéder car elle est la Reine qui se tient à la droite du Roi.

B- Certains disent que l'intercession est une sorte de médiation :
Nous répondons qu'y a-t-il de mauvais en cela ? du moment où Dieu Lui-Même a accepté cette médiation. Il l'a même demandé Lui-Même lorsqu'il demanda à Abimélek qu'Abraham prie pour lui afin de conserver la vie (Gn 20:7). De même lorsqu'il a demandé aux amis de Job, que Job

intercède pour eux afin de ne pas leur infliger la disgrâce pour ne pas avoir bien parlé de Job (Jb 2:2,8). De même lorsqu'il permit à Abraham d'intercéder pour Sodome (Gn 18), et à Moïse d'intercéder pour le peuple (Ex 32), Il les exauça et reçut leurs intercessions.

LA SPIRITUALITÉ DE DEMANDER L'INTERCESSION DES SAINTS

A- Demander l'intercession des Saints contient le sens de la Foi en l'autre vie, la Foi que ceux qui ont quitté ce monde sont toujours vivants et qu'ils ont une action. C'est la Foi aussi qui permet d'honorer les Saints puisque Dieu Lui même les honore.

B- L'intercession est une association d'amour entre les membres d'un même corps...

L'Eglise est un seul corps. Le Christ est sa tête et nous tous sommes ses membres, dans le ciel ou sur la terre. L'amour, les prières et l'association sont des choses mutuelles entre les membres d'un seul corps. Nous intercédons par nos prières pour les défunts. Ils intercèdent pour nous par leurs prières. C'est un lien indestructible.

Pourquoi ceux qui rejettent l'intercession cherchent-ils à briser ce lien ? Ils ne veulent ni les prières pour les défunts, ni l'intercession pour nous des défunts ?

L'amour existant entre chaque croyant et Dieu le Père, empêche-t-il l'existence de l'amour et le lien entre les enfants de Dieu ? ! N'est ce pas Notre Seigneur le Christ qui a demandé au Père : "Pour qu'ils soient un comme nous" (Jn 17:11), "Qu'eux aussi soient en nous" (Jn 17:21), "Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité" (Jn 17:23).

C- L'intercession est un avantage, celui qui la rejette, la perd...sans contre partie :

Ceux qui croient en l'intercession tirent un avantage des liens d'amour entre eux et les Saints ainsi que les esprits des défunts. Ils ajoutent à leurs prières personnelles des prières plus fortes et plus profondes en leur faveur de l'autre monde. Dans tout cela ils ne perdent rien...

Tandis que ceux qui rejettent l'intercession perdent ce lien et ces prières sans contre partie. Ils perdent même une Foi simple sans complication

que nous observons toujours pendant les fêtes des Saints et chez tous ceux qui visitent leurs Eglises en demandant leurs prières...

Comment peuvent-ils rencontrer les Saints dans l'autre monde alors qu'ils rejettent leur honneur, leurs prières et leurs intercessions ?!

D- L'intercession comporte l'humilité du coeur...

Celui qui demande l'intercession est un homme humble sans orgueil ayant un lien personnel avec Dieu. Il se manifeste comme un faible pécheur qui supplie l'intercession d'autrui. Au contraire celui qui rejette l'intercession peut poser cette question avec orgueil :

Quelle est la différence entre moi et les Saints ? Mon lien avec Dieu est si fort que je n'ai pas besoin de leur médiation !! (Il se met ainsi dans le rang des Saints, des Martyres et des Anges).

Les paroles de l'Apôtre Paul font rougir ceux qui rejettent l'intercession: "Priez pour nous" (He 13:18), et en priant pour tous les Saints (Ep 6:18) E- L'intercession est une preuve de la Justice de Dieu en ce qui concerne l'égalité des chances...

Si Dieu a permis à Satan de combattre les enfants de Dieu, de les tenter, de leur apparaître dans de fausses visions et des rêves et de leur susciter des troubles, la justice et le principe de l'égalité des chances doivent naturellement permettre aux Anges et aux bons esprits d'aider ses enfants sur la terre. Ainsi la justice se manifeste par l'intercession de l'autre monde (les esprits) dans la vie des hommes.

Si Dieu a permis à Satan de frapper Job, Il permet aussi aux Anges de guérir les coups des hommes, de servir ses enfants même sans qu'ils le demandent. Ils le feront naturellement à leur demande.... "Les Anges ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu qui leur confie des missions pour le besoin de ceux qui doivent hériter du Salut" (He 1:14).

Puisqu'ils ont des missions de cette nature, rien n'empêche alors que nous leurs demandions d'intervenir pour nous aider parce qu'ils sont près de nous.

12- L'intercession est une vérité que nous vivons :

Pour nous l'intercession de Saints n'est pas un simple sujet Théologique justifié par des textes de la Sainte Bible, c'est une vérité pratique que nous vivons.

C'est une histoire vivante à travers les générations qui raconte le lien merveilleux entre les défunts et ceux qui vivent encore sur la terre. C'est un lien vivant aux Saints qui ont beaucoup plus de pitié pour nous que

nous mêmes de sorte que beaucoup de nos problèmes véritables se trouvent résolus sans prières mais par l'intercession des Saints et en notre faveur sans que nous le leur demandions.

Ils sont plus intelligents que nous et ils appliquent ce verset : "Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure" (Rm 12:15).

L'intercession est une preuve de l'existence d'un lien entre les membres de l'Eglise ceux qui sont sur la terre et ceux qui sont dans le ciel, c'est une seule Eglise, dont une partie se trouve sur la terre (on l'appelle l'Eglise en lutte) et l'autre partie se trouve dans le ciel (on l'appelle l'Eglise victorieuse). Elles échangent les prières.

Ceux qui rejettent l'intercession des Saints nient en vérité les miracles dont beaucoup de gens témoignent et qui sont opérés par les prières des Saints pendant leurs fêtes ou dans leurs Eglises ou Monastères. C'est une tentative pour supprimer la vérité de l'histoire, elle ne constitue pas une simple dérive de la pensée théorique et Théologique.

Il suffit de rappeler les miracles opérés soit Chrétiens ou aux Musulmans, lors de l'apparition de la Vierge Marie à Zaïtoun (quartier du Caire), miracles enregistrés soit par écrit ou sur cassette. De même les miracles opérés au nom de Saint Georges, l'Archange Michel et tous les Saints.

Tout cela n'est pas assez pour les Protestants qui rejettent les prières des Saints, leurs intercessions et leurs miracles sans aucune raison...

On peut lire aussi les histoires des Saints afin de constater l'intervention des Anges et les Saints dans la vie des hommes:

Leurs apparitions, leurs prophéties, leurs promesses, leurs prédications en ce qui concerne la naissance d'un Saint d'une mère stérile ou le choix d'un Saint pour le service de Dieu ou pour lui montrer un chemin quiconque.

Pour le peuple et les liens qu'il entretient avec les Saints, la chose ne s'est pas faite du jour au lendemain, car c'est une longue route et un lien indestructible qui les unit, c'est une longue amitié entre le peuple, d'une part, les Anges et les Saints, d'autre part.

C'est la raison pour laquelle les prétentions des Protestants contre les Saints ne sont pas cohérentes car elles défient le dogme et les sentiments qui existent dans les coeurs des hommes.

L'image rituelle donnant des significations dogmatiques importantes, parmi lesquelles:



- 1- La Vierge avec le Christ, signifie qu'Elle est la Mère de Dieu.**
- 2- La Vierge porte une couronne, comme une Reine, de même le Christ est couronné comme Roi des Rois.**
- 3- La Vierge est à la droite du Christ, comme il est dit dans le Psaume : "A ta droite une dame" (Ps 45:10).**
- 4- Les étoiles et les Anges présent dans l'image, signifient que la Vierge est le Deuxième Ciel.**
- 5- L'auréole de lumière sur la tête de la Vierge signifie qu'Elle est une Sainte (Mt 5:14), de même que sur la tête du Christ.**

.....

CHAPITRE V

LA VÉNÉRATION DE LA VIERGE ET LA PERPÉTUITÉ DE SA VIRGINITÉ



- 1- Les Protestants ne vénèrent pas Notre Dame la Vierge et ne demandent pas son intercession. Il s'agit probablement d'une réaction face à l'exagération des Catholiques dans leur vénération de la Vierge, mais en se détournant ainsi, les Protestants tombent dans l'excès (inverse) en ne La vénérant pas, à tel point que certains d'entre eux disent qu'Elle est comme une coquille d'oeuf sans valeur une fois le poussin sorti. Ils ne célèbrent donc aucune de ses fêtes.
- 2- Certains osent même dire qu'Elle est notre soeur...
- 3- De plus, ils disent qu'après la naissance du Seigneur Christ, Elle vécut avec Joseph le charpentier comme son épouse, et eu de lui des enfants appelés "Frères de Jésus" ou "Frères du Seigneur".
- 4- Ils contestent aussi certaines qualifications que lui attribue l'Eglise.
- 5- Une marque de leur non vénération de la Vierge, est qu'ils ne l'appellent pas "Pleine de Grâce" ainsi qu'il est dit par l'Ange pendant l'Annonciation, mais modifient la traduction du texte en "La graciée".
- 6- Souvent, ils utilisent le terme "Mère de Jésus", au lieu de "Mère de Dieu" (Théotokos).

LA VÉNÉRATION DE NOTRE DAME LA VIERGE

Il suffit de lire sa parole dans la Sainte Evangile : "Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse" (Lc 1:48). La phrase : "Toutes les générations" signifie que la vénération de la Vierge est une doctrine importante qui commence dès la Nativité et ce jusqu'au fin du temps.

Parmi les extraits de la Sainte Bible qui vénèrent la Vierge, la parole de Sainte Elisabeth (qui était une vieille femme, avec à peu près l'âge de sa mère) : "Et comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car, vois-tu, dès l'instant où la salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein" (Lc 1:44).

Le plus étonnant ici c'est que par rapport à la grandeur de la Vierge, dès qu'Elisabeth entendit la salutation de la Vierge Marie, elle fut remplie de l'Esprit Saint (Lc 1:41)...La seule voix de la Sainte Vierge, la remplit d'Esprit Saint.

.....

La Vierge n'a pas seulement été vénérée par les hommes, mais aussi par les Anges, ceci est clair dans la salutation de l'Ange Gabriel: "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi" (Lc 1:28). De plus, la phrase: "Bénie es-tu entre les femmes" est répétée dans la salutation de Sainte Elisabeth à la Vierge (Lc 1:43).

Nous noterons que la façon dont l'Ange parla à la Vierge est plus vénérable que celle employée avec Zacharie le Prêtre (Lc 1:13).

Il existe de nombreuses Prophéties concernant la Vierge dans la Sainte Bible : "A ta droite une dame, sous les ors d'Ophir" (Ps 45:10). Dans le même Psaume, l'inspiration Divine dit de la Vierge : "La fille du Roi au dedans vêtue de brocarts" (Ps 45:1)). Donc la Vierge est une Reine, fille de Roi...Pour cela l'Eglise Copte présente la Vierge dans les icônes, comme une Reine couronnée et toujours à la droite de Notre Seigneur Christ, à Lui la gloire.

L'Eglise loue la Vierge dans ses cantiques : "Nombre de femmes ont accompli des exploits, mais toi, tu les surpasses toutes". Cette phrase est tirée de la Sainte Bible (Pr 31:29).

.....

Notre Dame la Vierge constitue l'attente de toutes les générations, c'est son lignage qui put "Ecraser la tête du serpent", réalisant ainsi la première promesse que Dieu fit du Salut (Gn 3:15).

Puisque la Vierge est la Mère du Christ, alors toutes les qualifications relatives au Christ se transposent sur sa Maternité.

Le Christ est la lumière véritable (Jn 1:9), C'est Lui qui dit de Lui-Même : "Je suis la lumière du monde" (Jn 8:12), de ce fait sa Mère la Vierge est la Mère de la Lumière, Elle est la Mère de Lumière Véritable.

Puisque le Christ est Saint (Lc 1:35), Elle est la Mère du Saint.

Puisqu'Il est le Sauveur selon ce qui est dit aux bergers : "Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur" (Lc 2:11), et selon son nom "Jésus" qui veut dire "Sauveur", parce que c'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés (Mt 1:21), la Vierge est donc la Mère du Sauveur.

Puisque le Christ est Dieu (Jn 1:1), (Rm 9:5), et (Jn 20:28), la Vierge est donc la Mère de Dieu.

Puisqu'Il est le Seigneur selon la parole d'Elisabeth concernant la Vierge : "La Mère de mon Seigneur" (Lc 1:43), La Vierge est donc la Mère du Seigneur. De même qu'Elle est la Mère d'Emmanuel (Mt 1:23), et la Mère du Verbe Incarné (Jn 1:14).

.....

Si la Vierge est la Mère du Christ, Elle est surtout la Mère spirituelle de tous les Chrétiens, il suffit de constater que Notre Seigneur le Christ, du haut de sa Croix ait dit à Saint Jean le bien aimé à propos de la Vierge : "Voici ta Mère" (Jn 19:27), pour comprendre que si Elle est la Mère de cet Apôtre qui nous appelle : "Mes enfants" (1 Jn 2:1). Elle est forcément aussi Notre Mère à tous. Ainsi la phrase : "notre soeur" n'est même pas digne de réponse. Il n'est ni raisonnable, ni acceptable de dire de la Vierge qui est la Mère du Christ qu'Elle est une soeur pour celui qui croit au Christ.

.....

Celui qui vénère la Mère du Christ, vénère le Christ Lui-Même. Si la vénération de la mère est le premier commandement auquel soit, attachée une promesse (Ep 6:2), (Ex 20:12) et (Dt 5:16), alors ne vénérons-nous pas la Vierge Notre Mère et Mère du Christ et de nos Pères les Apôtres ?!; Celle à qui l'Ange dit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du

Très-Haut te prendra sous son ombre, c'est pourquoi l'être Saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu" (Lc 1:35); Celle que Sainte Elisabeth a vénéré en disant : "Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur" (Lc 1:45); Celle que toutes les générations vénèrent...

.....

La phrase : "Bénie es-tu de toutes les femmes", dite par l'Ange Gabriel et par Sainte Elisabeth, signifie que par comparaison à toutes les femmes de monde entier, la Vierge les surpasse toutes car il ne s'en trouve aucune parmi elles qui eut la gloire que reçut la Vierge par l'Incarnation Divine de Dieu.

Il est probable que Dieu ait choisi la Vierge parmi toutes les femmes de monde entier, parce qu'Elle avait des qualités qu'aucune autre femme n'avait.

Il en résulte alors Sa haute position et Sa haute place , c'est pour cela que le Prophète Isaïe compare la Vierge à "Un nuage", lors de sa venue en Egypte (Is 19:1).

.....

LES SURNOMS DE LA VIERGE

La Sainte Vierge fut la demeure de Dieu Incarné, l'Eglise l'appelle le deuxième ciel, Elle la présente comme la Tente du Rendez-vous, l'Arche du Moïse.

L'Eglise appelle la Vierge "La cité de Dieu", ou "Sion", comme il est dit dans le Psaume : "Mais de Sion l'on dira : tout homme y est né, et celui qui l'affermir, c'est le Très-Haut", "Il parle de toi pour ta gloire, cité de Dieu" (Ps 87).

Puisque Notre Seigneur le Christ s'est représenté comme la Manne, considéré comme le Pain Vivant qui est descendu du ciel (Jn 6:58), l'Eglise représente aussi la Vierge par le plateau contenant la Manne.

En ce qui concerne la Virginité de la Sainte Marie, l'Eglise l'assimile au bâton d'Aaron qui avait fleuri (Nb 17).

La Vierge est encore représentée par le Candélabre d'or (Ex 25:31-40), car Elle porte le Christ, la Lumière Véritable.

Parmi ses symboles on trouve l'Arche de l'Alliance (Ex 25:10-22), qui était couvert d'or pur dedans et dehors, symbole de pureté et de grandeur de la Vierge, l'Arche était de bois d'Acacia qui ne pourrit jamais, c'est un symbole de la pureté de la Vierge.

Dans cette Arche, se trouvait la Manne qui symbolisait le Christ, Pain Véritable, descendu du Ciel (Jn 6:58), avec les deux Tables de la Loi symbolisant aussi le Christ, le Verbe de Dieu (Jn 1:1).

La Sainte Vierge est représentée aussi par l'Echelle de Jacob, posée à terre et dont le sommet touchait le ciel. La Sainte Vierge représente ce ralliement entre le ciel et la terre dans l'histoire de la Nativité. Elle était la terre et le ciel est descendu en Elle, ou bien Elle porta le ciel en Elle alors qu'Elle fut sur la terre. (Voir "Gn 28:12" à propos de l'Echelle de Jacob).

Le Buisson que vit Moïse, portant la flamme sans que le feu ne le brûla (Ex 3), symbolise la Sainte Vierge qui reçut l'Esprit Saint, descendant sur Elle par la flamme de la Divinité sans que le feu ne Lui fit mal.

On l'appelle aussi l'encensoir d'or, encensoir d'Aaron ou "Tishouri"

(L'encensoir en langue Copte), car elle a porté dans ses entrailles l' union de l'Humanité et de la Divinité du Christ représentée par l'union du charbonnet du feu.

L'Eglise représente aussi la Vierge par la Bonne Colombe, car Elle est à l'image de la Colombe dans sa simplicité et car l'Esprit Saint descendit en Elle "comme une colombe" (Mt 3:16). La Vierge représente aussi la Bonne Colombe apportant à Noé la bonne nouvelle du salut du déluge et du retour de la vie sur la terre (Gn 8:10-11).

Nombreux sont les symboles et les qualifications qui représentent la Vierge dans la Sainte Bible et dans les Rites de l'Eglise, nous avons besoin de temps pour les mentionner tous.

De même, la Vierge représente l'Eglise, et certaines Prophéties s'appliquent en même temps sur la Vierge et sur l'Eglise.

.....

L'Eglise vénère la Sainte Vierge parce que l'Esprit Saint descendit sur Elle, parce qu'Elle est la Mère de Dieu, parce qu'Elle est Vierge, et que sa Virginité est perpétuelle, pour sa Sainteté, par le témoignage de la Sainte Bible de sa Sainteté, et surtout parce que le Seigneur Lui-Même L'a vénérée. L'Eglise vénère aussi la Vierge pour ses miracles et ses Saintes Apparitions.

Cette vénération est présente dans les Rites de l'Eglise, ses louanges et ses cantiques, dans la demande de Son intercession et dans Son souvenir dans nos prières, ainsi que dans les nombreuses célébrations et fêtes que nous Lui consacrons, et dans la sanctification de l'un de nos jeûnes que nous faisons en son nom.

.....

LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

- 1- La fête du décès de la Vierge (le 21 Tûbah - 29 Janvier), et le 21 de chaque mois Copte.
- 2- La fête de sa naissance (le premier Bashens - 9,10 mai).
- 3- La fête de l'Annonciation de sa naissance (le 7 Misra - 13,14 août).
- 4- La fête de son entrée au Temple (le 3 Kyhak -12 décembre).

- 5- La fête de son avènement en Egypte "la fuite en Egypte" (le 24 Bashens - 1,2 juin).
- 6- La fête de l'Assomption (le 16 Misra - 22 août).
- 7- La fête de l'anniversaire de la construction de la première Eglise dédiée à son nom à Philippes (le 21 Baû'ûanah - 28,29 juin).
- 8- La fête de son apparition à Zaïtoun "quartier du Caire" (le 2 avril), l'Eglise a ajouté cette fête ultérieurement.

QUESTIONS

- 1- Comment peut-on nommer la Sainte Vierge : "La Vigne" dans la prière de la troisième heure en disant : "Ô Mère de Dieu, tu es la véritable vigne portant la grappe de la vie", alors que Notre Seigneur le Christ a dit clairement de Lui-même : "Je suis la Vigne véritable et mon Père est le Vigneron...Je suis la Vigne, vous, les sarments" (Jn 15:1,5) ?
- 2- Pourquoi peut-on appeler la Sainte Vierge dans la prière de milieu de la nuit (troisième nocturne) en disant d'Elle : "Ô Porte de la vie intellectuelle", alors que cette Porte est le Christ, Celui qui a dit de Lui-Même : "Je suis la Porte des brebis" (Jn 10:7).

LA RÉPONSE

LA VIERGE EST LA VIGNE

Présenter la Vierge comme la Vigne, ne s'oppose absolument pas à la qualification du Christ par la Vigne.

Le mot "Vigne" se rapporte à deux acceptions différentes:

Le Christ est la Vigne tandis que nous sommes les sarments, c'est-à-dire qu'Il est l'Origine et que nous sommes tous issus de Lui. Il est la Tête et nous sommes les membres.

La Vierge, quant à Elle, selon les cantiques de l'Eglise, est : "La Vigne qui portait la grappe de la vie, le Fils de Dieu en vérité", Elle est "La Vigne qui ne vieillit jamais et que personne n'a jamais labourée".

Nous aimerions citer à ce propos une importante remarque: Nombreuses sont les qualifications du Christ qu'Il tient à donner :

- 1- Il dit qu'Il est le Berger (Jn 10:11,12). David Le présente d'ailleurs ainsi

dans ses Psaumes : "Le Seigneur est mon Berger" (Ps 22:1). De même le Seigneur est représenté par ce titre dans le Livre d'Ezéchiel (Ez 34:15).

Malgré cela le Seigneur a institué des Pasteurs parmi ses enfants et en même temps, Il prend soin que dans l'Eglise entière : "Il y ait un seul troupeau, un seul Pasteur" (Jn 10:16) c'est pourquoi Il dit à l'Apôtre Pierre : "Pais mes agneaux...Pais mes brebis" (Jn 21:15,16). Dans l'Ancien Testament, le Seigneur dit encore : "Je vous donnerai des pasteurs selon mon coeur" (Jr 3:15). Le titre de pasteur devint spécifique des Evêques, les successeurs des Apôtres : "Pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par le sang de son propre fils" (Ac 20:28).

L'Apôtre Saint Pierre dit : "Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié" (1 P 5:2).

- 2- Le Seigneur Christ se représente par la Lumière, Il dit : "Je suis la Lumière de monde" (Jn 8:12), (Jn 9:5). De même Il dit à ses Disciples : "Vous êtes la Lumière du monde" (Mt 5:14), "Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes" (Mt 5:16).

Sans doute Il est la Lumière dans un sens absolu, et la Lumière des Disciples provient de sa Lumière, et ils la propagent aux autres. De même, qu'Il est le Pasteur dans un sens absolu, alors qu'ils sont pasteurs en tant que représentants du Seigneur, délégués pour le soin pastoral.

- 3- On dit de Notre Seigneur le Christ qu'Il est Evêque : "Vous êtes retournés vers le Pasteur et le gardien de vos âmes" (1 P 2:25). Malgré ceci, les successeurs des Apôtres sont institués Evêques par l'Esprit Saint (Ac 20:28), (1 Tm 3:2), (Ph 1:1) et (Tt 1:7).
- 4- Il est dit aussi du Seigneur Christ qu'Il est le Prêtre : "Tu es Prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech" (Ps 110:4) et (He 5:6). Nombreux sont les versets qui dans la Sainte Bible parlent de Grand Prêtre, de l'Archiprêtre, et les prêtres à qui le Seigneur donna un Sacerdoce Eternel, dans leurs générations (Ex 40:15).

"Tes prêtres se vêtent de Justice" (Ps 132:9,16). Le Seigneur sanctifia les prêtres (Lv 8:12), les vêtit de vêtements sacrés qui leur fit une glorieuse parure (Ex 28:2). Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Saint Paul s'appelle lui-même prêtre (Rm 15:16).

Le Seigneur Christ est Prêtre en le sens qu'Il s'offre Lui-Même pour nous comme une offrande, alors que les hommes prêtres sont des serviteurs délégués des Mystères Divins, ils présentent l'offrande du Seigneur Christ

ainsi que tous les symboles de l'Ancien Testament.

- 5- Il est dit du Seigneur Christ qu'Il est le Fils de Dieu (1 Jn 4:14), de même que nous sommes fils de Dieu (1 Jn 3:1). Il est le Fils de l'Essence, de la Nature, et de la Divinité de Dieu, alors que nous sommes fils de Dieu par amour, et par adoption...C'est pour cela que le Seigneur Christ est appelé le Fils Unique (Jn 3:16).

.....

De même pour la signification de la vigne :

Le Seigneur Christ est la Vigne. La Sainte Bible représente toute l'Eglise par la Vigne. Le Seigneur chante l'Eglise, ce chant de la Vigne se trouve dans le Livre d'Isaïe (Is 5:1-7) là où le Seigneur dit : "Soyez juges entre moi et ma vigne. Que pouvais-je encore faire pour ma vigne que je n'aie fait". Il dit aussi : "La vigne du Seigneur Sabaot, c'est la maison d'Israël" (Is 5:7).

La même signification est indiquée dans la parabole de "La vigne et des vigneron" (Mt 21:33-41) où le Seigneur explique que: La vigne est l'Eglise, que les vigneron sont les pasteurs, et Dieu le propriétaire de la vigne.

Nous représentons l'Eglise par la vigne, en empruntant un texte de l'Aspiration Divine dans les Psaumes, où nous disons au Seigneur : "Dieu Sabaot, reviens enfin, observe des cieux et vois, visite cette vigne, protège-la, celle que ta droite a plantée" (Ps 80:14,15).

Est-ce qu'en représentant l'Eglise par la vigne, Elle vole l'honneur de Dieu, bien qu'il s'agisse de la qualification que lui donne le Seigneur? Est-ce qu'en représentant le peuple par la vigne, on pille l'honneur de Dieu, alors que c'est l'enseignement même de la Sainte Bible ?! ou alors, c'est pour pouvoir offenser l'Eglise de laquelle la Sainte Bible dit : "La vigne magnifique, chantez-la. Moi le Seigneur, j'en suis le gardien, de temps en temps, je l'irrigue" (Is 27:2,3).

La signification de la vigne est souvent donnée pour chaque mère bénie, comme le Psaume dit : "Ton épouse : une vigne fructueuse au fort de ta maison" (Ps 128:3).

Il n'est pas étonnant alors que la Sainte Vierge soit représentée par la vigne.

LA SAINTE VIERGE EST LA PORTE DE LA VIE

Notre Dame la Vierge est représentée dans la Sainte Bible par la Porte. Le Livre du Prophète Ezéchiel dit de l'Eglise qu'Elle est le portique face à l'Orient, le Seigneur, Dieu d'Israël, y est passé et c'est de là qu'Il sortira (Ez 44:2).

Si le Seigneur est la Vie, la Vierge est donc la Porte de la vie.

Le Seigneur annonça qu'Il est la vie : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie" (Jn 14:6), "Je suis la Résurrection et la Vie" (Jn 11:25), puisque la Vierge est la Porte par laquelle, le Christ est sorti, Elle est donc la Porte de la Vie.

De même, Elle est la porte du Salut, car le Seigneur est le Salut : "Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19:10).

Ce n'est pas étrange qu'on représente la Vierge par la Porte. L'Eglise aussi est représentée par la porte dès les origines. Notre Père Jacob le Père des Pères, a dit que le lieu saint qu'il oint est une Eglise, connue du nom de Béthel, c'est-à-dire la maison de Dieu, il dit de cet endroit : "Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins qu'une maison de Dieu et la Porte du Ciel" (Gn 28:17).

QUESTION

PRIONS-NOUS LA VIERGE ?

LA RÉPONSE

nous ne parlons pas seulement avec la Sainte Vierge, nous parlons aussi avec les Anges, à la nature, aux hommes, à nous-mêmes et même à Satan...

Tout ceci s'appuie sur des textes Bibliques et d'Inspiration Divine. Cette conversation n'étant pas une prière, pourquoi ne pourrions nous pas parler particulièrement à Notre Mère la Vierge...?!

.....

1- Nous parlons avec les Anges dans nos prières en disant : "Bénissez le Seigneur, vous ses Anges, héros puissants, qui accomplissent sa parole, attentifs au son de sa parole" (Ps 103:20), "Louez le Seigneur, depuis les cieus, louez-le dans les hauteurs, louez-le, tous ses Anges, louez-le, toutes ses armées" (Ps 148:1,2).

2- Nous parlons avec la nature dans nos prières en disant : "Louez-le, soleil et lune, louez-le, tous les astres de lumière, louez-le, cieus des cieus, et les eaux de dessus les cieus...Louez le Seigneur depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes, feu et grêle, neige et brume, vent d'ouragan, l'ouvrier de sa parole, montagnes, toutes les collines...(Ps 148:3-9).

.....

3- Nous demandons à la Ville Sainte de Dieu de louer le Seigneur, en disant: "Fête le Seigneur, Jérusalem, loue ton Dieu, Ô Sion. Il renforça les barres de tes portes, il a chez toi béni tes enfants" (Ps 147:12-13). Nous disons dans un autre Psaume : "Il parle de toi pour ta gloire, cité de Dieu" (Ps 87:3).
(Certains disent que cette parole concerne la Sainte Vierge...)

4- Nous parlons avec les hommes dans nos prières en disant : "Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie" (Ps 47:2),

"Allez, contemplez les hauts faits du Seigneur, lui qui remplit la terre de stupeurs" (Ps 46:9), "Ne mettez point votre foi dans les princes, dans un fils de glaise, il ne peut sauver" (Ps 146:3), "Bénissez, le Seigneur, toutes ses oeuvres en tous lieux de son domaine" (Ps 103:22), "Louez, serviteurs de Seigneur, louez le nom du Seigneur" (Ps 113:1), ou encore dans un autre Psaume : "Rapportez au Seigneur, fils de Dieu, apportez au Seigneur des petits de bœufs, rapportez au Seigneur gloire et puissance, rapportez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur dans son parvis de sainteté" (Ps 29:1,2).

.....

- 5- L'homme parle à son âme dans ses prières en disant : "Bénis le Seigneur, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, bénis le Seigneur mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits. Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie, qui rachète à la fosse ta vie..." (Ps 103:1-5), et nous disons aussi dans un autre Psaume : "Qu'as-tu mon âme, à défaillir et à gémir sur moi ? Espère en Dieu" (Ps 42:6).

Dans les textes de la prière d'avant le sommeil, celui qui prie parle avec son âme en disant : "Mais repents-toi, Ô mon âme puisque tu demeures encore sur terre".

.....

- 6- Parfois dans nos prières, nous nous adressons même à Satan et à toutes ses puissances, celui qui prie dit : "Loin de moi, tous les malfaisants ! Car le Seigneur entend la voix de mes sanglots..."

Tous mes ennemis, confondus, bouleversés, qu'ils reculent, soudain confondus !" (Ps 6:9-11).

.....

Alors prions nous à tous ceux que nous venons de citer ? Prions-nous les Anges, la nature, les hommes, nos âmes, et Satan ?! Loin de là... Nous leurs parlons dans nos prières. C'est une chose acceptable, un enseignement de la Sainte Ecriture, et dans l'esprit des Psaumes. L'Apôtre Paul fait allusion à ces Psaumes en disant : "Lorsque vous vous assemblez, chacun peut avoir un cantique" (1 Co 14:26), "Récitez entre vous des Psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés, chantez et célébrez le Seigneur de tout votre coeur" (Ep 5:19), "Chantez à Dieu de tout votre coeur avec reconnaissance, par des Psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés..." (Col 3:16).

Si nous parlons à tous dans nos prières, selon l'enseignement de l'Inspiration Divine, il ne peut être une erreur de s'adresser à Notre Mère la Sainte Vierge dans nos prières, tout en ne considérant pas cette conversation comme une prière...

LA PERPÉTUITÉ VIRGINALE DE LA VIERGE

Le débat de la perpétuité virginale de la Sainte Vierge est très ancien. Les Pères de L'Eglise l'ont expliqué au deuxième et troisième siècle, de même que l'ont fait les Pères du quatrième et cinquième siècle.

Nous avons déjà en 1962, traduit un article de Saint Jérôme dans lequel il défendit la perpétuité virginale de la Sainte Vierge contre un homme appelé Hilvidius (en 383 de notre ère), sur lequel les Protestants fondent leurs idées.

Résumé des idées de ceux qui réfutent la perpétuité virginale de la Vierge:

- 1- La phrase : "Son fils premier-né" (Lc 2:7), (Mt 1:25), en s'appuyant sur ce que "premier-né" signifie le premier d'entre ses frères.
- 2- La phrase : "Ta femme" dite à Joseph à propos de la Vierge (Mt 1:20), avec le mot "Femme" qui était donné à la Vierge (Mt 1:24).
- 3- La phrase : "Il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta...", et aussi: "Avant qu'ils eussent mené une vie commune" (Mt 1:18).
- 4- Les versets qui concernent le Christ et contiennent la phrase : "Ses frères" (Mt 12:46), (Jn 2:12), (Mt 13:54-56), (Mc 6:1-3), (Ac 1:14) et (Ga 1:18,19).

Avec la Grâce du Seigneur, nous allons répondre à toutes ces objections.

SON FILS PREMIER-NE

Le fils premier-né est le fils qui est né le premier, la Sainte Bible en éclaircit le sens en disant, avant la fondation du Sacerdoce d'Aaron : "Consacre-moi tout premier-né prémices du sein maternelle, parmi les Israélites, homme ou animal, il est à moi" (Ex 13:2).

Chaque prémices du sein maternel est consacré et sanctifié au Seigneur, qu'il y ait une autre naissance après ou non, ses parents (pour les hommes),

ou ses propriétaires (s'il s'agit d'un animal), n'attendent pas la naissance de ses frères pour le dire premier-né et puis le consacrent à Dieu.

Dès sa naissance, le premier-né est sanctifié au Seigneur, ce n'est pas parce qu'il est le premier parmi ses frères, mais parce qu'il est les prémices du sein maternel. Ainsi, le premier-né peut être un fils unique.

.....

Par conséquent, le Seigneur est premier-né et le Fils Unique. Saint Jérôme disait la vérité en disant : "Chaque fils unique est premier-né, mais non chaque premier-né est fils unique". L'expression premier-né ne signifie pas que la naissance soit suivie d'une autre, mais bien d'une naissance qui n'ait été précédée par une autre.

.....

Les prémices des animaux impurs, on en accepte son rachat dans le mois de sa naissance (Nb 18:16,17). Les prémices des animaux purs est accepté comme offrande au Seigneur, ils n'attendent pas la naissance des autres. Il est premier-né, même sans qu'il soit de naissance après lui, car il est les prémices du sein maternel.

Ainsi le Seigneur Christ, est premier-né de la Sainte Vierge, le quarantième jour de sa naissance (jour de la purification de la Sainte Vierge après l'accouchement), ses parents ont présenté pour lui une offrande. En cela la Sainte Bible dit de la Sainte Vierge : "Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la Loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la Loi du Seigneur : tout garçon premier-né consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes colombes" (Lc 2:22-24).

Il est clair qu'ici on applique la Loi des prémices (premier-né) le quarantième jour après sa naissance, et bien entendu, il ne se trouve aucun lien ici entre le premier-né et la naissance d'autres frères...

Aussi Saint Jérôme s'interroge : Quand le Seigneur frappa les premiers-nés Egyptiens, frappa-t-Il seulement les premiers-nés qui avaient des frères, ou tous les prémices du sein maternel qu'ils eussent des frères ou non ?!...

LA PHRASE "TA FEMME"

La phrase "Ta femme" signifie "Ton épouse" et elle était donnée à la femme dès ses fiançailles. En expliquant la parole de l'Ange à Joseph le charpentier: "Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint" (Mt 1:20), Saint Jean Chrysostome dit : "Ici l'Ange appelle la fiancée "femme", la Sainte Bible remplace toujours le terme fiancée par celui d'épouse, ceci même avant le mariage". Il dit aussi : "Quelle est la signification de la phrase : "Prendre chez toi" ? Sa signification est "Conserve La dans ta maison"...Parce qu'Elle est confiée à toi par Dieu et non par ses parents. Elle était confiée à toi, non pour le mariage, mais pour qu'Elle vive avec toi, exactement comme le Christ Lui-Même La confia à son disciple Jean". (Explication Mt. Article 4:11).

Saint Jérôme dit aussi : "La qualification de "Femme" ou "d'épouse" était donné aussi aux fiancées. Il s'appuie sur la parole de la Sainte Bible : "Si une jeune fille vierge est fiancée à un homme, qu'un autre homme la rencontre dans la ville et couche avec elle...Vous les lapiderez jusqu'à ce que mort s'ensuive : la jeune fille parce qu'elle n'a pas appelé au secours dans la ville, et l'homme parce qu'il a usé de la femme de son prochain" (Dt 22:23,24), (Dt 20:7).

.....

La Sainte Bible utilise le mot "Femme" pour la vierge fiancée, et ce mot "Femme" fait part de la féminité et non pas du mariage.

En réalité, Eve s'appelait originellement "femme", car elle fut tirée de l'homme (Gn 2:23), et elle s'appelait "Eve", parce qu'elle fut la mère de tous les vivants (Gn 3:20).

Le mot "Femme" indiquait sa féminité, son genre, et le mot "Eve" sa maternité.

La preuve que le mot "Femme" indique en ce qui concerne la Sainte Vierge ses fiançailles et non son mariage, se trouve dans la parole de Saint Luc l'Evangéliste : "Joseph aussi monta de Galilée, afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte" (Lc 2:4,5). Donc la phrase : "Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme", veut dire "ta fiancée"...

.....

Marie s'appelait "Femme", non pas parce qu'Elle avait perdu sa virginité, loin de là, la Sainte Bible témoigne que Joseph ne l'a pas connu, mais parce que c'était habituel chez les Juifs d'appeler la fiancée : "Femme". On peut même dire que la femelle s'appelait "Femme". La preuve de ceci est qu'Eve était appelée "Femme" dès sa création, avant sa chute, son exclusion du Paradis et avant la naissance de ses enfants...

.....

Nous notons que l'Ange n'utilise pas le mot "Femme" lorsqu'il parle à Joseph après la naissance du Christ, mais il lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère" (Mt 2:20). Ainsi fit Joseph en allant et en retournant d'Egypte : "Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère" (Mt 2:14,21). Il n'utilise pas le mot "Sa femme".

.....

La phrase "Sa femme" était utilisée avant et pendant la grossesse, pour préserver Marie de la lapidation des Juifs car Elle était enceinte sans être mariée. Après la naissance du Christ, l'Aspiration Divine n'utilise pas cette phrase, ni dans la parole de l'Ange avec Joseph, ni dans les actes de Joseph, ni non plus à propos des Mages de qui il est dit : "Ils virent l'enfant avec Marie sa mère" (Mt 2:11), ni à propos des Bergers qui : "Virent l'enfant avec Marie sa mère" (Mt 2:11).

.....

AVANT QU'ILS EUSSENT MENÉ UNE VIE COMMUNE

Le but de l'Evangile est de prouver que le Christ fut conçu d'une Vierge n'ayant jamais connu d'homme. Ceci pour deux raisons:

- 1- Pour prouver que Jésus n'est pas né d'une naissance naturelle de deux parents comme tous les autres hommes. Sa naissance d'une Vierge est une preuve de sa Divinité, puisqu'il est né de l'Esprit Saint, c'est ce qu'exprime l'Ange en disant : "Car ce qui été engendré en elle vient de l'Esprit Saint" (Mt 1:20).
- 2- Sa naissance d'une Vierge, sans le labours d'un homme, nous laisse croire qu'Il n'a pas hérité du péché originel, et ainsi Il peut nous sauver, car Il est sans péché, Il mourra à la place des pécheurs.

L'Apôtre se concentre sur le fait que la Vierge n'ait pas connu un homme avant la naissance du Christ pour affermir sa naissance virginale, qu'Elle n'ait pas connu un homme après la naissance du Christ est une chose évidente et qui n'a pas besoin de confirmation.

.....

IL NE LA CONNUT PAS JUSQU'AU...

Les mots "Jusqu'au" ou "Tant que", complète la phrase qui la précède, et ne signifie en rien le contraire de ce qui vient après.

L'exemple de cela est la parole de la Sainte Bible à propos de Mikal fille de Roi Saül, elle "N'eut pas d'enfant jusqu'au jour de sa mort" (2 S 6:23), bien sûr, elle n'eut pas d'enfant après sa mort...Et la parole du Seigneur Christ dit : a"Voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28:19), bien sûr, Il sera avec nous après la fin du monde. Ainsi que la parole du Père au Fils : "Siège à ma droite tant que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds" (Ps 110:1), bien sûr Il restera toujours à Sa droite...

Nombreux sont les exemples en ce domaine...

Donc le mot "Jusqu'au", ne marque pas nécessairement une opposition.

Joseph ne connut Marie jusqu'au jour où Elle enfanta un Fils et après sa naissance non plus, parce que si il ne L'a pas connu avant la naissance du Christ, il ne peut l'avoir connue à plus forte raison après, surtout après avoir vu les miracles, les Anges, les Mages et l'achèvement de la Prophétie, et après qu'il ait eu la certitude que le Christ fut né de l'Esprit Saint, et qu'il fut le Fils de plus Haut, le Saint, Emmanuel, et le Sauveur. Celle par qui la Prophétie d'Isaïe le Prophète s'achève : "Voici, la jeune vierge est enceinte, elle va enfanter un Fils, et elle donnera le nom d'Emmanuel" (Is 7:14). Et aussi : "Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom: Conseiller-Merveilleux, Dieu-Fort, Père-Éternel, Prince-de-Paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son Royaume" (Is 9:5-6). C'est peut être cette dernière partie du texte que l'Ange emprunte dans son annonce à la Vierge (Lc 1:31-33).

.....

LA PHRASE "SES FRÈRES"

Le mot "Frères" dans l'expression Juive signifie un degré de parenté très fort, comme il signifie aussi le frère germain, consanguin, ou utérin. Nombreux sont les exemples qui expliquent ceci :

1- Sur ce qu'il est dit de la fraternité entre Jacob et Laban son oncle:

La Sainte Bible dit de la rencontre de Jacob et Rachel : "Dès que Jacob eut vu Rachel, la fille de son oncle Laban, et le troupeau de son oncle Laban, il s'approcha, roula la pierre de sur la bouche du puits et observe le bétail de son oncle Laban. Jacob donna un baiser à Rachel et puis éclata en sanglots. Il apprit à Rachel qu'il était le frère de son père" (Gn 29:10-12), malgré que son père fut l'oncle de Jacob. (Le mot "oncle" est répété plusieurs fois dans ce texte).

Ici, le mot "Frère" est utilisé pour indiquer une grande parenté.

De même, Laban disait à Jacob lorsqu'il lui demande son salaire : "Parce que tu es mon frère, vas-tu me servir pour rien ? Indique-moi quel doit être ton salaire" (Gn 29:15). Laban dit de Jacob qu'il est son frère, alors qu'il en fait son neveu.

2- L'exemple d'Abraham et de Lot :

Lot est le neveu d'Abraham (fils de son frère) (Gn 11:31), malgré cela la Sainte Bible lorsqu'elle parle de la captivité de Lot avec le peuple de Sodome, dit : "Quand Abraham apprit que son frère était emmené captif, il leva ses partisans, ses familiers..." (Gn 14:14). Il considère que Lot est son frère bien qu'il fût son neveu. C'est là encore une grande parenté.

.....

De même, il est dit : "Frères de Jésus" à propos de ses cousins, comme nous allons le voir :

Qui sont les Frères du Seigneur ?

Lorsque le Christ s'était rendu dans sa patrie, les gens étaient frappés et disaient : "Celui-là, n'est-il pas le fils du charpentier? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joset, Simon et Jude ? Et ses soeurs ne sont-elles pas toutes chez nous ? (Mt 13: 54-56), (Mc 6:1-3).

L'Apôtre Saint Paul dit qu'il voyait :

"Jacques le frère du Seigneur" (Ga 1:19). On le nomme Jacques le petit (Mc 15:40), pour le distinguer de Jacques fils de Zébédée, il est nommé aussi Jacques fils d'Alphée (Mt 10:3). Il est un des Apôtres (Ga 1:19).

.....

L'Apôtre Saint Mathieu dit qu'auprès du Calvaire du Seigneur : "Il y avait là de nombreuses femmes qui regardaient à distance, entre autre Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joset, et la mère des fils de Zébédée" (Mt 27:55-56).

Qui est Marie mère de Jacques et Joset ? Est-ce la Sainte Vierge Marie ? Est-il possible que la Sainte Vierge aie autant d'enfants ? Il s'agit de Marie femme d'Alphée (Clopas), celle de qui l'Apôtre Jean dit : "Or près de la Croix de Jésus se trouvaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie femme de Clopas, et Marie de Magdala" (Jn 19:25). (Comparez avec Mt 27:55-56).

Marie mère de Jacques et Joset avec Marie de Magdala étaient là au moment de l'enterrement du Seigneur, elles : "Regardaient où on l'avait mis" (Mc 15:47). Ce sont elles qui ont pris des aromates quand le Sabbat

fut passé (Mc 16:1). Elles étaient aussi près de la Croix avec Marie sa mère. Ce sont elles de qui l'Evangéliste Jean dit : "Or près de la Croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie de Magdala" (Jn 19:25).

Donc les frères de Notre Seigneur Jésus sont ses cousins, les fils de Marie, femme de Clopas (Alphée), mère de Jacques, Joset et les reste des frères.

La différence sur l'appellation du nom d'Alphée et de Clopas est une différence de prononciation ou comme dit Saint Jérôme : "C'était dans la coutume de la Sainte Bible que la personne porte plus d'un nom, Réuel, le beau-père de Moïse (Ex 2:18), s'appelait aussi Jéthro (Ex 4:18). Gédéon s'appelait aussi Yerubbaal (Jg 6:32). Pierre aussi s'appelait Simon et Safa, Jude le Zélé s'appelait Thaddée (Mt 10:3). Donc il est évident que Marie mère de Jacques et Joset n'est pas la Sainte Vierge Marie. La Sainte Bible ne l'appelle jamais par ce nom.

Remarques :

- 1- Il est impossible que Marie, la mère du Christ aie eu tous ces enfants, et que le Seigneur la confia, de sa Croix, à Jean son disciple. Sans doute que si elle avait eu des enfants, c'est à ses enfants qu'elle aurait été confiée.
- 2- Nous remarquons que lors des voyages de Joseph et Marie en Egypte, il n'est pas cité d'autre nom que le fils de Marie "Jésus" (Mt 2:14,20,21). Ainsi que dans le voyage à Jérusalem où Jésus était âgé de douze ans (Lc 2:43).
- 3- Il n'est pas vrai, comme certains le disent, que "Les frères de Jésus" soient les enfants que Joseph aurait eu d'une autre femme décédée. Puisque La Sainte Bible dit que Marie mère de Jacques et de Joset était près de la Croix du Christ de même qu'à son enterrement (Mc 15:47).
- 4- Il est un texte Biblique évident dans la Prophétie d'Ezéchiel qui confirme la perpétuité de la virginité de la Sainte Vierge Marie. Le Prophète Ezéchiel a vu le portique face à l'orient et fermé, il lui fut dit : "Ce portique restera fermé, nul ne l'ouvrira, nul n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël, y est passé. Il restera fermé"(Ez 44:2). C'est par le sein maternel de la Vierge Marie que le Seigneur est passé et il restera fermé, car il n'y a pas d'autre fils.

CHAPITRE VI

LE JEÛNE



Il est évident que le jeûne n'est pas un symbole, mais un commandement se trouvant dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Les Protestants ne renient pas complètement le jeûne, mais le supprime dans la pratique.

Nous n'allons pas ici parler du jeûne en général, mais de son importance, de son utilité et de sa spiritualité, que nous les trouvons d'ailleurs dans notre ouvrage : "La spiritualité de jeûne", cependant dans l'ouvrage présent, je m'attarderai sur toutes les différences entre nous, Coptes Orthodoxes et les Protestants en ce qui concerne le jeûne.

Les différences que nous rencontrons avec les Protestants sont:

- 1- Les Protestants disent que le jeûne doit être pratiqué en secret, entre l'homme et le Seigneur, en application du commandement extrait de son sermon sur la montagne. (Mt 6:17-18).
- 2- Les Protestants n'ont pas de jeûnes établis, pratiqués par tous les fidèles, en certains dates et occasions particulières, car le jeûne est pour eux surtout un acte personnel, l'individu jeûne quand et comme il veut, sans qu'intervienne aucune autorité de l'Eglise.
- 3- Ils s'appuient sur une fausse compréhension du verset : "Dès lors que nul ne s'avise de vous critiquer sur des questions de nourriture et de boisson, ou en matière de fêtes annuelles, de nouvelles lunes ou de Sabbat. Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité c'est le Corps du Christ" (Col 2:16-17).
- 4- Ils n'acceptent ni le jeûne végétarien, ni le renoncement à la nourriture animale. Ils nous accusent ou du moins transposent sur nous, la dernière moitié du verset : "Dans les derniers temps certains renient la foi...interdisent le mariage et l'usage d'aliments que Dieu a créé pour être pris avec action de grâce" (1 Tm 4:1-3).

.....

OBJECTION : LE JEÛNE DOIT ÊTRE PRATIQUE EN SECRET

Le jeûne pratiqué en secret concerne le culte individuel, et non le culte de communauté, car il peut se trouver dans ces deux sortes du culte...

A- Par exemple, dans la prière, s'il y a la prière personnelle, que nous disons dans notre chambre à notre Père qui voit en secret. Cette prière n'interdit

pas la prière en communauté celle que nous réalisons tous ensemble par un seul esprit, une seule âme, et une seule voix. Il y a de nombreux exemples dans le Nouveau Testament, parmi lesquels, on trouvera la prière des fidèles avant que les Apôtres Jean et Pierre furent relâchés du prison : "A ce récit, d'un seul élan, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent..." (Ac 4:24). Bien sûr, cette prière n'est pas en relation avec le commandement du Seigneur concernant la prière secrète (Mt 6:6).

B- De même en ce qui concerne l'aumône, il y a l'aumône pratiqué secrètement comme un acte personnel où la main gauche ignore ce que fait la main droite (Mt 6:3), mais cela n'interdit pas l'aumône en communauté qui vient l'exemple du Prophète David qui collecta l'aumône de tout le peuple pour construire le Temple. Il donna en détail l'aumône que fit lui-même, et celle des officiers chefs de familles, des officiers des tribus d'Israël, des officiers de milliers et de centaines et celle des officiers chargés des travaux royaux qui furent volontaires (1 Ch 29:3-9)... Cette aumône, correspond à celui que l'on mettait dans le Trésor, à l'image de la veuve qui a mis deux piécettes dans le Trésor (Lc 21:1-2).

C- De même pour le jeûne : on établit un jeûne personnel, secret, qui n'interdit pas le jeûne commun, dans lequel tous les fidèles s'associent. Or le jeûne commun est-il un enseignement de l'Ecriture Sainte ou pas?

.....

L'OBJECTION : LE JEÛNE COMMUN

Il se trouve de nombreux exemples de jeûnes communs dans la Sainte Bible:

A- Le jeûne du peuple à l'époque d'Esther :

Le peuple entier jeûna ensemble, en même temps dans un seul but et avec une seule prière et demande au Seigneur. Le Seigneur accepta leur jeûne, et exauça leur demande (Est 4).

B- Le jeûne du peuple de Ninive :

Le peuple entier jeûna ensemble, ce jeûne n'était pas en secret. Le Seigneur accepta leur jeûne et pardonna leur péchés. (Jon 3).

C- Le jeûne du peuple à l'époque d'Esdras et de Néhémie:

Néhémie dit : "Le vingt-quatrième jour de ce mois, les Israélites, revêtus

de sacs et la tête couverte de poussières se rassemblèrent pour un jeûne" (Ne 9:1).

Esdras dit : "Je proclamai là, près de la rivière d'Athava, un jeûne, il s'agissait de nous humilier devant Notre Dieu et de lui demander un heureux voyage pour nous, les personnes à notre charge et tous nos biens" (Esd 8:21).

D- Le jeûne à l'époque de Joël :

En ceci, il est dit : "Mais encore à présent - Oracle de Seigneur - revenez à moi de tout votre coeur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil"... "Prescrivez un jeûne, publiez une solennité, réunissez le peuple, convoquez la communauté, que le jeûne époux quitta sa chambre et l'épouse son alcôve..." (Jl 2:12-17).

E- Dans le Nouveau Testament : le jeûne des Apôtres :

Lorsqu'on demande au Christ : pourquoi les disciples ne jeûnent-ils pas? Jésus leur répondit : "Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront" (Mt 9:15). Ils jeûnèrent ensemble pas en secret, et le Seigneur accepta leur jeûne.

Concernant les jeûnes des Pères Apôtres, la Sainte Bible dit : "Tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi donc à part Barnabé et Saoul en vue de l'oeuvre à laquelle je les ai appelés, alors après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains" (Ac 13:2-3).

F- L'Apôtre Saint Paul jeûnait longtemps, lui et tous les autres qui étaient au bord de vaisseau (Ac 27:21).

Donc le jeûne de la communauté est admis, et c'est un enseignement de l'Ecriture Sainte. Il dénote l'unité de l'Esprit dans le culte et le rapprochement au Seigneur, et plus particulièrement lorsque le but du jeûne est l'affaire de toute la communauté, ou bien si la communauté jeûne et prie par un seul esprit.

Dans le jeûne commun, il n'y a aucune hypocrisie :

Personne ne se distingue d'une autre. Alors que le niveau et la profondeur du jeûne de chaque individu doit être secret.

Dans le Nouveau Testament, il ne se trouve aucun texte qui interdise le jeûne de communauté.

.....

L'OBJECTION SUR LES DATES DU JEÛNE

Le jeûne pratiqué à des dates fixes est un enseignement de l'Ecriture Sainte. Le Seigneur établit dans le Livre de Zacharie, le jeûne du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois (Za 8:19).

Il est possible que la sagesse qui consiste à fixer les dates des jeûnes, réside dans l'organisation de culte de la communauté.

Dans le Christianisme, les occasions de jeûner ont un sens Chrétien, chaque jeûne a ses raisons, ses influences et ses buts spirituels.

L'Apôtre n'a pas dit : "Que nul ne s'avise de vous critiquer sur le jeûne", mais il a dit : "Que nul ne s'avise de vous critiquer sur des questions de nourriture et de boissons...". Il veut exprimer par cela les défenses canoniales de certaines nourritures pour les Juifs en les considérant comme des nourritures impures.

.....

L'OBJECTION : "QUE NUL NE S'AVISE DE VOUS CRITIQUER"

Ce qui nous rappelle la vision de l'Apôtre Saint Pierre qui vit dans le récit de la conversion de Corneille, une grande nappe dans laquelle se trouvait toutes sortes de nourritures, il entendit une voix lui disant : immole et mange, alors il répondit : "Oh non, Seigneur car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. De nouveau, une seconde fois, la voix lui parle : ce que Dieu a purifié, toi ne le dis pas souillé" (Ac 10:11- 15).

De ces nourritures considérées comme impures et souillées, l'Apôtre Saint Paul dit : "Que nul ne s'avise de vous critiquer sur des questions de nourriture et de boisson". Ceci parce qu'à la naissance de la Foi Chrétienne, les premiers qui embrassèrent le Christianisme étaient des Juifs qui voulurent judaïser le christianisme, par leurs coutumes comme l'impureté des choses et la purification, ou comme les traditions Judaïques : (La conservation du Sabbat, de nouvelles lunes, les débuts des mois, et les fêtes Juives, Pâque, Azymes, premier jour du septième mois, de tantes, le jour des Expiation), et qu'ils soient mêlées au Christianisme. Paul voulut résister à la Judaïsme du Christianisme, c'est pourquoi il dit : "Que nul ne s'avise de vous critiquer sur des questions de nourriture et de boisson, ou en matière de fêtes annuelles, de nouvelles lunes, ou de Sabbat, tout cela n'est que l'ombre des choses à venir" (Col 2:16-17).

Donc ce verset n'était pas à propos du jeûne mais bien à propos des cultes Juifs qui ils voulaient mêler au Christianisme.

.....

L'OBJECTION SUR LA NOURRITURE VÉGÉTALE

- A- D'abord nous aimons dire que le jeûne dans notre Eglise ne consiste pas seulement en l'absorption de nourriture végétale, mais aussi à une abstinence de nourriture pendant un certain temps suivie ensuite d'une alimentation végétale (sans matière grasse animale).
- B- La nourriture végétale était celle que le Seigneur donna à Eve et Adam au Paradis (Gn 1:29), aussi qu'après la chute (Gn 3:18). Tous les animaux mangeaient des végétaux et toute la verdure des plantes (Gn 1:30).
- C- On trouve dans la Sainte Bible qu'il ne fut permis de manger de la viande qu'après l'Arche de Noé (Gn 9:3), le peuple à ce moment-là était à son niveau le plus bas, à tel point que le Seigneur causa le Déluge.
- D- Lorsque le Seigneur conduisit le peuple Juif dans le désert du Sinaï, Il leur donne une nourriture végétale, la Manne (Nb 11:7-8), Il ne permit pas la viande (les Cailles furent donnés après seulement qu'ils eurent pleuré et protesté, leur niveau spirituel se trouve alors au plus bas, et en leur donnant de la viande, le Seigneur les frappa d'une très grande plaie et nombreux moururent (Nb 11:33). On donna à ce lieu le nom de Qibort-ha-taava (c'est-à-dire, les tombeaux de fringale), car c'est là qu'ils furent abandonnés à leur convoitise.
- E- Nous noterons que la nourriture végétale fut la nourriture de Daniel et des Trois Jeunes Hébreux. Le Seigneur bénit leur nourriture, leur santé fut meilleure que celle des enfants qui mangeaient des mets du roi" (Da 1:12-17).
- Il est possible que la sagesse de l'utilisation d'une nourriture végétale repose sur deux éléments : L'utilisation de la nourriture légère loin de la convoitise et de l'incitation du corps, et de même que cette nourriture végétale fut dès l'origine, la nourriture que le Seigneur donna à l'homme.

.....

L'OBJECTION : "INTERDISANT L'USAGE D'ALIMENTS"

L'Ecriture Sainte dans ce texte, sur lequel s'appuient les Protestants, ne parle pas d'une organisation dans l'Eglise, mais dit : "Certains renient la Foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques...Ces gens-là interdisent le mariage et l'usage d'aliment que Dieu a créés pour être pris avec action de grâce" (1 Tm 4:1-3).

Saint Paul en parlant de ceux qui interdisent, parle des Gnostiques et des Montanismes qui interdisaient le mariage, la viande et le vin, l'Eglise les excommunia et condamna toutes leurs hérésies.

L'Eglise n'interdit pas les viandes et tous ses dérivés, mais Elle s'abstient de ces nourritures pendant les jeûnes comme un acte d'ascétisme, et non pas parce qu'ils sont impurs. La preuve en est que ceux qui pratiquent le jeûne mangent ces nourritures dès qu'ils rompent le jeûne.

Daniel ne mangeant que des légumes et en se privant de toute autre nourriture, ne se plaçait pas sous le jugement de ce texte, de même que Jean Baptiste qui refusa toutes sortes de nourritures, ou encore les ascètes en tout temps et en tout lieux.

L'ascétisme, pour un certain temps, est une chose, l'interdiction de nourriture en est une autre.

Il reste encore à aborder un dernier point important :

.....

L'ORGANISATION DU JEÛNE ET L'AUTORITÉ DE L'EGLISE

L'Eglise organisait le jeûne, installait ses fondements spirituels, fixait ses dates fondées sur des bases spirituelles, qui ne seront pas expliqués ici, ainsi l'Eglise conserva le jeûne, qui demeure un acte spirituel dont personne ne peut se passer.

L'Eglise de son autorité les organise, mais cela fait partie de son devoir, pour le bien de toute la communauté, et pour que tous les fidèles adorent le Seigneur par un seul esprit. Elle s'appuie en cela sur la Parole du Seigneur à ses Pères : "Tout ce que vous lierez sur la terre sera tenu au ciel pour lié, et tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au ciel pour délié" (Mt 18:18).

Ainsi l'organisation Ecclésiastique s'appuie sur un texte de l'Ecriture Sainte.

Alors que les frères Protestants ont abandonnés le profit de toute la communauté pour la liberté de l'individu. Le jeûne a presque disparu de chez les Protestants bien qu'il s'agisse d'un moyen spirituel dont personne ne peut critiquer l'utilité.

L'organisation est , en général, utile pour l'individu, et elle n'interdit en rien sa liberté, mais organise au contraire l'usage de cette liberté.

.....

CHAPITRE VII

LE RÈGNE MILLÉNAIRE



L'AVIS PROTESTANT

Nous frères Protestants croient que Notre Seigneur le Christ viendra et gouvernera mille ans sur la terre.

Ils s'appuient sur le chapitre 20 de l'Apocalypse : "Puis je vis un Ange descendre du ciel, ayant en main le clef de l'abîme, ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent, c'est-à-dire, Satan, et l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'abîme, tira sur lui les vermes, apposa des scellés, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des mille années. Après quoi, il doit être relâché pour un peu de temps" (Ap 20:1-3), "Les mille ans écoulés, Satan, relâché de sa prison, s'en ira séduire les nations...Alors, le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de souffre..." (Ap 20:7-10).

Ils pensent que ces mille ans seront des temps de paix...

Ils s'appuient sur le Livre du Prophète Isaïe : "Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau...Le nourrisson jouera sur le repaire de l'aspic, sur le trou de la vipère le jeune enfant mettra la main. On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur..." (Is 11:6-9), et "Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à faire la guerre" (Is 2:4).

LES RÉPONSES

La venue du Christ sera pour le Jugement Dernier.

C'est ce que l'on dit dans le Credo : "Il reviendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin".

Cette Doctrine est construite sur l'enseignement de la Sainte Bible, puisque l'Evangile dit : "C'est qu'en effet le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses Anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite" (Mt 16:27), "Et l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses Anges avec une trompette sonore, pour rassembler ses élus des quatre vents et d'extrémités des cieux à leurs extrémités" (Mt 24:30-31). "Quand le Fils de l'homme viendra dans

sa gloire, escorté de tous les Anges, alors il prendra place sur le trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche...Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle" (Mt 25:31-46), et aussi : "...De même en sera-t-il à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui ramasseront de son Royaume tous les scandales et tous les fauteurs d'iniquité, et les jetteront dans la fournaise ardente : là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père" (Mt 13:4-6)

Nous retrouvons la même chose dans la Parabole des "Dix Vierges" et dans celle "Des Talents". Le Seigneur viendra pour le Jugement.

Il dit à celui qui possédait les cinq talents : "C'est bien, serviteur bon et fidèle, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai, entre dans la joie de ton Seigneur" (Mt 25:21), alors qu'il dit au mauvais serviteur : "Jetez-le dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents" (Mt 25:30). De même, Il juge les cinq Vierges sottes, tandis que les Vierges sages "entrèrent avec Lui" (Mt 25:10-11).

.....

Sur la venue du Seigneur au Jugement Dernier, la Sainte Bible dit : "Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront : ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement" (Jn 5:28-29).

Le Seigneur Christ renforce cette vérité en disant :

"Voici que mon retour est proche, et j'apporte avec moi la salaire que je vais payer à chacun, en proportion de son travail" (Ap 22:12).

.....

Si le Christ vient pour le Jugement Dernier, quelle en est sa signification du Règne Millénaire ?!

Dans ce cas, il se trouverait trois Avènements pour le Seigneur !!!

Le premier concerne l'Incarnation et la Rédemption, le deuxième le Règne Millénaire, et enfin le troisième le Jugement Dernier. La Doctrine de trois Avènements n'est acceptable par personne et s'oppose à la Doctrine Chrétienne, qui attend le second Avènement où on assistera au Jugement Dernier et à la fin des temps (Mt 13:40), c'est-à-dire à la fin du monde...

Comment peut-on imaginer un Règne de mille ans avec la paix sur terre, suivi ensuite d'une dévastation ?!

Que signifie la venue et le Règne du Seigneur durant mille ans sur la terre avec la paix entre les hommes (et même entre l'homme et l'animal) pour ensuite s'achever par la ruine de tout ce monde : "Avant que ne passent le ciel et la terre..." (Mt 5:18), comme Saint Jean dit : "Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il'y en a plus" (Ap 21:1), ou comme l'Apôtre Pierre dit de l'Avènement du Seigneur :

"Il viendra, le jour du Seigneur, comme un voleur, en ce jour, les cieux se dissiperont, avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée" (2 P 3:10).

.....

Quelle signification peut-on trouver au fait que les mille années de paix soient suivies d'une ruine spirituelle. ?!

Satan libéré de sa prison s'en ira séduire les nations (Ap 20:7-8), ensuite viendra l'Apostasie et se révélera l'homme impie, l'être perdu, l'adversaire. Celui qui s'élève au dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu...La venue de l'impie aura été marqué par l'influence de Satan, de toute espèce d'oeuvre de puissance, de signes et prodiges mensongers. (2 Th 2:3-9)... "Il surgira, en effet, des faux christs et des faux prophètes, qui produiront de grands signes et des prodiges, au point d'abuser s'il était possible, même les élus" (Mt 24:24), au point que le Seigneur dit : "Et si ces jours-là n'avaient été abrégés, nul n'aurait eu la vie sauve, mais à cause des élus, ils seront abrégés, ces jours-là" (Mt 24:22)...

Quelle est l'utilité du Règne Millénaire suivie de tout cette ruine matérielle et spirituelle ?

Est-ce raisonnable que mille années de Règne du Christ dans la paix aient pour conséquence cette terrible perdition qui si les jours n'avaient été abrégés, nul n'aurait eu la vie sauve ?!

Quelle est, pour le monde, l'utilité du Règne Millénaire du Christ ?! Est-il possible que des hommes sous le Règne de Millénaire du Christ avec toute son influence spirituelle, soient perdus par Satan, entrant dans l'Apostasie et perdant ainsi le Règne du Christ. Qui peut raisonner sur ces paroles ?!

.....

Par ailleurs nous savons aussi que le Christ refusa le Règne terrestre:

Lorsque le Dimanche des Rameaux, le Christ entra à Jérusalem, la foule l'acclama comme un Roi en disant : "Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur" (Mt 21:9), "Béni soit le Royaume qui vient, de notre Père David" (Mc 11:11)

Après la multiplication des cinq pains, la Sainte Bible dit : "C'est vraiment lui le Prophète qui doit venir dans le monde, alors Jésus, se rendant compte qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire Roi, s'enfuit à nouveau dans la montagne, tout seul" (Jn 6:14-15).

Le Christ refusa la tentation du Règne, Il rejeta tous les royaumes du monde avec toute leurs gloire, c'était là une tentation de Satan. (Mt 4:8-9).

Il voulait un Règne Spirituel dans les coeurs des hommes et non pas un pouvoir terrestre.

.....

Le refus de ce Règne du monde rappelle l'histoire de Yotam dans le Livre des Juges :

"On l'annonça à Yotam. Il vint se poster sur le sommet du mont Gaeizim et il leur cria à haute voix : Ecoute-moi notables de Sichem, pour que Dieu vous écoute !

Un jour les arbres se mirent en chemin pour oindre un roi qui régnerait sur eux. Ils dirent à l'olivier : "Sois notre roi". L'olivier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon huile, qui rend honneur aux dieux et aux hommes, pour aller me balancer au-dessus des arbres ?". Alors les arbres dirent au figuier : "Viens, toi, sois notre roi". Le figuier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller me balancer au-dessus des arbres?". Les arbres dirent alors à la vigne : "Viens, toi, sois notre roi !". La vigne leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon vin, qui réjouit les dieux et les hommes pour aller me balancer au-dessus des arbres ?" (Jg 9:7-15). Alors les arbres demandèrent aux buisson, et les buissons acceptèrent la Règne...

Le Règne terrestre ne séduit pas l'olivier ou la vigne...mais peut séduire le buisson (les épines).

Est-ce donc logique que le Christ accepte ce Règne, Lui qui est venu pour un Règne Spirituel et pour parler aux hommes du Royaume des cieux (Mt5). Dont on dit de Lui au début de sa prédication : "Jésus vint en Galilée,

proclamant l'Evangile de Dieu et disant : "Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Evangile" (Mc 1:14-15). L'approche de Royaume signifiait l'approche de la Rédemption par laquelle règne le Seigneur sur ceux qui ont été sauvés, alors qu'ils étaient avant sous le règne de la mort...

Quand nous disons : "Que ton Règne vienne", nous désignons le Règne Spirituel.

C'est-à-dire que le Seigneur règne spirituellement sur chaque coeur, chaque pensée et chaque volonté, en échappant ainsi à l'emprise de Satan, par Celui qui nous a rachetés par son Sang... La Parole du Christ suffit à réfuter le Règne Millénaire :

"Mon Royaume n'est pas de ce monde" (Jn 18:36).

.....

De plus un autre point servant à réfuter le Règne Millénaire du Christ sur terre, c'est :

"Son Règne n'aura pas de fin"...

C'est-à-dire que le Christ ne sera pas seulement Roi durant mille ans ! (Ap 20:7). Nous disons dans le Credo : "Il reviendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts et son Règne n-'aura pas de fin"...

Cette même phrase est citée dans l'Annonce à la Vierge Marie de la naissance du Christ que lui fait l'Ange : "Il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son Règne n'aura pas de fin" (Lc 1:33), citée aussi dans la Prophétie du Prophète Daniel : "A lui fut conféré Empire, Honneur et Royaume et tous peuples, nations et langues le servirent, qui ne passera point, et son Royaume ne sera point détruit" (Dn 7:14).

Donc son Royaume ne se limite pas à mille ans, ou à un nombre d'années données, c'est un Règne Eternel.

.....

Qu'est-ce le Règne Eternel ? Quand et comment commence-t-il ?

Ce Règne commença sur la Croix, quand le Seigneur racheta par son Sang nos péchés. Après le chute d'Adam, le péché s'introduit dans le monde et par le péché, la mort s'y est introduit aussi : "La mort a régné" (Rm

5:14,17), et le nom de Satan devint "Le Prince de ce monde" (Jn 12:31). Nous étions tous vendus sous le péché, sous le jugement de la mort, le Christ par sa Rédemption paya ce prix de nos péchés, nous a achetés par son sang, c'est ainsi qu'il est dit : "Le Seigneur Règne"

L'Apôtre Saint Paul dit : "Vous avez été bel et bien achetés" (1 Co 6:20). Ce prix est le Sang. L'Apôtre Saint Pierre dit : "Vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, par un sang précieux, comme un agneau sans reproche et sans tache, le Christ" (1 P 1:18-19), depuis ce temps-là, c'est-à-dire depuis la Rédemption, nous sommes tous à nouveau sous le Règne du Seigneur, et les Prophéties dans les Psaumes commencent à se réaliser, ces Prophéties débutent par le verset : "Le Seigneur Règne" (Ps 92, 96, et 98...). L'Eglise les place dans les prières de la sixième et huitième heure, c'est-à-dire entre le temps de la crucifixion du Christ jusqu'à sa mort...

Le Règne Millénaire du Christ commence dès la Croix.

Le terme "Mille ans" est une expression symbolique.

On ne prend absolument pas cela au pied de la lettre, le nombre 10 symbolise la perfection (voir notre ouvrage sur les Dix Commandements). Le nombre mille égale à $10 \times 10 \times 10$, c'est-à-dire son cube. L'Apôtre Saint Pierre dit : "Mais voici un point, très cher, que vous ne devez pas ignorer : c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour" (2 P 3:8).

Ces mille ans représentent une période illimitée comme le sont les six jours de la création, ils représentent la période entre la crucifixion et la libération de Satan de sa prison. (Ap 20:7).

L'ENCHAÎNEMENT DE SATAN

Ici, on se trouve confronté à un point important concernant la période des mille ans, c'est l'enchaînement du Satan.

Il est dit que l'Ange enchaîna Satan mille ans (Ap 20:2). Ici certains se demandent comment Satan enchaîné peut pousser de nombreuses personnes dans de multiples péchés, cela ne concorde pas avec le fait qu'il soit enchaîné, et nous répondons :

L'enchaînement de Satan ne signifie pas sa destruction ou l'abolition de son pouvoir, mais signifie qu'il n'a plus sa liberté initiale.

Par exemple nous disons qu'un employé est conditionné dans son emploi, ceci signifie qu'il travaille mais sans une liberté complète. La non liberté de Satan était exprimée par les mots "Sa prison". Sans doute Satan ne se trouve pas dans la liberté qu'il avait avant la Rédemption du Christ, c'est-à-dire la période où on disait de lui "Prince de ce monde" (Jn 16:11).

Quelle est la preuve de ceci ? Deux éléments au moins apparaissent:

- 1- Lorsque Satan avait sa pleine liberté, Il poussait le monde entier dans la perversion et dans l'adoration des idoles.

Dans sa liberté, Satan désorientait le monde entier au point que le Seigneur inonda le monde par le déluge : "Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre...(Gn 6:6). Le Seigneur choisit la famille de Noé, ensuite les membres de cette famille dégénérèrent à leur tour et il choisit alors Abraham, puis Jacob et ses enfants. L'adoration des idoles se répandit sur toute la terre au point que le Seigneur interdit la mariage de fils d'Israël avec les autres peuples de la terre.

Pendant un temps seules deux ou trois personnes adorent le Seigneur.

Le monde entier adorait les idoles à l'exception des fils d'Israël, et lorsque Moïse se rendit sur la montagne afin de prendre la Loi de la main du Seigneur, il tarda à revenir et les fils d'Israël firent pression sur Aaron le chef des Prêtres, ce dernier collecta l'or de chacun, le transformant en un veau d'or qu'ils adoraient en disant : "Voici ton Dieu, Israël, celui qui t'a fait monter du pays d'Egypte" (Ex 32:4). Peut-être exception faite de Josué fils de Nûn et Caleb, fils de Yephunné...

Il y eut un temps où le Seigneur ne trouve pas un seul juste.

Il dit à l'époque de Jérémie : "Parcourez les rues de Jérusalem, regardez donc, renseignez-vous, cherchez sur ses places si vous découvrez un homme, un qui pratique le droit, qui recherche la vérité : alors je pardonnerai à cette ville, dit le Seigneur" (Jr 5:1), oui parce que : "Tous ils sont dévoyés, ensemble pervers. Non, il n'est plus d'honnête homme, non plus un seul" (Ps 14:3).

Même Salomon le sage, le plus sage du peuple de la terre. Nous entendons son grand péché dans le premier Livre des Rois où il construisit les abominations des dieux des nations... Ses épouses offraient des offrandes et de l'encens aux idoles, son cœur ne fut pas tout entier au Seigneur... Le Seigneur le punit et divisa son royaume...

Même les Disciples du Christ avant la Crucifixion...

Notre Seigneur le Christ dit à l'Apôtre Pierre : "Voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment, mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas" (Lc 22:31-32)... Et en effet Pierre renia le Christ par trois fois, de même que le firent les autres Apôtres durant le temps de l'arrestation du Christ. Personne ne suivit le Christ à la Croix, exception faite de Jean. Satan entra dans Judas qui livra le Christ.

- 2- Le deuxième point est que lorsque Satan se trouvera libéré de sa prison, il détruira les nations et causera l'Apostasie.

Il abusera, dans le possible, même les élus et si ces jours n'étaient pas abrégés, nul n'aurait la vie sauve (Mt 24:22,23). Satan produira de grands signes et des prodiges (Mt 24:24). L'impie, aura été marquée, par l'influence de Satan qui causera l'Apostasie : "De toute espèce d'oeuvre de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition" (2 Th 2:9- 10).

Nous remercions le Seigneur que Satan se trouve actuellement enchaîné.

Quand les Eglises se remplissent de fidèles, et que des millions d'entre-eux communient chaque dimanche, on a la preuve que Satan est enchaîné.

Dans nos temps actuels, le retour de nombreux pays communistes à Dieu et à la Foi par centaines de millions de gens est aussi une preuve de l'enchaînement de Satan.

Satan dans sa liberté entraîne les croyants dans l'Apostasie, alors que maintenant on peut voir le retour à la Foi de nombreux athées... Nous ne disons pas qu'il n'y a pas de nombreux péchés commis par les tentations de Satan, c'est pourquoi nous disons qu'il oeuvre toujours, mais pas dans son entière liberté.

Satan n'a pas la liberté qu'il avait avant la Rédemption.

Ni celle qu'il aura après les mille ans.

CHAPITRE VIII

LES DONS ET LES LANGUES



LES DONs

Beaucoup de nos frères Protestants s'attachent aux Dons et les recherchent; ils considèrent cela comme un de leurs droit, étant autant de fils héritiers en mettant devant eux le verset : "Aspirez aux dons les meilleurs", sans pour autant le compléter : "Et je vais encore vous montrer une voie qui les dépasse toutes" (1 Co 13:1).

Ils s'intéressent beaucoup aux langues, oubliant ce que l'Apôtre rajoute après : "Quand je parlerai les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne, ou cymbale qui retentit" (1 Co 13:1). L'Apôtre nous dit comment la charité est le meilleur de tous les dons.

.....

Les fruits de l'Esprit Saint sont plus importants que les dons de l'Esprit pour votre Salut :

En ce qui concerne les fruits de l'Esprit, Saint Paul dit dans l'Épître aux Galates (5:22) : "Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi".

Du premier fruit (la charité), l'Apôtre dit qu'elle est plus grande que la Foi et l'Espérance (1 Co 13:2,3,13), qu'elle est même beaucoup plus grande que la Foi qui déplace les montagnes...Le Seigneur dit qu'à la charité se réduit toute la Loi et les Prophètes (Mt 22:40).

Lorsque les Disciples se félicitèrent des dons, le Seigneur leur dit : "Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux" (Lc 10:20).

.....

Nombreux sont ceux qui ont reçu des dons, mais en perdant le Salut, ils ont tout perdu...

Leurs dons ne leur servirent à rien, ils ne leur apportèrent pas le Salut. Sur ce point le Seigneur dit : "Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? en ton nom que nous avons chassé les démons ? en ton nom que nous avons fait bien des miracles ? Alors je leur dirai en face : jamais je ne vous ai connu; écarterez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité" (Mt 7:22-23).

En ce qui concerne les dons, tu n'en as aucun mérite, c'est pour cela que tu n'en auras aucune récompense. Tu ne seras pas sauvé par eux, donc pourquoi luttas-tu pour les obtenir ?!

Les dons combattent ceux qui cherchent le paraître et la gloire. Alors que les grands Saints aimant l'humilité ne les recherchent pas.

.....

D'après un de nos Pères : "Si Dieu te donne un don, demande Lui de te donner l'humilité pour protéger ce don, ou demande au Seigneur d'ôter ce don de toi".

L'Apôtre Saint Paul qui reçut beaucoup de dons dit : "Et pour que l'excellence même de ces révélations ne m'enorgueillisse pas, il m'a été mis une écharde dans la chair, un Ange de Satan, chargé de me souffleter - pour que je ne m'enorgueillisse pas" (2 Co 12:7). Ce grand Apôtre, homme de grâce qui est monté au troisième ciel (Co 12:2), se trouve en danger à cause des dons, si on les redoutait pour un grand Saint comme l'Apôtre Paul, ne faut-il pas en avoir peur pour les pauvres jeunes qui de nos jours les recherchent en disant que cela est un droit et leurs chefs prient pour eux et leur imposant les mains pour les obtenir ?!

Jacob le Père des Pères obtint des dons : la bénédiction, il vit une échelle dressée sur la terre dont le sommet touchait le ciel avec des Anges de Dieu qui y montaient et descendaient...Il vit le Seigneur lui-même et parla avec eux, il lutta avec le Seigneur et les hommes pour vaincre (Gn 32:28). Pour protéger Jacob de ces dons, le Seigneur frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit...Il lui donna une sorte de faiblesse du corps, pour le protéger de la pensée et de l'orgueil de ces dons.

.....

Le verset : "Aspirez aux dons supérieurs", ne signifie pas qu'on les demande, mais qu'on prépare son cœur, par la pureté et l'humiliation afin que le cœur puisse accepter ces dons qui ne sont pas seulement que des prodiges et des signes mais aussi sagesse, science et Foi...selon l'enseignement de l'Apôtre (1 Co 12:8-9).

Si vous voulez demander un don au Seigneur, le Seigneur nous enseigne ce que nous devons demander. Le Seigneur dit dans son sermon sur la montagne : "Cherchez d'abord son Royaume et sa Justice, et tout cela vous sera donné par surcroît" (Mt 6:33).

Dans la prière du "Pater" que nous a enseigné le Seigneur et qui est un

modèle de la prière, nous remarquons qu'il n'y aucune demande de dons.

Ce qui est difficile de nos jours c'est que quelqu'un dise à quelqu'un d'autre: "Viens je te confie un don", ou viens je te donne l'expérience. Ils imposent les mains sur lui en priant pour lui donner le Saint Esprit ou la plénitude. L'étonnant est que même les femmes imposent les mains sur certains pour leur donner l'Esprit Saint. ! La femme peut, avoir le don de guérison par le Seigneur.

Mais donner l'Esprit Saint est un acte Sacerdotal que les Apôtres pratiquaient par l'imposition des mains, comme ensuite les prêtres, par l'onction du Saint Chrême.

Nous obtenons l'Esprit Saint dans le Mystère de l'Onction du Saint Chrême après le Baptême. La Sainte Ecriture nous a parlée de cette Onction (1 Jn 2:20,27). De même que de l'imposition des mains par les Apôtres (Ac 8:14-17).

Ce pouvoir donné aux Apôtres et à leurs successeurs...est prétendument récupéré maintenant par de jeunes hommes ou d'autres qui transmettent l'Esprit Saint pour que s'accomplisse la plénitude et l'apprentissage des langues. !

Dans notre Théologie Orthodoxe, celui qui détenait un don, se devait de le cacher, ainsi "Saint Sarabamoun le voilé", qui avait le don de guérison, le faisait, comme d'autres Saints.

.....

On peut aussi examiner un autre point : Les dons sont-ils demandés ou donnés ?

Dieu donne le don qu'Il veut à qui Il veut, lorsque sa Sagesse Divine le décide. "La venue du Royaume de Dieu ne se laisse pas observer" (Lc 17:20), comme le vent qui souffle là où il veut : "Chacun selon le degré de Foi que Dieu lui a départi" (Rm 12:3). Alors pourquoi demandons-nous les dons ?! et spécialement les langues ?!.

Les dons ne peuvent pas être transmis de quelqu'un à quelqu'un d'autre, mais seulement par la Volonté de Dieu et l'Action du Saint Esprit.

Cependant le don des langues peut satisfaire l'orgueil de ceux qui le demandent et qui aiment à se montrer. C'est un don intéressant pour l'homme ancien, l'homme charnel, mais pas du tout intéressant pour l'homme spirituel.

Mais le pire de tout est que certaines personnes méprisent celles qui n'ont pas de don, les considérant comme des faibles. Tandis que la Sainte Bible déclare que le don des langues n'est pas destiné à tout le monde (1 Co 14)

Cet orgueil n'est-il pas source de doute pour ceux qui prétendent avoir ce don ?

Si quelqu'un t'appelle et te dit : "Viens je te donne cette expérience", répond-lui : "Je ne mérite pas ces dons et je n'ai pas l'humilité nécessaire pour les supporter. Si Dieu veut me donner un don, Il le fera sans que je le Lui demande, alors je Lui demanderai de me donner l'humilité pour me protéger de l'orgueil. Si Dieu me donne un don, je n'en parlerai pas, je ne le prononcerai pas devant tous pour ne pas m'exposer aux guerres spirituelles dont je ne suis pas en mesure de supporter le niveau"

LES PENTECÔTISTES ET LE DON DES LANGUES

Ce qui peut-être distingue davantage cette confession c'est leur croyance au Baptême d'Esprit Saint (différence du Baptême de l'eau et de l'Esprit). Ainsi le croient-ils (en Egypte), comme on peut le lire dans leurs livres. La confession Charismatique suit les Pentecôtistes dans cette voie sans le déclarer ouvertement. Il appellent ce Baptême descente ou plénitude.

Ils pensent que ce qui distingue le Baptême de l'Esprit, ou cette descente, plénitude ou abondance, est le fait de parler des langues. Les langues sont chez eux le premier signe qui prouve que la personne a reçu l'Esprit Saint. Pour cela quand une personne adhère chez eux, ils font tout pour qu'il parle des langues comme les Apôtres le jour de la Pentecôte. Ils prennent un grand soin des langues comme si elles représentent toutes choses. De la même façon qu'il s'agit des enseignants ou des enseignés, il n'est pas du tout sûr que ces langues soient toutes parfaitement comprise et ne deviennent la plupart du temps que des murmures incompréhensibles.

Alors, quel est l'enseignement de l'Ecriture Sainte à propos de ces langues?!

.....

PARLER DES LANGUES

De l'étude de la Sainte Bible et surtout dans la premier épître aux Corinthiens (chapitre 14). On trouve ce qu'on peut appeler le chapitre des langues, on constate les point suivants :

1- Les dons des langues est le dernier dans l'ordre des dons :

Quand l'Apôtre Saint Paul dans son premier Epître aux Corinthiens parlait des dons spirituels, il place finalement les dons des langues et l'interprétation des langues, il dit : "Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit..., à l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit, à un autre la Foi, dans le même Esprit, à tel les dons de guérisons, dans l'unique Esprit, à tel autre la puissance d'opérer des miracles; à tel autre la prophétie, à tel autre le discernement des esprits, à un autre les diversités des langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela c'est l'unique et même Esprit qui l'opère distribuant ces dons à chacun en particulier comme il l'entend" (1 Co 12:4-11).

Ainsi il a placé les dons et l'interprétation de langues à la fin de la liste des dons. Il met avant les dons de : sagesse, de science, de foi, de guérison, de puissance de faire des miracles, de prophétie et de discernement des esprits...

L'Apôtre dit également : "Et ceux que Dieu a établis dans l'Eglise sont premièrement les Apôtres, deuxièmement les Prophètes, troisièmement des docteurs...Puis il y a les miracles, puis les dons de guérisons, d'assistance, de gouvernement, les diversités de langues" (1 Co 12:28).

L'Apôtre dit également : "Aspirez aux dons les meilleurs, et je vais encore vous montrer une voie qui les dépasse toutes" (1 Co 12:31). Il explique que cette voie excellente est la charité (1 Co 13). Il explique également que cette charité est plus importante et plus grande que la prophétie, que toutes les sciences, que toute foi qui transporte les montagnes, que toute distribution des biens et que l'ascétisme.

Enfin il explique que la charité est bien plus grande encore que de parler des langues d'hommes et d'Anges...On remarque que ce n'est pas seulement les langues humaines car il dit : "Quand je parlerais les langues

des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis plus qu'airain qui sonne, ou cymbale qui retentit" (1 Co 13:1).

.....

2- Le don de parler des langues n'est pas pour tous :

Nous avons vu que Dieu : "Distribue ses dons à chacun en particulier, comme il l'entend" (1 Co 12:11), "Selon la grâce qui nous a été donnée" (Rm 12:6), "Et selon le degré de foi que Dieu lui a départi" (Rm 12:3). En ce qui concerne le don de parler des langues, il dit clairement : "Tous sont-ils Apôtres ? Tous Prophètes ? Tous docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils des dons de guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ?" (1 Co 12:29-30).

Il est clair d'après tout cela que le don n'est pas destiné à tout le monde. Donc, même à l'époque des Apôtres, il n'était pas indispensable que le fidèle ait le don de parler des langues, ce don n'était pas nécessaire pour prouver que l'Esprit était descendu sur quelqu'un parce que l'homme peut être un Saint sans parler des langues.

Dieu sait quand il accorde les dons et pourquoi il les donne. Il a souvent donné le don de parler des langues à l'époque des Apôtres au début de la prédication, pour l'édification de l'Eglise car c'était alors nécessaire.

Mais les langues ne sont pas nécessaire en tout temps. A ce sujet la Sainte Bible dit : "Les langues ? elles se tairont" (1 Co 13:8).

Déjà à l'époque des Apôtres, il y avait des conditions qu'on peut trouver dans le chapitre XIV du premier Epître de Saint Paul aux Corinthiens :

3- Les langues doivent servir à l'édification de l'Eglise :

La condition la plus importante qui marque le chapitre des langues (1 Co 14), sont les mots : "pour édifier" que l'Apôtre répète à plusieurs reprises, il insiste même beaucoup sur cette condition.

L'Apôtre dit directement : "Que tout se passe de manière à édifier" (1 Co 14:26). Il dit également : "Ainsi de vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, cherchez à les avoir en abondance pour l'édification de l'assemblée" (1 Co 14:12).

En ce qui concerne l'édification de l'Eglise, il dit : "Celui qui prophétise l'emporte sur celui qui parle en langues" (1 Co 14:5), car celui qui

parle en langues s'édifie lui-même, celui qui prophétise édifie l'assemblée" (1 Co 14:4). Ce mot "prophétiser" signifiait aussi dans le temps "enseigner". Mais l'Apôtre préfère la prophétie car : "Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes; il édifie, exhorte, réconforte" (1 Co 14:3).

.....

4- La condition essentielle, en ce qui concerne les langues, est dans leur interprétation :

L'Apôtre dit : "C'est pourquoi celui qui parle en langue doit prier pour pouvoir interpréter" (1 Co 14:13). Il ajoute "S'il n'y a pas d'interprète qu'on se taise dans l'assemblée" (1 Co 14:28).

La raison qu'évoque l'Apôtre est claire, c'est l'édification de l'Eglise car il dit : "A moins que ce dernier n'interprète, pour que l'assemblée en tire édification" (1 Co 14:5), si cette édification ne se fait pas qu'il se taise et se taire est un ordre Apostolique.

Donc, soit on contribue à l'édification de l'Eglise par l'interprétation, soit on se tait.

L'existence d'un interprète justifie l'utilisation des langues. Ainsi le don des langues peut être donné à deux personnes en même temps, l'un parle et l'autre interprète. Cela est conforme à la parole de la Sainte Bible : "Toute parole se justifie sur les lèvres des deux ou trois personnes", si les langues ne peuvent pas être interprétées, quelle sera leur utilité, et quelle utilité auront-elles si tous ceux qui sont présents comprennent la langue ?

5- Que veut dire "s'édifie lui-même" ?

"S'édifie lui-même" veut dire que l'individu se trouve dans un état spirituel particulier. C'est l'état provenant de la descente de l'Esprit ce qui est nécessaire pour qu'il puisse s'édifier lui-même. Sur cet état Saint Paul l'Apôtre fit deux remarques :

- A- Qu'il se tait dans l'assemblée, comme c'est le cas dans toute action spirituelle particulière entre lui et Dieu. Ainsi l'Apôtre dit : "Qu'on taise dans l'assemblée, qu'on se parle à soi-même et à Dieu" (1 Co 14:28). Cette action entre eux-mêmes et Dieu convient davantage pour la prière dans sa chambre dont la porte est fermée que dans l'Eglise parmi tous. A ce moment-là les paroles deviennent une sorte de prière. Même dans ce cas on peut faire un commentaire :

B- L'intelligence n'aura aucun effet, si cela se produit seulement comme une action de l'Esprit : l'Apôtre dit : "Si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence n'en retire aucun fruit" (1 Co 14:14).

L'Apôtre estime que dans ce cas il faut associer l'intelligence. L'homme doit donc prier avec l'esprit et l'intelligence.

Il chante avec l'esprit et aussi avec l'intelligence (1 Co 14:15), afin que son édification spirituelle soit encore plus sûre et plus forte.

Malgré ces mots : "s'édifier lui-même" que l'Apôtre prononça avec précaution et démontra comme étant une édification incomplète, il dit aussi pour l'édification : "Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langues plus que vous tous, mais dans l'assemblée, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence pour instruire aussi les autres, que dix mille en langue" (1 Co 14:18-19).

Donc, il n'y a aucune raison que les hommes s'efforcent à parler en langues même s'ils croient ainsi réaliser une grande victoire...

Si les langues étaient un don véritable du Saint Esprit, que pourrions-nous donc dire de ceux qui prétendent parler des langues sans que nous soyons véritablement sûrs de cette prétention...

.....

6- Les langues sont un signe pour les incroyants :

L'Apôtre dit : "Les langues servent de signe non pour les croyants mais pour les infidèles" (1 Co 14:22).

Pour cela le Seigneur a donné ce don à l'Eglise à l'époque des Apôtres pour la propagation de la prédication et pour que la Foi arriva à tous ceux qui ne parlaient pas des langues des Apôtres (Araméen ou Hébreux), alors ils leur prêchèrent la langue, comme celles du jour de la Pentecôte : "Ils étaient stupéfaits, et tout étonnés...", "et fut confondue : chacun les entendait parler en son propre idiome" (Ac 2:7,6).

Mais quelle est la signification du fait qu'une personne se soit mise debout au milieu des autres ayant la même langue et parle avec eux dans une langue étrangère...pour cela l'Apôtre stipulait la nécessité de l'interprétation : "S'il n'y a pas d'interprète qu'on se taise dans l'assemblée" (1 Co 14:28).

7- l'Apôtre considérait que le fait de parler des langues ne sont que des paroles en l'air si'il ne sert pas à l'édification :

Il dit : "Si donc l'Eglise entière réunit ensemble et que tous parlent en langues, et qu'il entre des non-initiés ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?" (1 Co 14:23), "Ainsi de vous : si votre langue n'émet pas de parole intelligible...vous parlerez en l'air" (1 Co 14:9), "Si donc j'ignore la valeur du langage, je ferai l'effet d'un Barbare, à celui qui parle, et celui qui parle me fera, à moi, l'effet d'un Barbare" (1 Co 14:11).

Vous pouvez lire ce chapitre en entier pour constater qu'il va dans ce sens.



CHAPITRE IX

LA PÉNITENCE



Nombreux sont ceux qui appellent à la Pénitence. Personne ne doute de son importance.

La conception de la pénitence chez les Orthodoxes est très différente de celle qu'on trouve dans les autres confessions, à propos de son essence, de son action, de son achèvement et de sa nécessité pour le Salut ou encore d'autres choses qui dépendent d'elle. Nous exposerons à présent toutes ces différences les unes après les autres.

1- La pénitence est "Un Sacrement" :

La pénitence selon la conception Orthodoxe est un Sacrement parmi les sept Sacrements de l'Eglise, on le nomme "Sacrement de la pénitence". Les communautés Protestantes qui ne croient pas aux Sacrements de l'Eglise, ne considèrent pas cette dernière comme un Mystère Sacré.

Donc, il se trouve une différence entre "La pénitence" et "Le Sacrement de la pénitence". Cette différence a ses significations et ses conséquences spirituelles. Quelles sont-elles ?

.....

2- La pénitence et la confession :

Dans la conception Orthodoxe, la confession des péchés présente la partie essentielle du Sacrement de la pénitence, c'est-à-dire, de se confesser au père prêtre : "Qui masque ses forfaits point ne réussira, qui les avoue et y renonce obtiendra merci" (Pr 28:13).

Dans l'Ancien Testament, le peuple confessait ses péchés "S'il est responsable en l'un de ces cas, il aura à confesser le péché commis, il amènera au Seigneur à titre de sacrifice de réparation pour le péché commis, une femelle de petit bétail (brebis ou chèvre) en sacrifice pour le péché" (Lv 5:5). La Sainte Bible est pleine d'exemples sur la confession. La confession continuera jusqu'au dernier Prophète de l'Ancien Testament, c'est-à-dire, la période entre les deux Testament, Jean Baptiste, celui vers qui les hommes venaient de tous les lieux et "Ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés" (Mt 3:6).

Dans le Nouveau Testament, ils confessaient aussi leurs péchés... "Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient faire leurs aveux et dévoiler leurs pratiques" (Ac 19:18), "Confessez donc vos péchés les uns aux autres" (Jc 5:16).

Alors que les communautés Protestantes ne croient pas à la confession et ne la considèrent pas comme une partie de la pénitence.

3- La pénitence et l'Eglise :

Il est vrai que la pénitence est un acte de coeur, elle enveloppe le repentir, le remord de la conscience, la résolution d'abandon du péché par le coeur et par l'acte, mais la pénitence s'achève dans l'Eglise par la confession et l'absolution...

Pour le pécheur, c'est par la confession de ses péchés, et pour le prêtre, c'est par l'absolution et la rémission des péchés.. "Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus" (Jn 20:22,23).

Cela est suivi par les conseils que donne le père spirituel au pénitent pour qu'il se conforte dans sa pénitence.

Les communautés Protestantes présentent une pénitence tout à fait distincte de l'Eglise c'est pour elle un acte individuel abstrait sans aucun lien avec le Sacerdoce, car le Protestantisme ne croit pas au Sacerdoce, mais à la relation directe avec Dieu.

Les Protestants sur cette affaire se constituent en deux sortes de communautés:

A- Une communauté qui attaque la confession publiquement, c'est la manière par laquelle leurs doctrines et leurs pensées sont dévoilées, les fidèles qui sont solides dans leur croyance se méfient de ce type de communauté, et nous pouvons réfuter leurs doctrines.

B- L'autre communauté est celle qui n'attaque pas la confession, le Sacerdoce ou la Communion, mais qui voudrait que les hommes oublient ces Sacrements en s'abstenant d'en parler. De plus, elles donnent des moyens de remplacer ces Sacrements, l'un dit : "Tu as besoin de la pénitence et de retourner à Dieu. Va et mets toi à ses pieds, laisse tes péchés sur lui, Il les efface par son Sang, tu sortiras toute de suite justifié, comme si tu n'avais jamais commis des péchés, Il te lave et tu seras plus blanc que la neige"...

Dans tout ceci, il ne parle ni de l'importance de la confession, ni de l'absolution ni de la communion, ils font en sorte pour que les hommes les oublient, tout en leur permettant d'écouter des paroles spirituelles, alors ils seront trompés, nombreux sont ceux qui ont l'esprit simple. C'est

là une démarche obscure, notre devoir est d'éclairer les hommes.

.....

4 -La pénitence et le Salut :

Beaucoup de Protestants tentent d'éloigner la pénitence du Salut, par leur insistance sur le Sang du Christ en disant à tous : "Vous avez le Salut par le Sang du Christ, et non par la pénitence, la pénitence est un acte parmi les actes, et vous ne pouvez pas vous sauver par les actes".

Nous ne renions pas que le Salut s'achève par le Sang du Christ, mais le Christ Lui-Même nous enseigne que il n'y a point de Salut sans la pénitence. Il dit en ceci : "Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous pareillement" (Lc 13:3).

La pénitence est nécessaire pour le Salut, car tout le monde pèche, et là où se trouve le péché, se trouve aussi la punition, car le prix du péché est la mort, et il n'y a point de Salut dans la mort sans la pénitence. La pénitence nous rend digne du Sang du Christ, si nous ne nous repentons pas, nous périrons tous pareillement.

.....

5 -La pénitence et l'action de Grâce :

Beaucoup de communautés Protestants considèrent que la pénitence est une oeuvre de la grâce et que tous les efforts de l'homme restent sans valeur. Il suffit que l'homme se jette aux pieds du Christ, alors Il le sauvera de ses péchés.

La doctrine Orthodoxe considère que toute la vie spirituelle de l'homme est une association entre l'homme et l'Esprit Saint. L'Esprit Saint aide, mais l'homme doit lutter, et si il ne lutte pas, l'Apôtre le réprimande en disant: "Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte contre le péché" (He 12:4).

La Sainte Bible dessine la vie spirituelle comme une guerre, qui a besoin de toutes les armes de Dieu : "Ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes" (Ep 6:12), et cette guerre a besoin, sans doute, que l'homme combatte, et qu'il la gagne...

Ce combat est celui que le Christ signalait dans ses messages aux Anges des sept Eglises, disant : "Au vainqueur, je ferai..." (Ap 2:7). La grâce ne fait pas toutes les choses, si non le Seigneur ne dirait-il pas : "Revenez à moi et je reviendrai à vous".

.....

6- La pénitence et les expériences :

La pensée Protestante considère que la pénitence est une expérience qui encourage les pénitents à raconter aux hommes leurs expériences, alors on entend des phrases comme : "J'étais (...) Et je deviens", et il continue à raconter leurs anciens péchés devant tous les hommes sans honte, les couvrant par ce qu'il a eu la Grâce, et quand il se tait, on lui demande de raconter encore plus ses expériences, alors que l'Orthodoxie interdit ces choses car souvent elles portent en elles la vantardise du changement qu'a réussi le pénitent.

.....

7- La pénitence entre la joie et le brisement de coeur :

L'Orthodoxie penche vers le brisement de l'âme du pénitent, en se rappelant qu'il a offensé Dieu en mouillant son lit de ses larmes à l'exemple de Prophète David...Alors que la Protestantisme appelle les gens à la joie sans brisement de coeur, préférant que le nouveau pénitent devienne directement un serviteur, sans aucune réflexion sur le brisement intérieur conséquent de ses péchés, et en déclarant que le pénitent doit se réjouir par le Salut...

Nous réfutons cela en disant que pendant le repas de l'agneau du Pâque, au milieu de la joie du peuple de son salut de l'arme du Seigneur, l'agneau était mangé sur des herbes amères suivant le commandement du Seigneur (Ex 12:8).

Qu'en est-il du rôle des herbes amères dans l'acte de la pénitence dans la conception Protestante ?!

Dans l'un des livres Protestants, on trouve une critique de la phrase "Seigneur aie pitié", que nous disons dans nos prières, de même que toutes les phrases de la pénitence. Les Protestants accusent ces phrases d'être en opposition à "La joie du Salut".

.....

8- La pénitence et la Renouveau :

Ce que nous appelons "pénitence" dans l'Orthodoxie, les Protestants l'appellent "Renouveau", ou "Renaissance", ou encore "Salut"...Alors ils se demandent entre eux : "Tu t'es renouvelé ? Tu t'es sauvé ? ou bien, As-tu subi la nouvelle naissance ?"!

Tout cela constitue une action de pénitence, ni plus ni moins, par laquelle une personne passe.

Dans la conception Orthodoxe, toutes ces expériences : le Renouveau, la Naissance Nouvelle et le Salut, s'accomplissent dans le Sacrement du Baptême, alors que la pénitence est une action du changement de comportement de l'homme.

.....

9- La pénitence précède tous les Sacrements :

Elle précède le Sacrement du Baptême, comme l'Apôtre Pierre dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser" (Ac 2:38), elle précède le Sacrement de l'Eucharistie, comme le dit notre maître l'Apôtre Paul (1 Co 11:27-29), elle précède aussi le Sacrement de l'Onction des malades (Jc 5:14-15), et ainsi que tous les autres Sacrements puisque les Sacrements sont la jouissance de l'Esprit Saint, donc nous devons nous préparer pour les avoir par la pureté du cœur et par la pénitence...Mais parce que les Protestants ne croient pas aux Sacrements, et donc à la pénitence comme Sacrement, toutes ces paroles se trouveront être en dehors de leurs conceptions.

.....

10- La pénitence, la conduite et les actes :

Les Protestants ne considèrent pas la vie Chrétienne comme une vie de conduite et d'actes, mais comme une vie de Grâce et de Foi, alors que dans l'Orthodoxie, la conduite et les actes sont très importants, cependant l'Orthodoxie interpelle avec l'Apôtre en disant "Produisez donc un fruit digne de repentir" (Mt 3:8).

Elle considère que la conduite Chrétienne est un devoir nécessaire et essentiel pour le Salut.

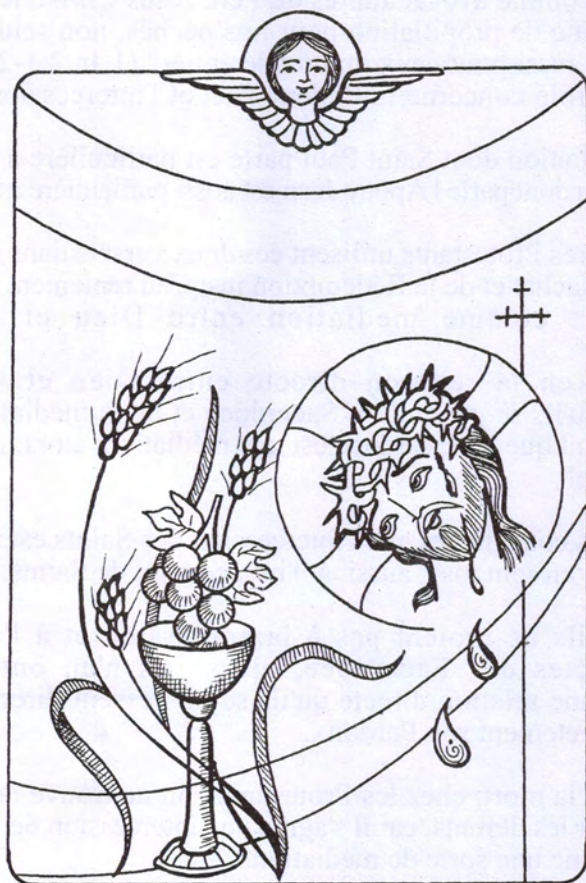
Si les Protestants persistent sur l'importance du Sang pour la purification de l'homme, alors nous mettons devant eux la parole de l'Apôtre Jean (en ce qui concerne la relation faite entre la conduite et le Sang), qui dit

: "Mais si nous marchons dans la lumière comme Il est Lui-Même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le Sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché" (1 Jn 1:7). Il pose la conduite comme une condition, Point de purification par le Sang sans la pénitence. La pénitence est une condition essentielle.

.....

CHAPITRE X

MÉDIATION DE L'EGLISE



Saint Paul, à propos de l'action Rédemptrice du Seigneur Christ dit du Mystère de la Rédemption : "Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous" (1 Tm 2:5). Il est évident ici que cette parole concerne la Rédemption.

Dans le même sens, l'Apôtre Saint Jean dit : "Si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier" (1 Jn 2:1-2). Il est évident que cette parole concerne la Rédemption et l'intercession Rédemptrice.

Donc la médiation dont Saint Paul parle est particulière à la Rédemption. L'intercession dont parle l'Apôtre Jean est aussi particulière à la Rédemption...

Mais nos frères Protestants utilisent ces deux versets dans un sens lointain du sujet du Rachat et de la Rédemption jusqu'au reniement de tout ce qu'ils considèrent comme médiation entre Dieu et les hommes.

Ils croient en la relation directe entre Dieu et les hommes... C'est ainsi qu'ils se passent du Sacerdoce et de la médiation de l'Eglise! Ils considèrent que le Sacerdoce est une médiation, alors ils ne croient pas au Sacerdoce!

De même, ils considèrent que l'intercession des Saints est une médiation, alors ils ne croient pas aussi à l'intercession de Saints.

De même, ils ne croient pas à la confession et à l'absolution qui sont des actes de Sacerdoce, alors ils n'en ont pas besoin. C'est dans une relation directe qu'ils se confessent directement à Dieu, recevant directement son Pardon...

Même après la mort, chez les Protestants, on ne trouve pas d'importance de prières sur les défunts, car il s'agit d'une intercession de l'Eglise pour les défunts et donc une sorte de médiation.

.....

Par le Baptême, nous donnons un autre exemple.

C'est la Nouvelle Naissance que nous obtenons par le Baptême (Jn 3:5), (Tt 3:5), ainsi que le Pardon et la rémission des péchés (Ac 2:38, 22:16).

Le Protestant croit qu'il peut obtenir tout cela uniquement par la Foi...Alors l'essentiel aboutit dans sa relation directe avec Dieu, sans recourir au Sacerdoce et à l'Eglise...

Le Protestant croit qu'il obtient le Salut uniquement par sa Foi.

Comme si le Baptême était sans valeur et sans aucun lien avec le Salut. ! Comme si le Seigneur le Christ n'avait pas dit : "Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé" (Mc 16:16), ainsi que tout les autres versets qui lient le Baptême au Salut : (1 P 3:20-21), (Tt 3:5).

Ainsi il arrive au Salut instamment, c'est-à-dire le Salut en un instant ! Car le Baptême s'achève par l'action du Sacerdoce et de l'Eglise, pour le Protestant, le Baptême ne joue aucun rôle dans son salut, qui pour lui, se pose comme étant la relation directe entre lui et Dieu sans médiation de l'Eglise, mais par sa foi personnelle.

LA FOI

Ici, je voudrais bien poser une question sur cette Foi, cette Foi, par laquelle le Protestant croit qu'il a la Rédemption, le Pardon, le Renouvellement, l'Adoption, la Rémission des péchés et le Salut en général; au point que certains disent : "Tout se passe par la Foi".

Comment l'homme obtient-il la Foi ? N'est-ce pas par l'Eglise ?

En expliquant la phrase : "Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (Rm 10:13), l'Apôtre Saint Paul dit : "Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ?" (Rm 10:14-15).

Il y a donc une nécessité de prédicateur qui joue le rôle d'une médiation à la Foi, et ce prédicateur, c'est l'Eglise qui doit l'envoyer...Donc l'Eglise est la médiatrice qui prêche la Foi aux hommes, la Foi en Dieu. L'Apôtre Saint Paul dit aux Corinthiens à propos de sa médiation et de celle de son collègue Apollos :

"Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la Foi" (1 Co 3:5).

Donc Paul et Apollos étaient deux médiateurs, par lesquels les Corinthiens ont embrassé la Foi.

De même, on dit de Jean Baptiste le Prêtre : "Il vint pour témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui" (Jn 1:7). 197

Donc c'est la première médiation entre Dieu et les hommes : amener les hommes à la Foi en Dieu...

S'il n'y avait pas de médiation entre Dieu et les hommes, quelle était alors la fonction des Prophètes, des Apôtres et des Enseignants ?

D'ailleurs la Sainte Bible dit à propos du Seigneur : "C'est lui encore qui a donné aux uns d'être Apôtres, à d'autres d'être Prophètes, ou encore Evangélistes, ou bien Pasteurs et Docteurs" (Ep 4:11). Pourquoi ? Quelle est la fonction de chacun d'eux hors mis le fait qu'ils soient médiateurs entre Dieu et les hommes. Pour cela il dit à propos de leur fonction : "Organisant ainsi les Saints pour l'oeuvres du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ" (Ep 4:12)...Ils portent la Foi aux hommes...

Et quand les hommes croient, les prédicateurs les abandonnent-ils ? Non, ils les baptisent.

C'est ainsi que le Seigneur Christ dit à ses Saints Disciples : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Evangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé" (Mc 16:15-16). Il leur dit aussi : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Mt 28:19-20).

Par l'oeuvre de l'Eglise dans la prédication et l'enseignement, la Foi s'est répandue.

LE BAPTÊME

L'Eglise baptise ceux qui croient...

Les Apôtres ont baptisé les Juifs qui se sont convertis le jour de la Pentecôte, ils étaient trois mille personnes (Ac 2: 37-41), les Samaritains dès qu'ils crurent (Ac 8:12,16), L'Eunuque Ethiopien fut baptisé dès qu'il crut (Ac 8:37-38), le Geôlier à Philipès à qui Saint Paul dit : "Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et les tiens" (Ac 16:31), le Geôlier "sur le champ reçut le baptême, lui et tous les siens" (Ac 16:33). De même que Lydie la marchande de pourpre qui fût baptisée avec tous les siens (Ac 16:15).

Donc l'Eglise fut une médiatrice pour répandre la Foi, et baptiser les croyants et leurs familles...

Donc, personne ne peut oser dire , en dehors du sujet de la Rédemption et du Rachat, qu'il n'y a pas de médiateurs entre les hommes et Dieu. La fonction de l'Eglise était la prédication et la propagation de la Foi, et ses

prêtres baptisaient les croyants. La Sainte Bible les appelle : "Ambassadeurs" (2 Co 5:20), ou "Intendants de Dieu" (Tt 1:7), ou encore "Des intendants des Mystères de Dieu" (1 Co 4:1); et encore Le Seigneur leur confia à eux seuls l'enseignement.

L'ENSEIGNEMENT

Après que le Seigneur confia la prédication et le Baptême à ses Disciples, Il leur dit : "Et leur apprenant à observer tout ce qui je vous ai prescrit" (Mt 28:20).

Ainsi les Apôtres s'ont adonné au "Service de la Parole" (Ac 6:4), la Parole à propos de laquelle l'Apôtre Saint Jacques dit : "Il a voulu nous enfanter par une Parole de Vérité" (Jc 1:18). La parole amène à la Foi, la Foi amène au Baptême, et par le Baptême on obtient la Deuxième Naissance. Son origine est le service de la Parole.

L'Apôtre Saint Paul dit à propos de la relation du Christ à l'Eglise : "Afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne" (Ep 5:26). La parole amène à la Foi, la Foi amène au Baptême et à la purification de l'eau, cette purification des péchés amène à la purification et à la sainteté.

De même que le Baptême et la Foi ont un lien avec le Salut (Mc 16:6). Ainsi il en est du service de la Parole...

La Parole amène à la Foi et au Baptême, ensuite au Salut, ou alors elle conduit à la pénitence et après au Salut. L'Apôtre Saint Paul dit à son disciple Timothée l'Evêque : "Veille sur ta personne et sur ton enseignement, persévère en ces disposition. Agissant ainsi, tu te sauveras, toi et ceux qui t'écoutent" (1 Tm 4:16).

LA NAISSANCE PAR DIEU

Par la Parole, la Foi et le Baptême, l'homme obtient la Deuxième Naissance.

Donc l'Eglise génère des hommes par la Foi et le Baptême.

Elle les fait naître par l'Esprit Saint "D'eau et d'Esprit" (Jn 3:5). Elle les fait naître pour Dieu, alors ils deviennent fils de Dieu...En ce sens l'Apôtre Saint Paul dit dans son Epître à Philemon : "La requête est pour mon enfant, que

j'ai engendré dans les chaînes, cet Onésime" (Phm 10). L'Apôtre Paul était célibataire, ici il veut exprimer la naissance spirituelle d'Onésime. De même, il dit aux Corinthiens : "Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères, car c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus" (1 Co 4:15).

L'Eglise a une autre fonction, hors la naissance des fils de Dieu, c'est :

LA DISPENSE DE L'ESPRIT SAINT

L'Eglise est la médiatrice de la dispense de l'Esprit Saint pour les croyants baptisés :

Est-ce que l'homme peut vivre une vie spirituelle sans avoir en lui, l'oeuvre de l'Esprit Saint ? Si c'est une chose vitale pour chaque croyant, alors comment obtient-il l'Esprit Saint?

La Sainte Bible dit que lorsque les Apôtres apprirent que les Samaritains avaient acceptés la Foi, ils envoyèrent Pierre et Jean pour leur donner l'Esprit Saint : "Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains et ils recevaient l'Esprit Saint" (Ac 8:17) De même pour les Ephésiens après leur baptême : "Quand Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux" (Ac 19:6).

Ensuite, la dispense de l'Esprit Saint s'est faite par l'Onction Sainte (1 Jn 2:20-27).

Comment le croyant obtient-il cette Onction? Bien sûr par l'Eglise, parce qu'il ne peut pas s'oindre lui-même...Donc peut-on dire qu'il n'y ait pas de médiateur?! Vous avez eu l'Esprit Saint par ce médiateur...

L'Onction a une grande importance dans l'Ancien Testament, lorsque le Seigneur ordonna à Moïse de pratiquer "Une huile d'onction sainte" (Ex 30:25), pour oindre la Tente du rendez-vous, les Autels et les Accessoires : "Tu les consacreras, ils seront alors éminemment saints"(Ex 30:29), Il oint Aaron et ses fils pour qu'ils devinrent prêtres(Ex 30:25-30? 40:9-16). Par l'Onction Sainte, Samuel oint les rois, alors l'Esprit Saint fondit sur eux (1 S 10:10, 16:13).

Ici, nous rappelons une autre médiation de l'Eglise, c'est :

L'INSTITUTION DES SERVITEURS DE DIEU

Il est impossible de construire le Royaume de Dieu sans les serviteurs de Dieu. Le Seigneur confia cela à l'Eglise. Prenez l'exemple de l'institution de Barnabé et Saul pour le service pastoral, la Sainte Bible dit : "Tandis qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi donc à part Barnabé et Saul en vue de l'oeuvre à laquelle je les ai appelés" (Ac 13:2).

Malgré cet appel Divin, ceci devait passer par des voies canoniques, c'est-à-dire par l'Eglise et l'imposition des Mains...

La Sainte Bible dit : "Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent à leur mission. Eux donc, envoyés en mission par la Sainte Esprit, descendirent à Séleucie..." (Ac 13:3-4)... On ne les considère comme messagers de l'Esprit Saint qu'après avoir reçu l'imposition des mains par l'Eglise.

De même pour l'Evêque Timothée. L'Apôtre Saint Paul dit : "C'est pourquoi je t'invite à raviver le don spirituel que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains" (2 Tm 1:6). C'est un don de Dieu, mais il est obtenu par un médiateur, c'est l'imposition des mains de la part d'une autorité Sacerdotale de l'Eglise.

Malgré le fait que les Protestants croient à l'imposition des mains en ce qui concerne l'institution des serviteurs, avec ce que cela implique comme réserve, ils ne considèrent pas cependant l'Eglise comme une médiatrice entre Dieu et les hommes...

"Entende, qui a des oreilles" (Mt 13:43).

LE SOIN PASTORALE ET LA PÉNITENCE

Est-ce que le Seigneur laisse ses agneaux sans bergers ? Non. L'Apôtre dit : "Soyez attentifs à vous-mêmes, et à tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis gardiens pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par le sang de son propre Fils" (Ac 20:28).

Le Seigneur les a institués pour prendre soin de ses enfants. Ils sont ses intendants.

Une des choses les plus importante est leur conciliation avec Dieu par le chemin de la pénitence. En cela l'Apôtre Saint Paul dit : "...Et nous a confié le ministère de la réconciliation...Nous sommes donc en ambassade pour le Christ, c'est comme si Dieu exhortait par nous. Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu" (2 Co 5:18,20). N'est-ce pas une médiation ?! L'oeuvre d'une conciliation entre Dieu et les hommes.!

Que nous lisions ce chapitre dès son début...et puissions voir les moyens de la médiation de l'Eglise.

C'est une médiation propre au Salut.

L'Apôtre dit à propos du cheminement des hommes vers la pénitence : "Celui qui ramène un pécheur de son égarement sauvera son âme de la mort et couvrira une multitude de péchés" (Jc 5:20). De même : "Les autres, sauvez-les en les arrachant au feu" (Jude 23); ainsi, le cheminement des hommes vers la Foi et le Baptême conduit aussi au Salut (Mc 16:16). Le but de l'enseignement est aussi le Salut (1 Tm 4:16).

Ainsi que toutes les oeuvres de l'Eglise.

CHAPITRE XI

DES DIFFÉRENCES RITUELLES



L'ORIENTATION VERS L'EST

Nos Eglises sont construites en direction de l'Orient. Nous prions en regardant vers l'Est, car l'Orient dirige nos coeurs vers les médiations qui nous sont chères de sorte que l'Orient est devenu pour nous une sorte de symbole, aussi l'Orient a une importance dans la pensée de Dieu. Si Dieu a donné une importance à l'Orient, nous lui devons donner aussi une importance...

.....

- 1- Avant de créer l'homme, Dieu lui prépara l'Orient comme source de lumière. Dieu vit que la lumière était bonne. Dans notre langage nous disons du lever du soleil : il vient de l'Orient dans le sens où il éclaire. Le soleil fût créé le quatrième jour avant qu'il fut créé l'homme "le sixième jour" (Gn 1).

Le lever du soleil est un symbole de Notre Seigneur le Christ et de sa lumière. Le Seigneur est appelé : "Le soleil de Justice". On dit aussi : "Le soleil de justice brillera avec la guérison dans ses rayons" (Ml 3:20).

.....

- 2- Avant même la création de l'homme, Dieu planta un jardin en Eden du côté de l'Orient (Gn 2:8), et Il y plaça l'homme, et l'arbre de la vie, c'était la première vie de l'homme avant sa chute. Le jardin d'Eden est un symbole du paradis que nous espérons atteindre.

L'homme se dirige vers l'Orient, il le regarde comme le Paradis espère en ce Paradis dont le péché l'a privé, comme s'il regardait l'arbre de la vie.

.....

- 3- Nous constatons aussi que Notre Seigneur le Christ est né dans le pays de l'Orient, que les Mages ont vu son étoile en Orient (Mt 2:2). Cette étoile était un symbole de l'instruction Divine. Lorsque les Mages la suivirent, le Seigneur les conduisit. Comme est belle cette médiation.
- 4- Le Christ est né en Orient, son étoile apparut en Orient et sa mère fut représentée par une porte faisant face à l'Orient (Ez 44:1-2).
- 5- Ainsi nous marquons que le Salut du monde vient de l'Orient. Le Christ

fut crucifié dans les pays d'Orient. Là il versa son Sang pour la rémission des péchés du monde entier.

.....

- 6- C'est en Orient que la religion et l'Eglise naquit, c'est en Orient à Jérusalem, la ville du Grand Roi que fut fondée la première Eglise dans le monde. C'est en Orient que le message de l'Evangile s'est répandu dans le monde entier. C'est là aussi que s'est écoulé le sang du premier martyr Chrétien.

.....

- 7- De même, la Sainte Bible dit beaucoup de la Gloire de Dieu en Orient. Dans le Livre d'Isaïe (Is 24:15), on lit : "Oui, à l'Orient, glorifiez le Seigneur". Dans le Livre d'Ezéchiel on lit une Prophétie concernant l'avènement du Christ dans sa Gloire en Orient : "Voici que la gloire de Dieu d'Israël arrivait de côté de l'Orient, un bruit l'accompagnait, semblable au bruit des eaux abondantes, et la terre resplendissait de sa gloire" (Ez 43:1-2).

.....

- 8- C'est la raison pour laquelle la plupart des Théologiens disent: "Le deuxième avènement du Christ sera en Orient, comme Il est monté au ciel ainsi Il reviendra(Ac 1:11).. Dans la Prophétie de Zacharie (14:3-4), on lit: "en ce jour-là ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers qui fait face à Jérusalem vers l'Orient".

.....

- 9- Les paroles dites concernant l'Orient sont bonnes et leurs souvenirs sont doux :

Dans Ezéchiel (47:1-9), Il parle de l'Orient en disant : "Eaux de vie dans l'Orient". Dans le deuxième livre des Rois, on lit de l'Orient : "Flèche de victoire pour le Seigneur". Et dans le Livre d'Isaïe (Is 24:15), il est écrit : "Oui, à l'Orient, glorifiez le Seigneur".

.....

- 10- Les souvenirs ont beaucoup d'effets dans le coeur :

Ils ont aussi des effets spirituels dans l'âme. Il me plaît beaucoup, lorsque

Daniel le Prophète défia les adorations des idoles et qu'il monta dans sa chambre pour prier, ouvrit la fenêtre donnant vers Jérusalem, adora et pria. Vraiment Dieu existe partout mais regarder vers Jérusalem, vers l'Orient offre un sens et un effet profond dans le coeur et dans les mémoires, susceptibles de donner au coeur une importance, pour certains ces endroits provoquent des souvenirs moraux sacrés.

.....

- 11- Nous n'avons pas seulement une intelligence dans nos pratiques, car tous les sens travaillent, sentent et donnent des effets dans le sens de l'Esprit. Par exemple : Nous prions et nous regardons en haut bien que Dieu existe partout...Mais regarder en haut remue dans nos coeurs des sens spirituels susceptibles d'approfondir nos prières. Nous ressentons les mêmes choses lorsque nous regardons vers l'Orient...**

Le Christ Lui-Même, en plusieurs occasions regarda vers le ciel bien que le Père soit en Lui et Lui dans le Père. Mais regarder vers le ciel a un sens particulier...

.....

- 12- Quand nous regardons vers l'Orient nous nous dirigeons vers l'Autel construit dans l'Orient car le Sacrifice a une importance particulière dans nos coeurs et le Christ Notre Pâque fût un Sacrifice dans la direction de l'Orient.**

.....

- 13- Dans le Baptême il y a un geste symbolique, le baptisé et son parrain regardent vers l'Occident pour renier Satan ensuite regardent vers l'Orient pour réciter le Credo, par ce geste le baptisé sent qu'il se dirige de l'Occident vers l'Orient, des ténèbres à la lumière.**

.....

- 14- Nous nous posons alors cette question : pourquoi les Protestants s'achament-ils contre l'Orient malgré tous ses symboles, ses sens spirituels, ses médiations et ses souvenirs sacrés appuyés par des textes de la Sainte Bible, et alors qu'il est impossible de trouver en cela de faute dogmatique susceptible de provoquer un zèle sacré ?!.**

.....

LA VÉNÉRATION DE LA CROIX

L'une des différences qui existe entre nous et les Protestants, est notre grande vénération de la Croix et particulièrement au signe de la Croix. Les Protestants ne se signent pas, ni avant ni après la prière en disant : Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Ils ne font pas non plus le signe de la Croix sur les nourritures avant de manger. Ils n'utilisent pas la Croix comme un signe de bénédiction, ni pour bénir les hommes, ni pour les vêtements Sacerdotaux.

Les Protestants se contentent seulement de leur foi en la Croix dans leurs cœurs sans se signer ou l'utiliser. Ils ne La plaçaient pas, autre fois, sur leurs Eglises. Nombreux d'entre eux ne La portent pas sur leurs poitrines. Les Protestants dans leur ensemble ne La tiennent pas entre leurs mains, ne célèbrent pas les fêtes de la Croix et ne font pas la procession de la Croix accompagnée de Cantiques et de louanges. Ils n'embrassent pas non plus la Croix, et ne prennent pas sa bénédiction.

Nous allons essayer d'expliquer pourquoi nous donnons une aussi grande importance à la Croix, et nous prouverons que faire le signe de la Croix est une chose profitable, utile et s'accorde avec l'enseignement de la Saint Bible.

.....

1- Le Seigneur Christ s'attarda à propos de la Croix :

Dès le commencement de sa mission et durant son enseignement avant sa crucifixion.

Le Seigneur dit : "Qui ne prend pas sa Croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi" (Mt 10:38). Il dit aussi : "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renie lui-même, qu'il se charge de sa Croix, et qu'il me suive" (Mt 16:24), (Mc 8:34). Lorsqu'il conversa avec l'homme riche, Il lui dit : "Va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres...Puis, viens, suis-moi" (Mc 10:21)? Il dit ailleurs : "Quiconque ne porte pas sa Croix et ne vient pas derrière moi ne peut être mon disciple" (Lc 14:27).

.....

2- La Croix avait sa place lors de la vénération de l'Ange et celle et des Apôtres :

Une de belles choses que l'Ange prononça lors de la résurrection du Christ et celle qu'il dit aux deux femmes, appelées Marie : "Je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, et vite allez dire à ses disciples : Il est ressuscité comme il l'avait dit" (Mt 28:5). Ainsi, l'Ange l'appela : "Jésus le Crucifié" malgré le fait qu'il soit ressuscité. L'appellation "Le Crucifié" reste attachée au Christ, les Pères Apôtres l'utilisèrent, s'attardèrent sur sa crucifixion dans leurs prédication.

Dans sa prédication, Saint Pierre dit aux Juifs : "Ce Jésus que vous, vous avez crucifié" (Ac 2:36). L'Apôtre Saint Paul s'attarda sur ce point en disant : "Nous proclamons, nous, un Christ crucifié" (1 Co 1:23), malgré que sa crucifixion fut un scandale pour les Juifs et une ignorance pour les Grecs.

L'Apôtre considère que la Croix est l'essence du Christianisme, alors il insiste sur la Croix en disant : "Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon, Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié" (1 Co 2:2). C'est-à-dire qu'il ne veut pas connaître autre chose que cette Croix.

.....

3- La Croix fut la gloire des Apôtres :

L'Apôtre Saint Paul dit : "Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la Croix de Notre Seigneur" (Ga 6:14), si nous lui demandions le secret de ceci, il nous dirait : "Qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde" (Ga 6:14).

.....

4- Lorsque nous faisons le signe de la Croix, nous nous attachons à de nombreuses significations Théologiques et Spirituelles particulières à celle-ci :

Nous nous rappelons l'amour du Seigneur, pour nous, qui pour notre Salut, accepta de mourir à notre place : "Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui, nos fautes à tous" (Is 53:6).

Lorsque nous nous signons, nous nous rappelons la parole qui dite : "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde" (Jn 1:29), (1 Jn 2:2).

5- En faisant le signe de la Croix, nous manifestons notre dépendance à ce Crucifié :

Ceux qui prennent la Croix seulement pour sa signification spirituelle dans leurs coeurs sans accomplir aucun signe extérieur, ne manifestent pas cette dépendance publiquement, que nous montrons nous par le signe de la Croix, par le fait de La porter sur nos poitrines, en L'embrassant devant tous, en La tatouant sur nos poignets, ou encore en L'érigeant sur les lieux de notre culte.

En toutes ces choses, nous manifestons publiquement notre Foi et nous n'avons aucune honte de la Croix du Christ devant les hommes, nous glorifions la Croix, nous nous appelons par son nom, nous célébrons ces fêtes, et nous nous attachons à Elle...Ainsi même en se taisant, notre apparence proclame notre Foi.

.....

6- L'homme n'est pas seulement un esprit ou une âme, mais il a aussi des sentiments corporels qui doivent percevoir la Croix par les moyens indiqués précédemment :

Tous les hommes n'ont pas le même niveau spirituel ou n'ont pas besoin des sentiments.

Les sentiments se nourrissent par tout ce qui a été indiqué auparavant, les sentiments ne se limitent pas à eux-mêmes, mais amènent leurs influences sur l'âme et l'esprit.

Peut-être l'âme toute seule ne peut se rappeler de la Croix, ou bien, ne se La rappelle t'elle pas souvent, alors que grâce aux sentiments, lorsque une personne voit la Croix devant elle, elle se souvient de tous ses sentiments provoqués et de tout son sens spirituel et liturgique...

Ainsi nous adorons Dieu par l'esprit, l'âme et le corps et l'un renforce l'autre.

.....

7- Nous ne faisons pas le signe de la Croix en silence, mais nous disons en même temps "Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit" :

Ainsi, chaque fois que nous faisons le signe de la Croix, nous proclamons notre Foi dans la Trinité Sainte en disant qu'Il est un seul Dieu pour l'éternité, Amen. Ainsi la Trinité est souvent présentée dans notre âme, ce qui n'est pas donné à ceux qui ne se signent pas comme nous mêmes le faisons.

8- Par la Croix, nous proclamons aussi notre Foi sur l'Incarnation et la Rédemption :

Nous nous signons de haut en bas et de gauche à droite, nous nous souvenons ainsi que Dieu est descendu du Ciel, en haut, à la terre en bas, et puis Il a amené les hommes de la gauche vers la droite, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.

Nombreuses sont les médiations qui sont dans nos coeurs et nos pensées, en faisant le signe de la Croix.

.....

9- En faisant le signe de la Croix, il se trouve un enseignement religieux pour nos enfants et pour d'autres :

La personne qui se signe, lorsqu'elle prie, entre dans l'Eglise, mange, dort, ou quelque soit l'instant, se souvient de la Croix. Ce souvenir est utile spirituellement, et demandé dans la Bible. Il contient un enseignement pour les hommes : la crucifixion du Christ. Le signe de la Croix est un enseignement, particulièrement pour nos enfants qui ainsi avancent en âge en s'habituant à la Croix.

.....

10- En faisant le signe de la Croix, nous proclamons la mort du Seigneur à notre place, selon son Commandement :

C'est un commandement de Dieu pour nous, que de proclamer sa mort (pour notre Rédemption) jusqu'à ce qu'Il vienne (1 Co 11:26). Lorsque nous nous signons, nous nous souvenons souvent de sa mort et jusqu'à ce qu'Il vienne.

Nous nous souvenons du Seigneur dans le Mystère de l'Eucharistie, mais ce Mystère ne se fait pas à chaque instant, par contre nous pouvons faire le signe de la Croix à chaque instant en se rappelant de la mort du Christ à notre place...

.....

11- En faisant le signe de la Croix, nous nous rappelons que le prix du péché est la mort :

Car s'il n'en était pas ainsi, le Christ ne serait pas mort. Nous étions "morts par suite de nos fautes" (Ep 2:5), mais le Christ est mort sur la

Croix à notre place et Il nous a donné la vie. Puisqu'Il a payé le prix de nos péchés sur la Croix, Il a dit au Père : "Père, pardonne-leur".

.....

12- En faisant le signe de la Croix, nous nous rappelons l'amour que Dieu a pour nous :

Nous nous rappelons que la Croix est une offrande d'amour, car : "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils Unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle" (Jn 3:16). Nous nous rappelons que Dieu nous aime : "Le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous...Nous fûmes réconciliés à Dieu par la mort de son Fils" (Rm 5:8).

Par la Croix, nous nous souvenons de l'amour de Dieu pour nous car : "Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis" (Jn 15:13).

.....

13- Nous faisons le signe de la Croix parce qu'Elle nous donne la force:

L'Apôtre Saint Paul ressent cette force de la Croix lorsqu'Il dit:

"Qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde" (Ga 6:14). Il dit aussi : "Le langage de la Croix, en effet est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, il est puissance de Dieu" (1 Co 1:18).

Notez ici, Il n'a pas dit que l'action de la Croix est la puissance de Dieu, mais Il a dit seulement : "Le langage de la Croix" est la puissance de Dieu.

C'est pour cela que lorsque nous nous signons, et que nous nous rappelons de la Croix, nous nous remplissons d'une puissance parce que nous nous souvenons que le Seigneur par la Croix a écrasé la mort, donné la vie à tous les hommes, vaincu et soumis Satan.

.....

14- Nous faisons le signe de la Croix, car Satan craint la Croix :

Les efforts de Satan dès l'époque d'Adam et jusqu'à la fin de temps furent perdus par la Croix, lorsque le Seigneur paya le prix, et effaça tous les

péchés des hommes qui croient et obéissent, c'est pour cela que Satan à chaque fois qu'il voit la Croix, s'effraye, en se rappelant sa grande défaite et l'inutilité de ses efforts, alors honteux, il fuit.

Les enfants de Dieu utilisent souvent le signe de la Croix, comme un signe de victoire et de triomphe. La Croix est la puissance de Dieu, alors de notre côté, nous nous remplissons d'une puissance intérieure alors que l'ennemi extérieur, s'effraye.

A l'exemple de Moïse qui éleva le serpent, pour la guérison des hommes et pour se sauver de la mort, le Seigneur s'éleva sur la Croix (Jn 3:14). Ainsi est l'acte du signe de la Croix.

.....

15- Nous faisons le signe de la Croix pour avoir sa bénédiction :

Le monde entier était soumis au jugement de la malédiction à cause du péché, mais sur la Croix, le Seigneur porta toutes nos malédictions afin de nous apporter la bénédiction de la réconciliation avec Dieu (Rm 5:10). La bénédiction de la vie nouvelle et pure, du don de son Corps, et de toutes les Grâces de la Nouvelle Alliance qui sont inspirées par la Croix.

Pour cela les hommes du Clergé utilisent cette Croix pour bénir, indiquant ainsi que la bénédiction ne vient pas de leur personne mais de la seule Croix du Seigneur qui a confiance en eux pour l'utiliser et bénir, et aussi qu'ils s'inspirent dans leur Sacerdoce du Sacerdoce de Ce Crucifié.

La Croix du Seigneur et son oeuvre sont la source de toutes les Grâces de la Nouvelle Alliance.

.....

16- C'est pourquoi nous utilisons la Croix dans tous les Saints Sacrements du Christianisme :

Car tous les Sacrements jaillissent des mérites du Sang du Christ sur la Croix.

Sans la Croix, nous ne méritons pas de nous approcher de Dieu comme ses enfants par le Baptême, nous ne méritons pas la Communion de son Corps et de son Sang dans le Mystère de l'Eucharistie (1 Co 11:26). Nous ne pouvons non plus jouir des bénédictions d'aucun des Sacrements de l'Eglise.

.....

17- Nous prenons soin de la Croix pour confirmer notre part en Elle:

Nous nous souvenons de la parole de l'Apôtre Saint Paul : "Je suis crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi" (Ga 2:20). Et sa parole : "Le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, Lui devenir conforme dans sa mort" (Ph 3:10). Ici, nous nous demandons quand nous pourrions entrer en association avec la Passion du Seigneur et prier avec Lui.

Nous nous rappelons du Larron crucifié avec le Christ, celui qui mérita de Le suivre au Paradis, peut-être qu'au Paradis, ce Larron chante le Cantique de Saint Paul : " Je suis crucifié avec le Christ"...

Notre désir est de monter sur la Croix avec le Christ, nous glorifions cette Croix que nous évoquons maintenant et à chaque fois qu'Elle touche à nos sentiments.

.....

18- Nous vénérons la Croix car Elle est la source de la joie du Père :

Le Père qui en toute joie, consentit à la crucifixion du Christ, comme une offrande du péché et aussi comme holocauste : "Cet holocauste sera un mets consumé en parfum d'apaisement pour le Seigneur" (Lv 1:9,13,17). Le Prophète Isaïe dit en ceci : "Le Seigneur a voulu l'écraser par la souffrance" (Is 53:10).

Le Seigneur Christ contenta le Père par l'accomplissement de sa vie sur la terre, mais Il trouve la plénitude de ce contentement sur la Croix, puisque: "Obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une Croix"(Ph 2:8).

Chaque fois que nous voyons la Croix, nous nous rappelons la perfection de l'obéissance et de la soumission pour que nous prenions l'exemple du Seigneur le Christ en son obéissance jusqu'à la mort.

Comme la Croix fut une source de la joie du Père, Elle fût de même pour le Fils Crucifié, dont on dit de Lui : "Jésus, qui est au lieu de la joie qui Lui était proposée, endura une Croix , dont il méprisa l'infamie" (He 12:2).

Ainsi, la plénitude du contentement du Christ fut dans sa crucifixion. Soyons à son exemple.

.....

Comme l'Eglise est pleine d'Anges et de Saints, il faut qu'elle soit pleine de lumières.

- 5- Il est nécessaire que l'Eglise soit pleine de lumières car Dieu y demeure, et Il est lumière (1 Jn 1:5). Notre Seigneur le Christ dit de Lui-Même : "Je suis la lumière du monde" (Jn 8:12).

.....

- 6- On met de la lumière dans l'Eglise à l'exemple de la tente du rendez-vous et du Sanctuaire qui étaient tous les deux pleins de lumières. Les chandeliers n'étaient jamais éteints car le Seigneur ordonna de les allumer avec l'huile pure d'olive et charge Aaron et ses fils de cette maison comme d'une obligation éternelle. Il lui dit : "Tu ordonneras aux Israélites de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives broyées, afin que le luminaire soit entretenu continuellement. Dans la Tente de Réunion par devant le rideau qui cache l'Arche, d'ailleurs, Aaron et ses fils répareront cette huile pour qu'elle brûle du soir au matin en présence du Seigneur. C'est une loi perpétuelle pour les Israélites et leurs générations à venir" (Ex 27:20-21).

D'ailleurs il est un ordre de Dieu qui dit : "Que la lumière soit, et la lumière fût", le premier jour, "Dieu vit que la lumière était bonne" (Gn 1:3-4)

.....

- 7- La lampe à l'huile a un sens spirituel parce que l'huile est un symbole du Saint Esprit et était utilisée pour l'onction lors de la descente de l'Esprit du Seigneur, comme l'onction faite par Samuel à Daniel où l'Esprit prit possession de lui (1 S 16:13).
L'Evangile parle aussi de l'onction Sacrée (1 Jn 2:20,27).

Même les bougies allumées dans l'Eglise sont fabriquées avec de l'huile. Les lampes de l'Eglise étaient des mèches brûlant de l'huile pour représenter le même symbole.

.....

- 8- On constate que Dieu ordonna de faire placer un chandelier dans sa maison, la Tente de Réunion et le Temple, et que les lampes et le chandelier étaient d'or pur (Ex 25:31), (37:17), (2 Ch 4:20). Tout cela montre l'importance que Dieu donnait aux lumières dans sa maison.

.....

- 9- Les lampes restaient allumées en permanence selon l'ordre de Dieu. Eteindre ces lampes ou négliger les allumer était considéré comme une trahison au Seigneur méritant une punition sévère. A ce sujet la Sainte Bible dit : "Car nos pères ont prévariqué et fait ce qui déplait au Seigneur Notre Dieu. Ils L'ont abandonné, ils ont détourné leurs faces de la demeure de Seigneur et lui ont tourné le dos. Ils ont même fermé les portes du vestibule, ils ont éteint les lampes, et n'ont plus fumer d'encens...La colère de Seigneur s'est appesantie sur Judas et sur Jérusalem, il en a fait un objet d'épouvante, de stupeur...(2 Ch 29:6-8).

Tout cela nous montre l'importance que Dieu donne aux lumières de sa maison.

.....

- 10- L'allumage des lampes a un sens spirituel particulièrement profond. Il comporte le sens d'être prêt en permanence, d'être éveillé, et d'avoir l'action du Saint Esprit dans le coeur. De cette disposition le Seigneur nous dit : "Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblable, vous, à des gens qui attendent leur maître qui les trouvera en train de veiller" (Lc 12:35-37).

Le Seigneur donna la parabole des vierges sages dont les lampes étaient allumées tandis que celle des vierges sottes étaient éteintes (Mt 25: 1-12).

L'huile dans les lampes représente l'action du Saint Esprit dans le coeur. Le fait qu'elle soit toujours allumée veut dire qu'on veille en permanence à ce que le coeur soit en contact avec l'onction de l'Esprit.

.....

- 11- Ce que l'on dit des personnes, on le dit aussi de l'Eglise toute entière. Lorsque les hommes voient la lumière dans l'Eglise, ils se rappellent leur devoir de conserver la lumière dans leur coeurs et que leurs lampes soient toujours allumées. Ils se rappellent également que l'Eglise est assimilable aux sages dont les lampes étaient toujours éclairées.

.....

- 12- On allume des bougies pendant la lecture de l'Evangile, car c'est préférable au fait de lire sans lumière. C'est ce que nous rappelle le Psaume disant : "Une lampe sur les pas, ta parole, une lumière sur ma route" (Ps 119:105). Le chantre dit aussi : "Le Commandement du

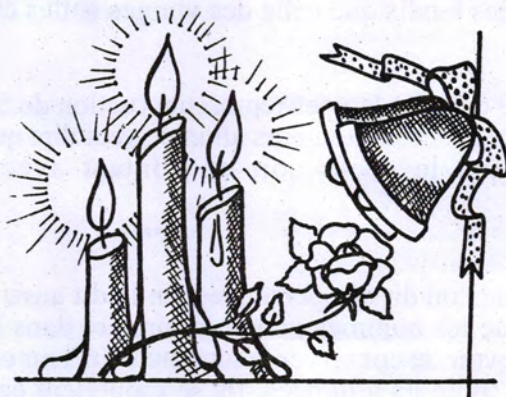
Seigneur est limpide, lumière des yeux" (Ps 19:9).

- 13- Dès l'époque des Apôtres, les premières Eglises donnèrent beaucoup d'importance aux lumières et aux signes qu'elles contenaient. Le Livre des Actes des Apôtres dit de la Chambre Haute où Saint Paul prêchait après la fraction du pain : "Il y avait bon nombre de lampes dans la chambre haute où nous étions réunis" (Ac 20:8).

.....

- 14- Les bougies que nous plaçons devant les icones rappellent qu'ils furent des lumières pour leur génération, comme les bougies qui se consomment afin d'éclairer par leur lumière le chemin des hommes.

.....



L'ENCENS

Les Protestants n'utilisent ni l'encens ni l'encensoir. Ils considèrent cela comme faisant partie des adorations de l'Ancien Testament qui prit fin, car selon eux, ils n'étaient qu'un simple symbole.

C'est la raison pour laquelle nous avons l'intention de présenter ici l'histoire de l'encens dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Afin de constater s'il est seulement un symbole ou bien s'il a une action spirituelle particulière.

.....

- 1- Le Seigneur dit à Moïse : "Tu feras un autel pour faire fumer d'encens" (Ex 30:1).

Le Seigneur attire ici notre attention sur un petit détail qui a son importance, c'est que l'encens était considéré en lui même comme un sacrifice que l'on présentait sur un autel nommé Autel de l'encens.

- 2- Le Seigneur a porté une grande attention à l'Autel de l'encens. Il ordonna qu'il soit couvert d'or sur tous ses côtés, avec une couronne d'or et des barres pour la porter.

L'Autel devait être placé devant le voile qui cachait l'Arche d'Alliance (Ex 30:3-6), où Dieu rencontrait Moïse.

- 3- L'encens devait être "aromatique".

Le Seigneur précise cette condition en disant : "Aaron y fera fumer l'encens aromatique chaque matin" (Ex 30:7). De même le soir : "C'est un encens perpétuel devant le Seigneur pour vos générations" (Ex 30:8). Les composants du parfum de l'encensement sont indiqués (Ex 30:34), de cet encens on dit : "Il sera saint pour toi, réservé au Seigneur" (Ex 30:37), il est dit plus encore : "Il sera pour vous éminemment saint" (Ex 30:36). Personne fera le même pour lui-même...

L'expression "de l'encens aromatique" se répète plusieurs fois dans la Sainte Bible (Ex 25:37), (Ex 37:29), (Lv 16:12). L'encens était un parfum qui montait vers le Seigneur.

.....

- 4- Certains disent à tort qu'on fit fumer de l'encens avec les holocaustes pour anéantir ses odeurs :

Et comme les sacrifices d'animaux étaient abolis, l'encens aurait donc été aboli en même temps.

Cette hypothèse n'est pas exacte car l'encens était une sorte d'adoration particulière. Il avait un Autel différent de celui de l'holocauste. De même qu'il avait un rite spécial pour l'offrir. Il était en lui-même comme une prière et non pas un simple symbole, c'est ce que nous verrons plus loin.

- 5- On constate que lorsque le Seigneur frappa le peuple par la plaie, Aaron le Grand Prêtre brûla de l'encens sur l'ordre de Moïse le Prophète, pour faire l'intercession du peuple devant Dieu. Il s'interposa entre eux en brûlant de l'encens jusqu'à ce que le fléau cessa. Dieu reçut cet encens de lui comme une prière (Nb 17:9-15).

Nous constatons ici qu'aucun sacrifice ne fut offert, mais seulement de l'encens que fut brûlé non pas pour éliminer l'odeur d'un holocauste mais pour l'expiation du peuple comme un sacrifice (Nb 17:11-12).

.....

- 6- L'encens avait tellement d'importance que seuls les prêtres avaient le pouvoir de le brûler.

Ici l'encens apparaît à un niveau supérieur à la prière, car la prière peut être adressée à Dieu par toute personne. On constate par exemple que quand Coré, Datan et Abiron osèrent offrir de l'encens devant Dieu, le sol se fendit sous leurs pieds et les dévora avec leurs familles ainsi que tout leurs biens (Nb 16:31-32). Cela ne se produisit pas à cause d'un sacrifice mais à cause de l'encens bien qu'ils furent de la tribu de Lévi...

- 7- A cause de l'importance particulière de l'encens, il y eut un autel doré pour les parfums (He 9:4). De même on dit des vingt-quatre Vieillards qu'ils tenaient : "Des coupes d'or pleines de parfums" (Ap 5:8).

.....

- 8- Dans le Livre de Malachie, une Prophétie dit que l'encens ne serait pas restreint à l'époque Juive mais qu'il subsisterait bien au delà de cette époque.

Le Seigneur dit : "Mais du levant au couchant, mon Nom est grand chez les nations, et en tout lieu un sacrifice d'encens est présenté à mon Nom en tant qu'une offrande pure" (Ml 1:11). Naturellement, adorer le Seigneur parmi les nations, ne s'est produit qu'à l'époque chrétienne. Ainsi le Seigneur fit de l'encens une des méthodes de l'adoration chrétienne.

9- Dans le Nouveau Testament, Le Seigneur s'intéresse également à l'encens. Deux exemples sont cités dans l'Apocalypse :

A- Des vingt-quatre Vieillards on dit : "Tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleine de parfums, les prières des Saints" (Ap 5:8).

B-Saint Jean dit : "Un autre Ange vint alors se placer près de l'autel, muni d'une pelle en or. On lui donna beaucoup de parfums pour qu'il les offrit, avec les prières de tous les Saints sur l'Autel d'or placé devant le Trône, et de la main de l'Ange la fumée des parfums s'éleva devant Dieu" (Ap 8:34).

10- nous donnons un commentaire sur le verset : "La fumée des parfums s'éleva devant Dieu", en disant que la vie de l'Eglise toute entière est encens.

L'Eglise même fut représentée dans le Cantique des Cantiques par l'encens.

Lorsque l'Oracle Divin dit : "Qu'est-ce là qui monte du désert, comme une colonne de fumée, vapeur de myrrhe et d'encens et de tout parfum exotique" (Ct 3:6).

11- Parmi les belles séquences dans l'histoire de l'encens dans la vie des Saints :

L'apparition d'un Ange du Seigneur à Zacharie le prêtre à la droite de l'autel de l'encens suivant le tour de sa classe (Lc 1:8-11), ce qui démontre la sainteté de ce lieu et de l'encensement et le mérite à cette occasion sacrée d'être accompagnée de Révélations Divines.

De l'histoire du tour de la classe de Zacharie où le prêtre offre de l'encens, il est clair que cette offrande de l'encens est une action tout à fait distincte qui n'a rien à voir avec un sacrifice ou un holocauste.

12- Parmi l'importance donnée à l'encens dans le Christianisme:

L'encens figure parmi les offrandes des Mages à Notre Seigneur le Christ. L'encens est un symbole de sa Prêtrise ou plutôt une reconnaissance par les Mages de sa Prêtrise, comme l'or est un symbole de son Règne et la myrrhe un symbole de ses souffrances.

- 13- L'encens contient de nombreuses choses qui nourrissent les sens de l'âme. Car tous ceux qui assistent à l'Eglise ne sont pas forcément d'un niveau très élevé en ce qui concerne l'esprit et la pensée...Les enfants, par exemple, ne se rendent pas compte de ce qui est dit pendant les sermons, les lectures et même pendant les prières. Mais ils les perçoivent à leur manière avec l'encens, les bougies et les icônes qui deviennent pour eux des leçons spirituelles dans une atmosphère spirituelle. Il en est de même des gens simples et des fidèles ordinaires qui n'ont pas beaucoup de connaissance des sciences et peu instruits en Théologie.

.....

Quelles sont les significations spirituelles de l'encens ? et quelles en sont ses médiations ?

- 14- La première leçon qu'on peut tirer de l'encens ce sont les paroles du Seigneur : "Qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera" (Mt 10:39).

Un exemple : un grain d'encens brûle et brûle encore jusqu'à ce qu'il devienne une colonne parfumée de fumée, si tu le recherches dans l'encensoir tu ne le retrouveras pas car il s'est donné comme holocauste à Dieu. Donc les holocaustes ne sont pas seulement des sacrifices mais aussi l'offre de l'encens que la Sainte Bible considère comme un sacrifice offert sur l'Autel de l'encens et nous en tirons une leçon et quelle leçon !!

Combien il est bon que l'homme s'offre, lui-même comme un holocauste au Seigneur. Toute autre oblation n'a rien à voir avec cet homme. Tandis que s'offrir soi-même est l'oblation la plus élevée.

S'offrir soi-même est représenté par l'action de mettre un grain d'encens dans le feu. On dit que Notre Dieu est un feu dévorant (Dt 4:24). Les Saints étaient des grains d'encens mis dans l'encensoir Divin et brûlant pour l'amour de Dieu.

- 15- La deuxième leçon de l'encens est la montée incessante du parfum :

L'encens n'accepte pas du tout de rester au bas du sol mais s'élève vers le ciel. Il s'étale et se répand sans cesse. Toi aussi si tu regardes l'encens et tu le suis, tu te trouves obligé de lever les yeux vers le ciel, que tu le veuilles ou non. De même l'encens attire toujours les sens vers le haut comme une flèche dirigée vers le ciel.

.....

16- Une autre leçon de l'encens : il représente la bonne odeur du parfum :

C'est la raison pour laquelle la Sainte Bible exige qu'il soit un parfum aromatique. Toute personne qui le respire, se remémore que la vie de l'homme doit être aromatique devant Dieu. Pour Dieu nous sommes le parfum du Christ, mais grâces soient rendues à Dieu, qui répand en tous lieux par notre ministère, le parfum de sa connaissance (2 Co 2:15,14).

.....

17- La médiation la plus belle de l'encens est qu'il amène dans notre mémoire la nuée et les nuages dans lesquelles Dieu apparut :

Le Seigneur dit : "Car j'apparais au-dessus du propitiatoire dans une nuée" (Lv 16:2). On trouve aussi dans le Livre de Lévitique, l'expression : "Un nuage d'encens" (Lv 16:13). D'Aaron le grand prêtre on dit : "Il remplira alors un encensoir avec des charbons ardents pris sur l'autel, de devant le Seigneur, et il prendra deux pleines poignées d'encens fin aromatique. Il portera le tout derrière le rideau, et déposera l'encens sur le feu devant le Seigneur, il recouvrira d'un nuage d'encens la propitiatoire qui est sur le Témoignage, et ne mourra pas" (Lv 16:12-13).

Dieu en conduisant son peuple dans l'Ancien Testament, soit dans la Tente de Réunion, soit dans la Sanctuaire ou dans le désert du Sinaï, apparut au peuple dans un nuage ou dans la nuée. Il conduisit le peuple dans le désert du Sinaï sous la forme d'une nuée qui les couvrait le jour. La nuée représentait Dieu couvrant son peuple chaque fois que la nuée se levait de dessus la Tente, les Israélites levaient alors le camp et là où elle se posait, ils campaient. Ainsi on dit : "Pendant le jour, la nuée de Seigneur fut au dessus d'eux, lorsqu'ils furent partis du camp" (Nb 10:34).

.....

18- Lors de l'Avènement du Christ en Egypte, on dit qu'Il est monté sur un nuage léger (Is 19:1). La nuée est un symbole de la Vierge qui fut un parfum d'encens montant vers le ciel. Lors du seconde Avènement du Christ Il reviendra aussi sur les nuées (Mt 24:30). Les nuées représentent le présence de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

.....

19- Dans l'histoire de la Transfiguration, tandis que Notre Seigneur le Christ parlait avec trois de ses disciples : "Survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. Et une voix partit de la nuée, qui disait : "Celui-ci est mon Fils, l'Elu, écoutez-Le" (Lc 9:34-35).

- 20- Aussi lorsque le Seigneur parlait à Moïse, il y avait de la nuée, la Sainte Bible dit : "Puis Moïse monta sur la montagne, la nuée couvrit la montagne. La gloire du Seigneur s'établit sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit pendant six jours, le septième jour, le Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée" (Ex 24:15-16).

De même lorsque le Seigneur parlait avec le peuple de la Tente de Témoignage, la nuée ou les brouillards les couvrirent.

- 21- Nous trouvons la même chose lors de la consécration du Temple de Salomon. La Sainte Bible dit : "Or quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la nuée remplit le temple de Dieu et les prêtres ne purent pas continuer leur fonction à cause de la nuée.

La gloire du Seigneur remplissait le Temple du Seigneur. Alors Salomon dit : Le Seigneur a décidé d'habiter la nuée obscure..." (1 R 8:12).

.....

- 22- Donc l'encens représente une nuée qui nous rappelle la présence de Dieu ou la Gloire de Dieu.

Le Psaume (97:2) de la prière de la neuvième heure dit : Ténèbres et Nuée l'entourent, un feu devant lui s'avance et dévore à l'entour ses rivaux".

On trouve dans l'encens de nombreux sens spirituels pour celui qui s'emploie à en tirer profit, c'est une sorte d'adoration particulière sans aucun lien avec les sacrifices et qui ne doit pas être supprimé parce que les sacrifices ne sont plus.

.....

- 23- Enfin nous remarquons qu'il n'y a pas un seul verset nous interdisant d'utiliser l'encens.

"Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises" (Ap 2 et 3).

.....

LE SANCTUAIRE ET L'AUTEL

Il ne se trouve pas de Sanctuaire ni d'Autel dans les Eglises Protestantes et ceci pour une raison encore plus grave, c'est qu'il ne se trouve pas non plus de Sacrifice. Nous parlerons du Sacrifice lorsque nous aborderons le Mystère de l'Eucharistie, et le Sacrement du Sacerdoce. Nous ne parlerons à présent que de l'Autel :

- 1- La parole en ce qui concerne l'Autel se trouve souvent dans l'Ancien Testament, les Protestants ne le considère que comme un symbole du Sacrifice du Christ sur la Croix, et de ce fait, il doit être aboli. Pour cela lorsque nous dialoguons avec eux, nous ne pouvons nous appuyer que sur des textes de la Sainte Bible concernant l'Autel dans le Nouveau Testament.

.....

- 2- L'Apôtre Saint Paul dit : "Nous avons un Autel dont les desservants de la Tente n'ont pas le droit de se nourrir" (He 13:10). C'est-à-dire comme la Tente du Rendez-Vous ou l'Autel Ancien.

Saint Jean Chrysostome commente ceci en disant que l'Apôtre Saint Paul passe du symbole à l'origine...Nous recevons le pouvoir de communier le Sang ce qui relevait uniquement de l'autorité de Prêtre.

.....

- 3- Une Prophétie se trouve dans le Livre d'Isaïe et concerna l'Autel qui est au milieu du pays d'Egypte : "Ce jour-là, il y aura un autel dédié au Seigneur au milieu du pays d'Egypte, et près de la frontière une stèle dédiée au Seigneur. Ce sera un signe et un témoin du Seigneur Sabaoth au pays d'Egypte...Le Seigneur se fera connaître des Egyptiens, et les Egyptiens connaîtront le Seigneur en ce jour-là. Ils offriront sacrifices et oblations..." (Is 19:19-21).

Bien sûr, il s'agit de l'Autel du Nouveau Testament dans l'époque Chrétienne, car les Juifs n'offrent jamais un sacrifice dans un pays Païen, de même que l'Egypte ne permettait absolument pas cela. En effet, quand, à l'époque de Moïse et Aaron, il a été dit au Pharaon : "Laisse partir mon peuple, qu'il me serve" (Ex 8:16), ce dernier refusa et "ne laissa pas partir le peuple" (Ex 8:28), cependant lorsque Pharaon donna sa première promesse après la plaie des moustiques, il dit : "Je vais vous

laisser partir pour sacrifier à votre Dieu dans le désert" (Ex 8:24). D'où nous comprenons qu'ils ne pouvaient pas offrir de sacrifice en Egypte. A quelle époque les Egyptiens connurent-ils le Seigneur ? Quand eurent-ils un Autel et présentèrent-ils des sacrifices au Seigneur ? Sans doute à l'époque Chrétienne.

C'est la preuve évidente de la présence de l'Autel dans le Christianisme pour offrir des sacrifices.

.....

- 4- Parce que le Seigneur voulut que l'Autel soit inébranlable dans les pensées et les coeurs des hommes, Il cita le mot "Autel" plus d'une fois dans l'Apocalypse, écrit à la fin du première siècle après le martyre de tous les Apôtres et les Disciples du Christ.

L'Evangéliste Saint Jean dit : "Un autre Ange vint alors se placer près de l'Autel muni d'une pelle en or. On lui donna beaucoup de parfums pour qu'il les offrit..." (Ap 8:3).

Il dit aussi : "Je vis sous l'Autel les âmes de ceux qui furent égorgés pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu" (Ap 6:9).

.....

- 5- L'Autel sera en vigueur toujours, nous avons devant nous les phrases de la Révélation Divine qui disent : "Du Corps et du Sang du Seigneur" (1 Co 11:27). Tant qu'il se trouve du Sang il se trouve nécessairement l'Autel et le Sanctuaire qui l'abrite.

Nous discuterons de ce sujet en détail, par la Volonté du Seigneur, lorsque nous exposerons le Saint Sacrifice et le Prêtre en tant que serviteur de l'Autel.

.....

LES IMAGES ET LES ICONES

Les Protestants renient les images et les icones dans l'Eglise ou les statues des Eglises Catholiques, ils considèrent que cela est contre le Deuxième Commandement du Seigneur qui dit : "Tu ne te feras aucune image sculptée, rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre. Tu ne te prosternerás pas devant ces dieux et ne les serviras pas" (Ex 20:4-5), (Dt 5:8-9).

Une guerre, contre les icones a eu lieu au huitième siècle, de l'année 726 jusqu'à l'époque de l'Empereur Léon III. Cette guerre se poursuivit durant plusieurs siècles, elle reparut plus tard chez les Protestants des quinzième et seizième siècles, et ne cessa dans leur pensées, jusqu'à nos jours.

Les extrémistes Protestants considèrent que la Doctrine des icones est le reste du paganisme.

Ils nous blâment car nous vénérons les icones, les embrassons allumons les bougies et nous nous prosternons devant.

Nous allons essayer de répondre à tous cela en montrant la sagesse de l'Eglise quant à la présence d'icones dans les Eglises et l'importance spirituelle qu'elles contiennent.

.....

1- Pour répondre au sujet des icones, nous poserons les points suivants:

A- Quelle est la sagesse dans ce verset, utilisé par les Protestants, pourquoi est-il dit, et quel est son but ? Il ne faut pas oublier que : "La lettre tue", comme l'Apôtre dit en son deuxième épître aux Corinthiens (chapitre 3:6).

B- Quels sont les autres versets qui ajouté à ce verset, lui conserve une signification entière, et ainsi nous comprendrons l'esprit et non la lettre dans le Commandement du Dieu. Nous avons déjà expliqué maintes fois le danger de l'utilisation d'un seul verset.

2- Quel était le but de l'interdiction par le Seigneur de l'utilisation des images et des statues ?

L'interdiction est claire, la parole du Seigneur dit : "Tu ne te prosternerás

pas devant ces dieux, et tu ne les serviras pas", alors si cela ne va pas dans le sens de l'idolâtrie, nous n'aurons pas annulé le Commandement.

Il est certain que cette interdiction du Décalogue se plaçait dans une époque où l'idolâtrie était très répandue, on craignait pour les croyants, il était interdit de tailler une pierre, même pour les constructions ordinaires ou l'édification des Autels.

- 3- Nous voyons que Dieu qui ordonna de ne pas tailler d'images ou de statues, Lui-Même ordonna à Moïse (dans le récit du serpent d'airain), : "Façonne-toi un Brûlant que tu placeras sur un étendard. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie" (Nb 21:8). Ainsi fit Moïse et cela ne fut pas une désobéissance au Deuxième Commandement. Même le Seigneur Christ nous enseigne que cette action fut une représentation de sa Sainte Croix, Il dit : "Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, afin que quiconque croit ait par lui la Vie Eternelle" (Jn 3:14).
- 4- Lorsque le Seigneur ordonna à Moïse de faire l'Arche d'Alliance, Il lui ordonna de sculpter deux Chérubins d'or sur l'Arche. Il dit : "Tu feras deux chérubins d'or reposés, tu les feras aux deux extrémités du propitiatoire. Fais l'un des chérubins à une extrémité et l'autre chérubin à l'autre extrémité...Les chérubins auront les ailes déployées vers le haut et protégeront le propitiatoire de leurs ailes en se faisant face...C'est là que je te rencontrerai. C'est de sur le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui sont l'Arche du Témoignage...(Ex 25:18-22). Et ainsi fut fait.

Il n'y eut aucune désobéissance au Commandement du Seigneur par le fait de tailler ces deux chérubins, ce Commandement qui ordonne de ne tailler aucune image sculptée, rien qui ne ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut...Car l'intérêt de ces Chérubins n'était pas dans l'adoration des Anges représentés.

Au contraire, ces deux chérubins étaient taillés à la suite d'un ordre Divin, de même que fut taillé le serpent d'airain...

- 5- De même faisait Salomon lorsqu'il construisit le Temple et sa décoration : "Il fit deux chérubins en bois d'olivier sauvage, il avait dix coudées de haut. Une aile du chérubin avait cinq coudées et la seconde aile du chérubin avait cinq coudées...même dimension et même facture pour les deux chérubins...Il plaça les chérubins au milieu de la chambre intérieure, ils déployaient leurs ailes...et il revêtit d'or les chérubins" (1 R 6:23-28).

- 6- L'affaire ne concerne pas seulement ces deux chérubins, la Sainte Bible dit : "Sur tous les murs du Temple, à l'entour, il sculpta des figures de chérubins, de palmiers et de rosaces, à l'intérieur et à l'extérieur" (1 R 6:29). Il fit deux vantaux pour la porte, "Il sculpta des figures de chérubins des palmiers et des rosaces, qu'il revêtit d'or" (1 R 6:32)... Voir aussi (1 R 6:35)...

La maison de Dieu était aussi décorée par les images, les dessins et les statues. Les hommes adoraient le Seigneur toujours et n'adorèrent jamais ces images ou ces statues et ne désobéirent pas au Deuxième Commandement...

- 7- De même, l'Arche d'Alliance n'a rien à voir avec le culte paganisme malgré tout le respect des prêtres, du peuple et des rois pour l'Arche. La Sainte Bible dit qu'après la défaite du peuple à Aï, Josué fils de Nûn, le successeur de Moïse, se prosterna face contre terre devant l'Arche du Seigneur jusqu'au soir, ainsi que les anciens d'Israël, et il pria le Seigneur...(Is 7:6). Le Seigneur ne lui a jamais dit qu'il a désobéi au Deuxième Commandement, mais au contraire, Il lui parla et fit même un miracle par la découverte d'Akân fils de Karmi, et le Seigneur lui remet Aï et éleva sa face.

Josué n'a pas péché en se prosternant devant l'Arche du Seigneur, car en faisant cela il n'adorait pas l'Arche, mais le Seigneur qui descend sur l'Arche et lui parle entre les deux chérubins. De même David n'a pas péché lorsqu'il a célébré le retour de l'Arche par une grande vénération et une danse devant l'Arche (2 S 6:12-15).

- 8- De même, nous disons que nous n'adorons pas les images ou les icônes, mais nous les vénérons, et par ce moyen, nous vénérons leurs patrons selon la parole du Seigneur à ses Disciples : "Si quelqu'un me sert, mon Père l'honore" (Jn 12:26). Donc, si le Père honore ses Saints, ne les vénérons nous pas aussi ?!
- 9- De même, nous disons à propos de la Croix, au sujet de laquelle l'Apôtre Saint Paul dit aux Galates : "...A vos yeux portant ont été dépeints les traits de Jésus Christ en Croix" (Ga 1:3).
- 10- Nous remercions Dieu qu'aujourd'hui nos frères les Protestants élèvent la Croix sur leurs Eglises sans la considérer comme une statue sculptée.
- 11- Nous remercions Dieu que nos frères les Protestants distribuent des images dans les écoles du dimanche, image du Seigneur Christ, des Anges, des Prophètes, de l'Arche de Noé avec tous les animaux, image

du Bon Berger et de ses agneaux, l'image de David en pâtre, d'Elie nourri par les corbeaux, l'image du pauvre Lazare avec les chiens qui lèchent ses blessures...de Balaam...et l'image de Satan lorsqu'il tente le Christ sur la montagne...

Les Protestants n'éprouvent aucune peine ou aucun doute à propos de la désobéissance du Deuxième Commandement par l'usage de dessins et des images.

.....

- 12- Nous ne pouvons pas oublier l'influence de ces images, ce sont des leçons qui expliquent les événements de la Sainte Bible, et représentent les héros de la Foi dans la Sainte Bible et dans l'histoire...et peut-être que l'icone pénètre l'âme davantage qu'un sermon, une lecture ou bien même une écoute...

En tout cela, les icônes et les images relient les fidèles d'ici-bas, aux Anges et aux Justes qui vivent au Paradis. Ils nous donnent une puissance intérieure pour achever la parole de l'Apôtre : "Souvenez-vous de vos chefs...Imitez leur Foi" (He 13:7).

- 13- Lorsque nous vénérons les images, nous vénérons les patrons de ces images, lorsque nous embrassons l'Evangile, nous manifestons notre amour pour la parole de Dieu et à Dieu qui nous a donné ses Commandements afin de nous guider. Lorsque nous nous prosternons devant la Croix, alors comme l'un des Pères disait, nous nous prosternons devant le Crucifié.

De tout cela ne s'applique absolument pas sur nous la phrase : "Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas".

.....

- 14- Nous savons que les icônes existaient même dès l'époque Apostolique. On dit que Saint Luc l'Evangéliste était peintre, Il a peint au moins une image de Notre Dame la Vierge Marie.

La Tradition cite aussi un récit sur l'impression d'une image du Seigneur Christ sur un linge. De plus celui qui suit l'histoire, remarque que les époques où la Foi était la plus forte, étaient remplis d'icônes vénérées sans pour cela affaiblir la Foi des hommes mais au contraire faire leur force.

.....

15- Et fait, pourquoi interdisons-nous à l'art et aux hommes de l'art , la participation à la vie spirituelle par les sentiments que les images laissent dans leurs âmes, et dans tout ce qu'ils présentent à propos de la vie des Saints et de ses influences.?!!!



TABLE DES MATIÈRES

- Préface : La Foi unique et la Doctrine saine.....	7
- Chapitre I : Résumé de nos différences avec les Protestants.....	11
- Chapitre II: Le Baptême.....	21
- Chapitre III: La Tradition.....	50
- Chapitre IV: L'Intercession.....	67
- Chapitre V: La Vénération de la Vierge et la Perpétuité de sa Virginité.....	84
- Chapitre VI: Le Jeûne.....	105
- Chapitre VII: Le Règne Millénaire.....	113
- Chapitre VIII: Les Dons et les Langues.....	122
- Les Dons.....	123
- Les Pentecôtistes et le Don des Langues.....	126
- Parler des Langues.....	127
- Chapitre IX: La Pénitence.....	132
- Chapitre X: La Médiation de l'Eglise.....	139
- Chapitre XI: Les Différences Rituelles.....	147
- L'Orientation vers l'Est.....	148
- La Vénération de la Croix.....	151
- Les lumières et les bougies.....	159
- L'Encens.....	163
- Le Sanctuaire et l'Autel.....	169
- Les images et les icônes.....	171
- Table des matières.....	176



*Au nom du Père
du Fils et du
St Esprit, un seul
Dieu, Amen.*

Nous exposerons dans
ce livre de nombreux
points de divergences
entre nous, Coptes
Orthodoxes et nos frères
Protestants :

- 1- Le Baptême
- 2- La Tradition
- 3- L'Intercession
- 4- La Vénération de la
Vierge et sa Virginité
- 5- Le Jeûne
- 6- Le Règne Millenaire
- 7- La Pénitence
- 8- La Médiation de
l'Eglise Avec un
préface resumant ces
différences.

Puis, nous exposerons les
divergences rituelles :

- 1- L'encens
- 2- les images et les icônes
- 3- La vénération de la
Sainte Croix
- 4- L'orientation vers l'Est
- 5- Les lumières et les
bougies
- 6- La Sanctuaire et l'Autel

PAPE CHENOUDA III

